JANVIER/N° 30/1,50 F
BELGIQUE 19 FB/SUISSE 1,40 F/CANADA 35 CENTS

salut les copains

SENSATIONNEL ! OFFRE SPÉCIALE CHOUCHOU 65

10 F { 1 breloque fétiche Chouchou
1 breloque fétiche Yéyé
1 écusson Chouchou
2 adhésifs plastique à coller

Pour recevoir cette plaquette, découpez cette page et déposez-la chez votre marchand de journaux avec la somme de 10 F.

Si aucun marchand de journaux n'est à proximité, adressez cette page sous enveloppe à : DEMAIN, 3, rue de l'Echelle, Paris, en y joignant votre règlement (mandat-lettre ou chèque) et 10 F par plaquette désirée.

Bon de commande

Nom . . . . . .

Prénom. . . . . .

Rue. . . . . .

Ville . . . . . .

Nombre de plaquettes désirées. . . . . .

Ceci concerne les marchands de journaux { Passez d'urgence vos commandes accompagnées de votre règlement (moins remise 25 %) à DEMAIN, 3, rue de l'Echelle, Paris-1er. OPE. 93-70. Vous recevrez, par retour du courrier, le nombre de plaquettes désirées.

les chansons chouchous du mois

■ N'OUBLIE PAS QU'IL EST A MOI

Paroles originales et musique de Dave Clark et Mike Smith.
Paroles françaises de Georges Aber.
Interprétée par Sylvie Varian.

N'oublie pas qu'il est à moi
Et chaque fois qu'il est là je te vois
Tourner autour, lui faire la cour
Oui je te vois
Avec lui tu peux danser
Et je ne voudrais pas t'en empêcher
Mais surtout n'oublie pas
Que maintenant il est à moi
Car dans tes yeux je lis chaque fois
Que tu voudrais me l'enlever
Oui je te vois
Oh tu lui fais de beaux sourires
Mais ne crois pas que tu me fais [souffrir
Non surtout n'oublie pas
Que maintenant il est à moi
Je crois bien que tu as tout fait
Ailleurs tu devrais bien chercher
Des garçons il n'en manque pas
Oui, tu en trouveras
N'oublie pas qu'il est à moi
Et pourquoi lorsque je ne suis pas là
Tu dis souvent des mots méchants
Je sais tout ça [fini
Oui des amis me l'ont dit
Que tu crois qu'entre nous tout est
Je t'en prie n'oublie pas
Que maintenant il est à moi
N'oublie pas qu'il est à moi
Et chaque fois qu'il est là je te vois
Tu perds ton temps en essayant
Ne vois-tu pas ?
Oui avec lui tu peux danser
Et je ne voudrais pas t'en empêcher
Mais surtout n'oublie pas
Que maintenant il est à moi

Par autorisation des Editions Pathé Marconi.

■ A HARD DAY'S NIGHT

Paroles et musique de John Lennon - Paul Mc Cartney.
Interprétée par the Beatles.

It's been a hard day's night
And I've been working like a dog
It's been a hard day's night
I should be sleeping like a log
But when I get home to you
I find the things that you do
Will make me feel alright
You know I work all day
To get you money to buy you things
And it's worth it just to hear you say
You're gonna give me every thing
So why I love to come home
'Cause when I get you alone
You know I feel O.K
When I'm home
Every thing seems to be right
When I'm home
Feeling you holding me tight tight
Yeah, it's been a hard day's night
And I've been working like a dog
It's been a hard day's night
I should be sleeping like a log
But when I get home to you
I find the things that you do
Will make me feel alright
So why I love to come home
'Cause when I get you alone
You know I feel O.K
When I'm home
Everything seems to be right
When I'm home
Feeling you holding me tight tight
Yeah It's been a hard day's night
And I've been working like a dog
It's been a hard day's night
I Should be sleeping like a log
But when I get home to you
I find the things that you do
Will make me feel alright
You know I feel alright

Copyright by Northern Songs Ltd.

■ PENDS-MOI

Paroles originales et musique de Roger Miller.
Paroles françaises de Hugues Aufray et Vline Buggy.
Interprétée par Hugues Aufray.

Je peux bien l'avouer maintenant les [amis
Quand j'étais étudiant je traînais [toute la nuit
Ma guitare sous le bras à Saint-Germain-des-Prés
Mes parents me croyaient à l'université
Pends-moi oh ! pends-moi
Un bout de corde et pends-moi
Peut-être que ce jour-là
Quelqu'un viendra prier pour moi
Pig pig pig pig pig pig pig pig pig pig
Et les amis qu'est-ce qu'on a rigolé
L'autre soir au café
Sur 15 tournées, 14 pour moi
Je paierai le loyer et les provisions [avec quoi
Pends-moi pends-moi
Un bout de corde et pends-moi
Peut-être que ce jour-là
Quelqu'un viendra prier pour moi
Pig pig pig pig pig pig pig pig pig pig
Maintenant une histoire
Comment fait-on rentrer quatre élé- [phants
Dans une Dauphine à toit ouvrant
Réfléchissez un peu c'est un jeu d'en- [fant
On en met deux derrière et les deux [autres devant
Pends-moi oh ! pends-moi
Un bout de corde et pends-moi
Peut-être que ce jour-là
Quelqu'un viendra prier pour moi
Pig pig pig pig pig pig pig pig pig pig
Les filles sont comme les raisins de [l'été
Plus le soleil est chaud plus elles sont [sucrées
De trois garçons je suis le plus petit
Mon père était chasseur je suis un [sacré fusil
Pends-moi pends-moi
Un bout de corde et pends-moi
Peut-être que ce jour-là
Quelqu'un viendra prier pour moi
Pig pig pig pig pig pig pig pig pig pig
Dang dang dang dang dang dang

Par autorisation des Editions Peter Maurice.

LE SOMMAIRE DU JOURNAL SE TROUVE PAGE 18

HENRI SALVADOR
ET TOUTE SON EQUIPE
VOUS SOUHAITENT
UNE ANNEE A TOUT CASSER
ET VOUS PRESENTENT

candidats à une carrière d'avenir... qu'attendez-vous

pour :
1 choisir une carrière et déterminer celle qui, tenant compte de votre caractère, vous apportera l'aisance financière et l'agrément de vivre ?
2 obtenir rapidement de l'avancement et acquérir, encore jeune, une situation enviable ?
3 vous assurer une situation stable et bien rémunérée ?
4 apprendre un métier nouveau si celui que vous exercez ne vous plaît pas ?

L'UNIECO (Union Internationale d'Écoles par Correspondance) a été créée d'abord pour vous orienter, ensuite pour vous enseigner par correspondance le métier qui répond à votre ambition et qui convient à votre tempérament. Pour vous orienter dans la vie, pour vous apprendre un métier, pour améliorer vos connaissances, pour obtenir un avancement rapide, pour gagner plus, faites appel aux Services d'orientation et d'enseignement de l'UNIECO qui ont déjà porté jusqu'au succès des milliers d'hommes et de femmes en Europe.
Dans tous les cas, c'est réellement l'UNIECO l'organisation la mieux placée, dont l'expérience est la plus renommée qui saura certainement vous conduire vers LA carrière rémunératrice et considérée que vous enviez.

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Technicien du Commerce Extérieur - Technicien en Étude de Marché - Technicien Commercial des industries des Métaux - Adjoint et Chef des Relations Publiques - Courtier Publicitaire - Conseiller ou Chef de Publicité - Sous-Ingénieur Commercial - Ingénieur - Directeur Commercial - Directeur Technico-Commercial - Aide-Comptable - Employé commercial ou industriel - Expert-Comptable - Mécanographe Comptable - Conducteur de M.C.P. - Technicien en Mécanographie - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnement - Représentant - Inspecteur et Chef de Vente - Conseiller et Expert fiscal - Secrétaire de Direction - Directeur Administratif - Chef d'exploitation - Organisateur Administratif et Comptable - Chef de rayon - etc...

50 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur et esthétisme industrial - Chef de bureau d'études - Magasinier et chef magasinier - Acheteur - Chef d'achat - Psychotechnicien adjoint - Chef du personnel - Technicien électricien - Monteur et chef monteur dépanneur radio TV - Technicien radio TV - Monteur et chef monteur électricien - Dessinateur et entrepreneur électricien - Dessinateur en bâtiment et travaux publics - Conducteur de travaux - Chef de chantier - Monteur et chef monteur en chauffage central - Technicien frigoriste - Mécanicien et technicien en automobile - Technicien Diesel, etc.

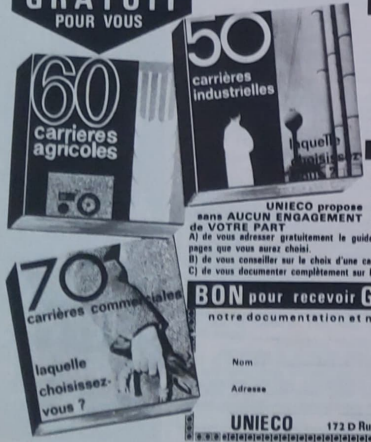
60 CARRIÈRES AGRICOLES

Sous-Ingénieur agricole - Conseiller agricole - Directeur d'exploitation agricole - Chef de culture - Technicien en agronomie tropicale et équatoriale - Jardinier - Fleuriste - Horticulteur - Entrepreneur de jardin paysagiste - Viticulteur - Arboriculteur - etc...

100 CARRIÈRES FÉMININES

L'UN DE CES GUIDES DE 170 PAGES EST GRATUIT POUR VOUS

PARMI LES 280 CARRIÈRES ENSEIGNÉES PAR L'UNIECO, UN BRILLANT AVENIR EST A LA PORTÉE DE VOTRE MAIN.



UNIECO propose sans AUCUN ENGAGEMENT de VOTRE PART
A) de vous adresser gratuitement le guide en couleurs, illustré et cartonné de 170 pages que vous aurez choisi.
B) de vous conseiller sur le choix d'une carrière
C) de vous documenter complètement sur la carrière envisagée.

BON pour recevoir GRATUITEMENT
notre documentation et notre guide des carrières

Nom

Adresse

UNIECO 172 D Rue de Carville, ROUEN (S.-M.me)

REGICO

Dans le cadre de l'émission
POUR CEUX QUI AIMENT LE JAZZ

EUROPE 1 — 1 647 m G.O.

de Frank Ténot et Daniel Filipacch

Au théâtre des Champs-Elysées
le 16 janvier à 21 heures

SPIRITUAL AND GOSPEL FESTIVAL 1965

avec

Reverend Kelsey and Congregation

Inez Andrews and the Andrewettes

The Original Five Blind Boys

Norman Granz présente au théâtre des Champs-Elysées

Le vendredi 29 janvier à 21 heures

Le samedi 30 janvier à 20 heures et à 23 heures

DUKE ELLINGTON

et son grand orchestre

Concerts en province :
le 27 à Bourges, le 28 au Palais d'Hiver à Lyon

Location aux théâtres et dans les agences

■ FAUCHE

Paroles et musique originales de Harlan Howard.
Paroles françaises de Claude Moine.
Interprétée par Eddy Mitchell.

Mon cœur est triste
Ma vie est vide
Je suis fauché
Tous mes tourments
Proviennent de l'argent
Je suis fauché
J'ai peur de rencontrer
Plusieurs de mes amis
Aussi je dors le jour
Ne sortant que la nuit
De peur qu'ils apprennent
Que je suis fini
Je suis fauché
Je vais voir mon frère
Voir ce qu'il peut faire
Pour m'aider
Mais je souris
Car lui aussi
Il est fauché
Oh rien ne va plus
Au jeu j'ai perdu
Les malheureux au jeu
N'ont pas d'amour heureux
Je voudrais pleurer
Je voudrais crier
Je suis fauché
J'aimerais te voir
Toi mon seul espoir
Pour oublier
Mais je t'ennuie
Car tu as compris
Je suis fauché
Tout est terminé
Le présent le passé
C'est bien décidé
On m'a laissé tomber
Je prends à témoin
Le ciel si lointain
On m'a oublié
Je suis fauché

Par autorisation des Editions Tropicales.

■ LA CORDE AU COU

Paroles originales et musique de John Lennon et Paul Mac Cartney.
Paroles françaises de Richard Anthony.
Interprétée par Richard Anthony.

Ah j'aurais bien mieux fait de me [casser un bras
Le jour où j'ai rencontré cette fille- [là
Croyez-moi Hé hé hé Croyez-moi
Moi qui étais si fier de ma liberté
C'est fini me voilà prisonnier
Prisonnier prisonnier
J'ai beau me dire que je suis fou
Ouais elle sait trouver des mots si [doux
Et un jour ou l'autre elle finira
Par me passer la corde au cou
La corde au cou
Moi j'aurais bien mieux fait de me [trouver ailleurs
Le jour où elle est entrée dans mon [cœur
Dans mon cœur Hé hé hé dans mon [cœur
Moi qui étais si fier de ma liberté
C'est fini me voilà prisonnier
Prisonnier prisonnier
J'ai beau me dire que je suis fou
Ouais elle sait trouver des mots si [doux
Et un jour ou l'autre elle finira
Par me passer la corde au cou

Copyright by Northern Songs Ltd.
Par autorisation des Editions Musicales Tutti.

BARIS MANÇO
BARIS MANÇO
BARIS MANÇO
BARIS MANÇO

On l'a...
notre électrophone PHILIPS

NG 2431 - Changeur 45 tr/mn. Tête diamant. Haut-parleur 16 cm. Prise stéréo. Mallette bois gainé gris. **Prix : 399F** + T.L.

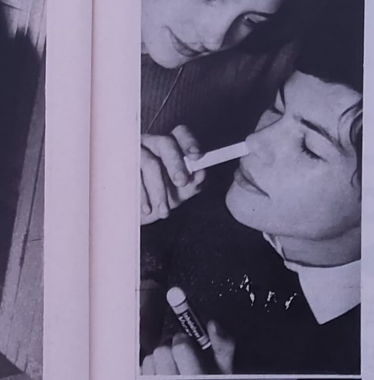
NG 2431 - Electrophone 2 vitesses. Haut-parleur elliptique dans le couvercle. Mallette fibrine vernie gainée deux tons. **Prix : 170F** + T.L.

AG 4000 T - Tout-transistors à piles. 3 vitesses. Joue tous les disques y compris les 30 cm. Arrêt et débrayage automatiques. **Prix : 189 F** + T.L.

BON
EXEMPLAIRE GRATUIT
UNIQUE PHILIPS
Demandez votre Guide Philips

Pour tous les goûts... à tous les prix... et pour tous les modèles... la qualité Philips !
Voyez-les, écoutez-les chez le Distributeur Officiel Philips le plus proche de chez vous.

ÉLECTROPHONES **PHILIPS**



j'aspire... je respire
tu aspires... tu respires
il aspire...
il respire!

enrhumé
nez bouché?

en vente chez votre pharmacien

V 3255 GP 1181

■ BYE BYE JOHNNY

Paroles originales et musique de Chuck Berry
Paroles françaises de Billy Bridge.
Interprétée par Billy Bridge.

Puisque demain tu pars
On est venu entre amis
Te dire au revoir
Et à bientôt Johnny
Depuis le temps que tu voulais prendre des vacances
Ce jour est arrivé tu as bien de la chance
En arrivant là-bas n'oublie pas tes amis
Tu ne penses qu'aux filles et tu es étourdi
Bye bye Johnny adieu Johnny Bye bye
Tu vas rendre visite
A ton cousin germain
Celui qui est là-bas
De l'autre côté du Rhin
Tu vas bien t'amuser demain en arrivant
Pour une grande famille c'est un vrai régiment
Et si pendant seize mois la cuisine te convient
Tu peux nous l'écrire on viendra l'an prochain
Bye bye Johnny adieu Johnny Bye bye
Puisque demain tu pars
On est venu en copains
Te dire au revoir
Et te serrer la main
On te souhaite bonne route Johnny et à bientôt
Et ne va pas trop vite avec ta moto
Tu donneras le bonjour là-bas à ton cousin
Qu'il nous garde des places on viendra l'an prochain
Bye bye Johnny adieu Johnny Bye bye

Par autorisation des Editions Tropicales.

■ LES CLOCHES SONNAIENT

Paroles et musique originales de Jackie De Shannon.
Paroles françaises de Claude François et Vline Buggy.
Interprétée par Claude François.

Nous marchions depuis des heures tous les deux
Dans la rue les gens semblaient si heureux
Soudain je t'ai regardée
Tu pleurais
C'était un dimanche les cloches sonnaient !
Je t'ai prise par les épaules tendrement
Je t'ai dit je reviendrai avant longtemps
Je me souviens je t'ai même
Fait sourire
C'était un dimanche les cloches sonnaient !
J'aurais pu te consoler
Mais je ne savais pas quoi te dire
Je t'ai crié souviens-toi quand même
Je m'appelle Claude et je t'aime je t'aime
Mais soudain ce fut l'instant du départ
Tu paraissais minuscule dans cette gare
Je ne devais plus jamais
Te revoir
C'était un dimanche les cloches sonnaient !

Par autorisation des Editions Jacques Plante.

BARIS MANÇO

BABY SITTER JENNY JENNY
QUELLE PESTE! (POISON IVY)
UN AUTRE AMOUR QUE TOI
(HANDY MAN)

■ QUE ME RESTE-T-IL

Paroles et musique de Monty.
Interprêtée par Monty.

Que me reste-t-il de cet amour
Je ne sais plus
Que me reste-t-il de tant d'amour
Je ne vois plus
Plus un souvenir ne peut me ramener
[vers toi
Et aucun désir ne pourra jamais
[cette fois
Me faire revenir un jour
Je ne te verrai plus
Que me reste-t-il de tant d'amour
Je ne sais plus. Oui
C'est bien fait pour moi
Je n'aurais jamais dû croire autant
C'est bien fait pour moi
J'ai cru que tu m'aimais avec tes
[vingt ans
C'est bien fait pour moi
Je sais maintenant que tu ne m'ai-
[mes pas
Tout est bien comme ça
Que me reste-t-il de ce bonheur
Que je cherche en vain
Que me reste-t-il au long des heures
Je n'en sais rien
Que l'ombre des joies
Qu'hier encore on partageait
Et que la douleur de cet amour
Qui désormais
N'existera plus pour moi
Car tu as tout gâché
Que me reste-t-il
Au fond de moi que le passé
C'est bien fait pour moi
Je n'aurais jamais dû croire autant
C'est bien fait pour moi
Je croyais que tu m'aimais avec tes
[vingt ans
C'est bien fait pour moi
Je sais maintenant que tu ne m'ai-
[mes pas

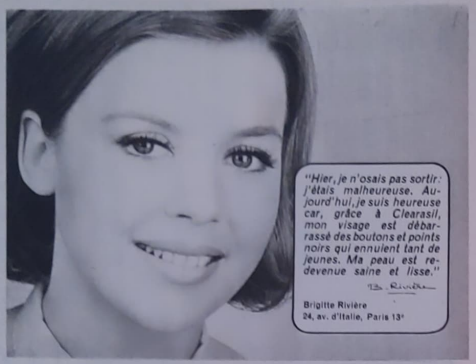
Par autorisation des Editions Manèges.

■ TCHICK TCHANG

Paroles et musique de J. Monty, B. Raleigh, M. Barkan.
Interprêtée par Monty.

Je reviens de vacances
J'ai rencontré l'amour
J'ai eu beaucoup de chance, chance
En la voyant un beau jour
Elle a les yeux en amande
Un kimono fleuri
A tous ceux que je demande, demande
Savez-vous ce qu'elle dit ?
Ah ! tchick tchick tchick tchick
[tchang tchang (ter)
C'est tout ce qu'elle me dit
Je l'appelle Hirondelle
Petite fleur de Changhaï
Je la trouve si belle, belle
Le reste m'est bien égal
Comment lui dire je t'aime
Je ne parle pas chinois
Pour elle pas de problème, problème
Elle dit à chaque fois
Ah ! tchick tchick tchick tchick
[tchang tchang (ter)
C'est tout ce qu'elle me dit
Et avec elle on chante
Ah ! tchick tchick tchick tchick
[tchang tchang (ter)
C'est tout ce qu'elle me dit
Et avec elle encore
Ah ! tchick tchick tchick tchick
[tchang tchang (ter)
Oui, c'est tout ce qu'elle me dit.

Par autorisation des Editions S.E.M.I.



Clearasil, la crème-traitement esthétique n° 1 aux U.S.A.

résorbe les boutons

Vous souffrez de boutons et de points noirs, qui altèrent la fraîcheur de votre visage. Déjà des millions de jeunes dans le monde entier ont résolu ce même problème avec Clearasil.
Faites comme eux, appliquez une touche de Clearasil sur chacun de vos boutons : votre gêne disparaît aussitôt. Clearasil résorbe vos boutons et points noirs, et rend votre peau saine, lisse et attirante.

Voici comment Clearasil agit :

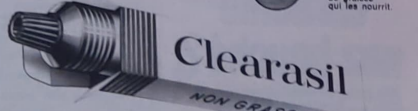
1. Il pénètre dans les boutons grâce à son action émollientе.

2. Il neutralise les principes nocifs par son action aseptique.

3. Il résorbe les boutons en éliminant l'excès de graisse qui les nourrit.

Couleur chair, il dissimule les boutons, tout en agissant

Clearasil, en effet, ajoute à son action en profondeur un avantage immédiat : de couleur chair, il dissimule les boutons et points noirs aux regards.
Essayez Clearasil aujourd'hui même : vous retrouverez l'éclat naturel de votre peau. Clearasil est en vente chez votre pharmacien.



BON A DÉCOUPER et à renvoyer, avec 0,50 F en timbres à Clearasil, Serv. SC 1 135, av. de Wagram, Paris 17e, pour recevoir un tube d'essai.
Nom ..... Age .....
Adresse .....

Verte de rage

Ma grande sœur est verte de rage. Elle n'aime pas les Rolling Stones parce qu'ils ont les cheveux trop longs. Elle était déjà furax en se rendant compte du triomphe qu'ils ont fait à Paris, mais elle est encore deux fois plus mauvaise quand, en écoutant la radio anglaise, elle a appris que « Little red rooster » était grimpé à la première place du hit parade en deux jours et qu'aujourd'hui, il était difficile d'accorder la première place aux Beatles car on pouvait considérer que les Rolling Stones les avaient rejoints.

Jean-Pierre Boisson, Dax.

Pour qui se prend-il ?

Je suis très en colère contre Frank Alamo, qui m'a beaucoup déçue. S'il n'a pas l'intention de se marier, c'est son affaire, mais quand il dit qu'il est difficile de trouver une fille qui soit à la fois jolie, intelligente et gentille, je pense qu'il exagère. Pour qui se prend-il ? D'ailleurs, attendons les résultats du concours de l'élection de Mademoiselle Age Tendre, auquel je me suis présentée, il verra alors s'il n'existe pas beaucoup de jeunes filles bien. Et aussi, n'est-il pas un peu prétentieux de vouloir passer en co-vedette avec Sylvie ?

Brigitte Artaud, Nancy.

Un oubli

Lecteur passionné de « S.L.C. », je ne te pardonne aucune bêtise, car j'aime la perfection et ton bouquin est presque parfait. Or, j'ai relevé un oubli dans le dictionnaire des copains : à l'article Michèle Torr, il est indiqué que cette chanteuse est née le 7 avril à Avignon ; le 7 avril de quelle année ? On ne sait pas. Si l'on ne voulait pas le dire, il fallait écrire : un 7 avril (n'importe lequel), mais comme cela, ça ne veut rien dire du tout. Moi qui ai pris mes renseignements, je peux préciser : le 7 avril 1947.

Christian Pasquelin, Quincy.

1065 lettres

Je te remercie beaucoup d'avoir publié mon adresse dans ta rubrique des correspondants. J'ai reçu exactement 1065 lettres venant de tous les pays d'Europe, tu comprendras aisément que je n'aie pas pu répondre à toutes. C'est formidable d'avoir tant de copains et de savoir que quelques lignes dans ton magazine suffisent à déclencher une pareille avalanche de courrier. Merci encore et excuse-moi auprès de tous ceux à qui je n'ai pas eu le temps d'écrire.

Marion Halver, Allemagne.

Témoignage

Sans commentaire, je recopie pour les copains cette sympathique réflexion d'un chroniqueur du « New Society » : « On ne se rendra jamais assez compte de l'influence bénéfique du rock'n roll à Liverpool. Les gangs qui se battaient il y a peu de temps dans les rues ont maintenant changé leurs chaînes de vélos contre des guitares. »

Paul Lieber, Toul.

Je m'endors

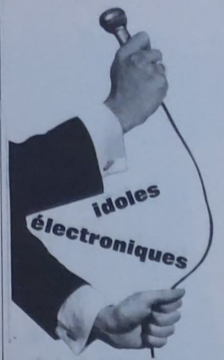
Dionne Warwick, c'est bien, mais c'est toujours bien. Avec elle pas la moindre déception, mais aussi pas la moindre surprise. Rien ne ressemble plus à son dernier enregistrement que l'enregistrement précédent. Les ballades succèdent aux ballades. C'est monotone, c'est engluant, mais c'est beau, diront certains. Même chose pour son tour de chant. Elle reste immobile durant tout son spectacle, n'offrant au spectateur que l'appréciation d'un métier consommé. Je termine vite ma lettre car tourne sur mon électrophone un disque de Dionne, et je m'endors.

Jean-Marie Despax, Montrouge.

Un chic type

Mon vieux Daniel, je n'en suis pas encore revenu. Le succès d'Hugues Aufray pendant sa tournée dans le Nord avec Sylvie m'a étonné. Chapeau ! Il n'a même plus maintenant besoin de gagner son public, qui lui est acquis d'avance. Et quel chic type il est. Il ne refuse jamais un autographe, a toujours le sourire aux lèvres. Il n'y a que deux choses qui me rendent jaloux : le succès qu'il remporte auprès des filles et les formidables bottes de cow-boy qu'il a toujours aux pieds. De quoi rendre envieux Long Chris lui-même.

Eric Serty, Genève.



Les idoles et leurs "fans" n'ignorent plus rien des micros, des amplis, de la sono, du mixage, des bandes magnétiques, etc... Et ce ne sont là que quelques applications de l'Électronique, cette science jeune et dynamique qui bouleverse le monde.
L'électronique c'est la science clé de l'avenir. Ceux qui en seront les spécialistes auront des carrières sensationnelles, car elle réclame chaque jour davantage de jeunes techniciens. Pour vous préparer (facilement) à un avenir dynamique et payant, EURELEC, Institut Européen d'Électronique, a créé pour vous un cours personnalisé par correspondance, accompagné de tout un matériel (envoyé sans supplément de prix) avec lequel vous construirez vous même des appareils de mesure, un récepteur radio FM, et même un téléviseur qui épateront les copains.
Pour en savoir davantage sur ce cours EURELEC, qui est vraiment un atout terrible dans la vie, demandez vite l'envoi gratuit de notre brochure en postant ce bon.

EURELEC
INSTITUT EUROPÉEN D'ÉLECTRONIQUE

Toute correspondance à :
EURELEC - DIJON (Côte-d'Or)
(cette adresse suffit)

Hall d'information : 31, rue d'Astorg, PARIS 8e
Pour le Bénélux exclusivement : EURELEC-Bénélux
11, rue des Deux Eglises - BRUXELLES 4

BON
Veuillez m'adresser gratuitement votre brochure illustrée - SLC 1850
NOM
ADRESSE
(ci-joint 2 timbres pour frais d'envoi)

une peau que l'on aime embrasser...

L'HIVER : UNE MENACE POUR VOTRE PEAU...

L'hiver, les variations de température, le chauffage des intérieurs sont autant d'ennemis de votre visage si vous n'accordez pas à votre peau la protection nécessaire : c'est si simple avec la CRÈME NIVÉA d'éviter des joues et un nez rougis, une peau desséchée et gercée ! Crème complète, la Crème NIVÉA, à base d'**extrait purifié de lanoline,** non seulement protège, mais aussi nourrit, hydrate, tonifie la peau. Comme des millions de femmes, pour affronter l'hiver, utilisez chaque jour la Crème NIVÉA.

NIVÉA, c'est la protection de la peau !

Pour protéger et adoucir les lèvres, pommade à lèvres NIVÉA, rose ou blanche.

CRÈME NIVÉA
3 modèles :
1,60 F-2,50 F
4,00 F

CRÈME NIVÉA

copains flashes

PAR ANDRÉ ARNAUD

LA MESENTENTE FRANCO-AMERICAINE...

Ça ne va pas bien du tout entre la France et les Etats-Unis. Il vaut mieux le dire tout net que de parler d'un simple malentendu. Il n'y a pas de malentendu. Paris sait très bien ce que veut Washington. Et Washington se rend très bien compte que Paris a un but précis : l'indépendance de la France. Les deux gouvernements peuvent mesurer le fossé qui sépare leurs points de vue. Ils ne peuvent pas faire semblant de croire qu'ils se sont mal compris... et qu'une simple explication dissipera le malentendu.

LA FRANCE VIOLE LA REGLE DU JEU...

Certes, nous avons beaucoup de liens sentimentaux avec les Américains. Nous adoptons même de plus en plus une manière de vivre qui ressemble à la leur. Et la vieille Europe continue de les influencer dans une large mesure. L'échange se fait instinctivement, donc avec une harmonie qui ne doit rien aux marchandages.

Mais la France refuse d'être dirigée par le gouvernement américain, et les dirigeants des Etats-Unis ne se résignent pas à admettre cette volonté d'indépendance. Ils ont fait à peu près ce qu'ils ont voulu en Europe depuis la fin de la dernière guerre. Aujourd'hui, encore, des pays comme l'Allemagne restent soumis à l'autorité américaine. Le désir d'indépendance de la France apparaît comme une violation de la règle du jeu.

QUATORZE ANS DE SOUMISSION...

Et, ma foi, rien n'est plus facile à comprendre que l'état d'esprit des dirigeants de l'Amérique. Après la guerre, l'Europe était très affaiblie. Ils l'ont aidée à se relever. Ils ont payé. Celui qui paye veut commander, c'est un réflexe normal. Personne d'ailleurs ne s'en est plaint en Europe, pendant les quatorze ans qui ont suivi la guerre. Le président des Etats-Unis — quel qu'il soit — a pris l'habitude de se considérer comme un fils aîné, très riche, qui aide ses vieux parents à vivre décemment. Truman, Eisenhower, Kennedy, Johnson vivent ou ont vécu dans cet état d'esprit. Seulement les choses ont progressivement changé. La France a un jour considéré qu'il ne lui était plus permis de rester sans humiliation dans la situation d'un retraité qui touche sa pension... à condition de dire « amen » à toutes les décisions du payeur. Rétablie, elle a voulu prouver qu'elle n'était pas ce vieux pays sur le déclin, tout juste bon à tendre la main et à dire éternellement oui à Washington.

L'INDEPENDANCE C'EST BIEN JOLI, MAIS...

L'arrivée du général de Gaulle en 1958 a été le signal d'un renversement de la politique française.

Mais attention !... Tout le monde n'est pas d'accord avec lui. Il y a en France des hommes politiques et pas mal de gens qui disent : « L'indépendance, c'est bien joli, mais il faut en avoir les moyens. La seule force qui puisse défendre l'Europe éventuellement contre les Russes, c'est la force atomique américaine. Alors ne faisons pas les malins. Ne jouons pas au plus fort. Restons sous la protection des Etats-Unis... »

C'est un point de vue. Il a pour conséquence que les Américains parviennent à faire totalement la loi en Europe. Totalement, car le plus fort veut devenir de plus en plus riche, même au détriment de ses amis. Et il définit pratiquement seul la politique à suivre. La défense, l'économie, la politique, tout cela est intimement lié... (Voilà bien d'ailleurs pourquoi les jeunes doivent s'intéresser à la politique. Elle détermine leur manière de vivre pour l'avenir.)

TOUT LE MONDE N'A PAS PEUR DES RUSSES...

Certains Français estiment que les Russes ne nous menacent pas. D'au-

QUELLE QUE SOIT VOTRE INSTRUCTION VOUS AUREZ VOTRE

situation assurée

préparez un

DIPLOME D'ETAT
C.A.P. - B.E.I. - B.P. - B.T. INGENIEUR

avec l'aide du
PLUS IMPORTANT CENTRE EUROPEEN DE FORMATION TECHNIQUE

PAR CORRESPONDANCE

en devenant **TECHNICIEN** dans l'une de ces ***branches d'avenir*** lucratives et sans chômage

Méthode révolutionnaire (brevetée)
Facilités : Alloc. familiales, Stages pratiques gratuits dans des Laboratoires ultra-modernes, etc...

NOMBREUSES REFERENCES
d'anciens élèves et des plus importantes entreprises nationales et privées

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE S. 4 à :

ECOLE TECHNIQUE MOYENNE ET SUPERIEURE
36, rue Etienne-Marcel - Paris 2e

Pour nos élèves belges :
BRUXELLES : 22, Av. Huart-Hamoir - CHARLEROI : 64, Bd. Joseph II

ELECTRONIQUE - ELECTRICITE - RADIO - TELEVISION - CHIMIE - MECANIQUE-AUTOMATION-AUTOMOBILE-AVIATION-ENERGIE NUCLEAIRE-FROID-BETON ARME-TRAVAUX PUBLICS-CONSTRUCTIONS METALLIQUES, ETC.

Futur comptable 4 mois ça suffit

...et puis vous bénéficiez de la Garantie Caténale.

Niveau : instruction primaire

La Comptabilité est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Y avez-vous songé ?
En 4 mois vous pouvez apprendre la Comptabilité chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles.

Ayez donc confiance en vous — Avec la Méthode Caténale, il suffit, pour apprendre la comptabilité, d'être allé à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans, d'aimer un peu les chiffres, d'avoir une bonne écriture courante et une certaine maturité d'esprit.

Oui, c'est possible de devenir comptable — En effet, 4 mois suffisent pour apprendre la comptabilité, en partie double, telle qu'on la pratique partout en France, et 2 à 4 autres mois suffisent pour connaître TOUTES les autres matières inscrites au programme de l'examen officiel d'Etat (C.A.P. de Comptabilité).

Aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen. Vous connaîtrez alors ce qu'il faut pour travailler n'importe où. L'avancement viendra avec la pratique.

Et vous bénéficiez de la Garantie Caténale nouvellement instituée, pour le C.A.P.
Comme il est naturel que cela vous intéresse, remplissez dès ce soir le coupon ci-dessous et envoyez-le nous.
Vous aurez ainsi l'occasion de lire les références qui nous arrivent de toute la France, et qui portent le nom et l'adresse des signataires.

Décidez vite, les autres agissent — La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé et qui peut vous rendre indépendant. Partout on emploie des comptables. Profitez-en si vous le pouvez et dans 4 mois vous serez professionnel.

COUPON GRATUIT à détacher (ou recopier) et à retourner simplement à :
ÉCOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, Bois-Colombes (Seine).

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation N° 1976 relative à la méthode Caténale, à l'enseignement de la comptabilité par correspondance et tous détails sur la **Garantie Caténale.**

NOM .....

ADRESSE .....

École Française de Comptabilité

Il n'y a pas de meilleure École que celle qui se spécialise dans une matière.

copains flashes

tres encore disent que les pays communistes évoluent dans un sens qui les rapprochera de plus en plus de notre manière de vivre. Donc, il y a des tendances favorables à l'indépendance de la France, même parmi les partis politiques qui combattent de Gaulle (Le parti communiste, par exemple). Vous entendez beaucoup parler de la « Force multilatérale ». La France est contre. Cette force atomique collective dirigée par les Américains apparaît au gouvernement français comme une machine infernale qui lui interdirait de définir sa propre défense. Les Russes, dit de Gaulle, y verraient, pour leur part, une menace contre leur propre camp, et les chances d'une réconciliation entre l'Est et l'Ouest en seraient compromises.

AMIS DEPUIS TOUJOURS...

Mais des divergences aussi graves n'empêchent pas la France de rester au sein de l'Alliance atlantique. Entre l'Amérique et elle, il n'y a jamais eu qu'amitié. Le nom de La Fayette a beaucoup servi dans les discours. Il garde pourtant tout son pouvoir d'évocation. Entre la France et les Etats-Unis le différend actuel est à base d'amour-propre. Seulement, voilà : l'amour-propre à l'échelle de deux nations conditionne la politique. Et donc finalement la liberté, le niveau de vie même de chacun des citoyens. La France veut parler d'égal à égal avec les Etats-Unis. Non pas pour tenter de montrer qu'elle est aussi riche et aussi forte qu'eux, elle sait bien que ce n'est pas vrai, mais parce qu'elle entend définir elle-même son avenir. Alliée certes, mais pas soumise. Indépendance !... Ce mot qui revient si souvent, les Américains admettront peut-être un jour que la France se retranche derrière lui. La France qui, précisément, a favorisé la naissance des Etats-Unis en les aidant à gagner « leur » guerre d'Indépendance.

Et maintenant, un vœu : que toutes ces considérations sur l'Amérique ne vous empêchent pas d'apprécier ce numéro de « S.L.C. » qui, justement, est très américain.

André ARNAUD.

c'est si bon de prendre chaque fois un mouchoir propre et doux !

Irremplaçable pour les soins de beauté

Si pratique pour la voiture

Plus de nez irrité ! Kleenex est si doux et toujours propre : on s'en sert, on le jette, on en reprend un autre. C'est pratique, c'est hygiénique. Et puis, Kleenex est tellement solide ! Enrhumé ? plus de problèmes... Kleenex ! Et pour les rhumes "carabinés", Kleenex Extra-Fort, en étui plastique de poche.

KLEENEX

MOUCHOIRS EN OUATE DE CELLULOSE

* Kleenex - marque déposée - est fabriqué en France par SOPALIN S.A.

salut les bouquins

La Tulipe noire
Alexandre Dumas
(Bibliothèque Verte), 3 F.

Le récit se passe en Hollande. Un paisible amateur de tulipes, Cornelius Van Baerle, est appréhendé au moment où il espère enfin avoir trouvé ce qu'il cherchait depuis longtemps : la tulipe noire. Il est incarcéré pour des raisons politiques dans une prison d'Etat, alors qu'à cet instant un rival sans scrupules essaie de lui voler sa découverte. Pourtant, la chance jouera en sa faveur puisque sa jolie geôlière interviendra. L'auteur, dont le talent n'est plus à vanter, vous offre avec « La Tulipe noire » un roman de poids.

La Mystérieuse Disparition de sir Jerry
Mad H. Giraud

(Editions Gautier Longuereau), 3,50 F. Une main malveillante jette dans un lac suisse un chat nommé David. Jerry le repêche et l'adopte à la grande satisfaction de sa sœur Meroudji et de son ami Pépin. Le jeune Jerry pense que le propriétaire de l'animal a été enlevé et séquestré par les habitants d'un château de l'île. Que va faire sir Jerry pour résoudre son enquête ? Réussira-t-il à mener à bien sa tâche ? Sa présence devient de plus en plus indispensable pour que réussisse celle-ci. Un livre à suspense dans lequel le célèbre détective se surpassera.

Cinq Mois chez les sorciers
Claude Pezin
(Flammarion), 14 F.

La forêt vierge abrite de nombreux dangers : les serpents, les moustiques, les fourmis, etc. L'auteur, Claude Pezin, pendant cinq mois affrontera ces obstacles. Il a en effet décidé de vivre dans les jungles guyannaise et brésilienne, guidé par des Indiens. Vous ressentirez ses angoisses, et assisterez avec lui aux tueries qui sont fréquentes chez les chercheurs d'or. Un livre passionnant de la première à la dernière page.

Le Prince et le Pauvre
Mark Twain
(Jeunesse Sélection), 3,70 F.

Ce livre vous ramènera à l'époque d'Henri VIII d'Angleterre. Le jeune prince Edouard rencontre un jour son sosie, le petit mendiant Tom Conty. Les deux enfants deviennent rapidement copains et échangent leurs habits. Ils traversent alors des périodes assez extraordinaires. Tom deviendra roi et Edouard fera connaissance avec la misère. Un conte plein d'humour dont l'auteur, qui est un écrivain spirituel, décrit merveilleusement la vie des deux héros.

Pour que la neige reste blanche
Antoine Reboul
(Magnard), 6,75 F.

En 1943, la guerre a gagné le Groenland. Les Allemands veulent à tout prix détruire les installations météorologiques alliées pour y implanter les leurs. Ils se trouveront en face de trappeurs canadiens capables de ruses extraordinaires et dont la règle est de ne pas tuer d'hommes. Ce qu'ils veulent avant tout, c'est sauver des vies humaines. Un récit âpre, parfois bouleversant, relatant un épisode peu connu de la dernière guerre.

Surcouf
François Tularp
(Editions Desclée de Bronwer), 5,40 F.

Pour la ville de Saint-Malo qui l'a vu naître, Surcouf est un être exceptionnel, un enfant robuste au caractère violent. Après avoir été turbulent auprès de sa mère, il s'embarque à treize ans comme mousse dans la marine de commerce et se porte volontaire pour les Indes. Peu de temps après, il est nommé officier et à vingt ans gagne ses galons de capitaine. Ses hommes admirent son énergie et son courage. Par contre, les Britanniques tremblent devant lui et l'appellent la « terteur des mers ». En lisant « Surcouf », vous découvrirez l'image idéale du corsaire infatigable, honnête et courageux.

Dictionnaire de la philosophie
Dictionnaire de l'atome
(Larousse)

Après la publication des « Dictionnaires de l'homme du XXe siècle » consacrés à l'astronautique et au cinéma, voici celle des tomes relatifs à la philosophie et à l'atome. Les qualités de ces ouvrages sont celles des volumes précédents : clairs, précis et bien illustrés, ils peuvent être lus d'un bout à l'autre avec un intérêt soutenu, et non pas seulement consultés comme des dictionnaires.

Ayez, vous aussi

votre photographie sur timbres

partout où vous les poserez ils seront les ambassadeurs de votre dynamisme, de votre jeunesse, de votre personnalité.

Confiez-nous une photographie. De cette photographie sera tirée pour vous, une planche de 100.

TIMBRES-PHOTO

MINORFOT

Les timbres-photo Minorfot,
assurent votre présence,
ajoutent la vie à vos correspondances,
accompagnent vos cadeaux,
illustrent vos invitations - cartes de vœux, mariages...
affirment votre propriété sur vos disques, livres.

Minorfot, c'est, à votre portée immédiate, l'immense pouvoir de séduction du timbre au service de vous-même, de vos idées, de vos besoins.

Bon de commande à découper

Veuillez me faire parvenir... planche (s) de 100 (1) de Timbres-Photo Minorfot avec dos encollé, séparés par perforations, prêts à être posés, de la photographie jointe que vous me retournerez intacte. Je vous adresse par chèque, mandat (à l'exclusion du virement postal), la somme de 36 F par planche.

Nom Signature

Adresse

Minorfot, 9, place de la Madeleine - Paris-8e

(1) Indiquez le nombre désiré. Délai de livraison : 8 jours.

Elle sait...

MAYNARD.

Kotex
12 SERVIETTES PÉRIODIQUES
SUPER ABSORBANTES

...la double protection Kotex*, c'est la vraie sécurité

Chaque mois, pensez-y, vous aussi !

Le sensationnel avantage de la serviette à jeter Kotex, c'est son feuillet de sécurité imperméable. Il est là, en plus des couches absorbantes, pour que vous soyez doublement protégée, doublement à l'abri : c'est cela la vraie sécurité. Rappelez-vous : Kotex, c'est la double protection et Kotex, la discrète Kotex, c'est aussi la douceur.

Kotex
serviettes périodiques

* KOTEX - marque déposée - est fabriquée en France par SOPALIN S.A. 27, rue des Pyramides Paris 1er - Tél. : RIC. 81-09

KLINCKER - 8.485

LES CORRESPONDANTS

Brigitte, 17 ans. Elle aime, à un niveau égal, la musique classique, le jazz et les variétés avec, comme têtes de liste Tchaïkowski, Fats Domino et Richard Anthony. Quand elle a envie de se détendre, elle invite quelques amis pour une partie de tennis, pour une surprise-party ou pour une sortie à la piscine. Persuadée que les jeunes Allemands et les jeunes Français doivent se lier par l'amitié, elle désire des correspondants de notre pays.
Brigitte Schneider, 5138 Heinsberg, Hochstr. 38, Allemagne.

Jean-Jacques Berthelemy, 30, rue Pasteur, Fontenay-le-Comte (Vendée),
18 ans, aime Louis Armstrong, Fats Domino, Miles Davis, Natalie Wood, Anthony Perkins, le football, les Anglais, les filles intelligentes.

Jacques Rodriguez, Andrés Mellado 38, Madrid 15 (Espagne),
19 ans, futur architecte, fan de rock and roll et plus spécialement de Cliff Richard et des Shadows, admirateur aussi de Jean-Paul Belmondo et de Vittorio Gassman.

Carmen Rueda, 1 bis, rue de la Briquetterie, app. 304, bât. E, Toulouse (Haute-Garonne).
17 ans. Enrico Macias est son chanteur préféré. Les acteurs qui lui plaisent : Steve McQueen et Romy Schneider.

Voici pêle-mêle ce qui intéresse Alain, 18 ans : the Animals, le jeu d'échec, les natifs du Scorpion, Dick Rivers, les clubs de football de l'A.S. Monaco et du Red Star, les Beatles, le flipper, jouer de la batterie, les Rolling Stones. Quand vous aurez appris qu'il aime aussi en tant qu'acteur Jean-Paul Belmondo, qu'il désire battre le record du monde des lettres reçues, il ne vous restera plus qu'à connaître son adresse et à savoir qu'il espère plus tard devenir agent commercial. Une dernière précision : il est fan de Joey Dee.
Alain Chaulet, 42, rue Professeur-Tavernier, Lyon (8e) (Rhône).

Capuana Vincenzo, via Appia 18 A, Perugia (Italie),
18 ans, grand admirateur du rock anglais avec comme numéros un les Beatles et les Rolling Stones. Apprécie aussi beaucoup Johnny Hallyday et Sylvie Vartan.

Geneviève Bizet, 47, boulevard de la Fraternité, Saint-Nazaire (Loire-Atlantique),
17 ans, possède toute une collection de fétiches, aime danser, l'époque romantique, Enrico Macias, écrire, Françoise Hardy, les petits enfants, Richard Anthony.

Seyda Karaca, Calatasaray Lisery Ticaret II, n° 1 435, Istanbul (Turquie),
18 ans, pense que les filles françaises sont les plus jolies du monde. Fan sans condition de Charles Aznavour, Ray Charles et Françoise Hardy.

Une carrière dans le théâtre ou le cinéma, telle est l'ambition d'Irène, 17 ans, et c'est la raison pour laquelle elle suit des cours d'art dramatique à Nancy. Plutôt gaie, malgré un fond romantique, elle apprécie les disques des Beatles, de Sylvie Vartan et de Georges Brassens ainsi que les orchestres jouant du New Orleans. Depuis très longtemps, elle désire une correspondante de Bretagne ou de Paris, passionnée par le théâtre. Peut-être serez-vous celle-là ?
Irène Quirin, rue R.-Poincaré, Revigny-sur-Ornain (Meuse).

LES CORRESPONDANTS

Nom ..... Prénoms .....

Adresse .....

Age ..... Futur métier .....

Les goûts qui vous différencient des autres .....

.....

.....

Vos vedettes préférées .....

Découpez et envoyez ce bon à « Salut les Copains », Service Correspondants, 8, rue Marbeuf, Paris (8e).

je prends,

je développe,

j'agrandis...

... moi-même tous mes clichés !

"EUROTECHNIQUE-PHOTO", premier cours de photographie par correspondance vous offre, en plus de son cours clair et détaillé, tout un matériel de très grande qualité, avec lequel vous pourrez désormais réaliser chez vous tous vos travaux photos (environ 50% d'économie).

Demandez dès aujourd'hui l'envoi de notre brochure illustrée en postant ce bon.

Eurotechnique - photo

70-41 A

Toute correspondance à : DIJON - (Côte-d'Or)

Centre d'information, 3, rue La Boétie, Paris 8e

BON

Veuillez m'adresser gratuitement votre brochure illustrée slc 2-429

NOM

ADRESSE

(ci-joint 2 timbres pour frais d'envoi)

mais oui!

elles préféreront toujours ceux qui ont des

MUSCLES vous aussi!

VOUS POUVEZ ACQUERIR SANS EFFORTS en

1 MOIS

une musculature puissante et harmonieuse, une irrésistible poigne de fer

et la grande FORME

SANS EFFORTS POUR LA MISE EN TRAIN: VIPODY, ce merveilleux appareil aux 23 brevets internationaux se pratique comme un jeu passionnant (UN SIGNAL LUMINEUX fixé sur un cadran vous indique vos progrès musculaires seconde par seconde).

Quelques minutes par jour suffisent avec " VIPODY " POUR OBTENIR LE SUCCES

Léger, peu encombrant, VIPODY ne tient pas de place (vous l'emportez partout), et il est peu coûteux. GRATUITEMENT, sans aucun engagement, notre brochure « Triplez vos forces ». Envoyez seulement vos nom et adresse à :

VIPODY (Service S 3)
6, rue Alfred-Durand-Claye
PARIS-14e - Tél. VAU. 32-26

VOTRE VIE PEUT ETRE TRANSFORMEE PAR VIPODY : NE LAISSEZ PAS PASSER LA MINUTE DE DECISION. ECRIVEZ OU TELEPHONEZ DES AUJOURD'HUI.

CINÉMASCOPAINS

LUCKY JO... UN COW-BOY A PARIS. Film de Michel Deville, avec Eddie Constantine, Françoise Arnoul, Pierre Brasseur, Georges Wilson. Lucky Jo est un mauvais garçon qui a un cœur d'or. Mais dès qu'il veut aider ses amis, il leur porte malheur ; en revanche, il bénéficie lui-même d'une chance incroyable. Pour son troisième hold-up raté, il est condamné à 5 ans de réclusion. A sa sortie de prison, tous ses amis l'évitent, sauf Mimi, sa petite amie... qui est assassinée le lendemain. Qu'y a-t-il de plus triste qu'un homme sans amis ? A partir de ce scénario d'une grande tristesse, Michel Deville réussit à nous faire rire par de nombreux gags, un montage rapide, et des personnages complètement invraisemblables. Un film assez bon qui possède un certain charme celui de Françoise Arnoul. A voir, si vous aimez Eddie Constantine.

QUATRE GARÇONS DANS LE VENT... DIGNE DES MARX BROTHERS. Film de Richard Lester, avec Ringo, Paul, George et John, plus connus sous le nom de Beatles. Si vous voulez partir en tournée avec les Beatles, vivre pendant deux heures avec ces quatre mousquetaires du rythme dans des situations pleines d'humour et d'insolence, alors courez voir ce film. Leur dynamisme, leur espièglerie, leur aisance à évoluer devant la caméra, alliés à une « présence » indiscutable, les rendent dignes des Marx Brothers. On a l'impression de voir un film conçu et réalisé pour les lecteurs de S.L.C. Un film qui éclate de jeunesse. A voir absolument...

UN MONSIEUR DE COMPAGNIE... BONJOUR SOURIRE. Film en couleurs de Philippe de Broca, interprété par Jean-Pierre Cassel, Catherine Deneuve, Jean-Pierre Marielle et Jean-Claude Brialy. Pourquoi passer sa vie à travailler ? Antoine (J.-P. Cassel) ne trouvant pas de réponse valable à cette question, décide de la passer à ne rien faire. Voyageant de France en Italie, il échappe ainsi à l'usine de ses cauchemars. Cela lui permet de rencontrer la ravissante Catherine Deneuve, et un fils de famille complètement cinglé, qui se prend pour un chef de gare, interprété magistralement par Jean-Claude Brialy. Après maintes péripéties, Antoine fait fortune en publiant un livre... dont les pages sont complètement blanches. Un scénario plein de trouvailles et de gags, sauf à la fin (qui est un peu faible), une interprétation et une mise en scène soignées en font un film très amusant que l'on voit agréablement.

LES DAMNES... UNE GRANDE TENDRESSE. Film de Joseph Losey, avec Shirley Ann Field et Oliver Reed. Un groupe de « teddy boys » anglais poursuit un touriste américain. Accidentellement, ils tombent dans une zone militaire interdite, où un savant britannique tient prisonniers des enfants ayant reçu un très fort rayonnement radio-actif qui devrait leur permettre de survivre le jour où la terre serait ravagée par la bombe atomique. Depuis leur naissance, ils sont séquestrés dans un énorme blockhaus près de la mer, et ne communiquent avec le monde extérieur que par la télévision. Leurs nouveaux amis les délivrent, mais après une folle échappée à l'air libre et une poursuite terrifiante, les enfants sont repris et « pour leur bien » enfermés à vie. Un film poignant, passé inaperçu, à signaler à vos amis.

JERRY SOUFFRE-DOULEUR... LE GENIE DU RIRE. Film en couleurs produit, réalisé et interprété par Jerry Lewis, avec John Carradine et pour la dernière fois à l'écran Peter Lorre. Un grand acteur d'Hollywood, Willy Brandfort, vient de mourir dans un accident d'avion. Son entourage : scénariste, metteur en scène, producteur, secrétaire, etc., est désespéré. En effet, avec Willy, ils ont perdu leur gagne-pain. Ils décident de ne pas se séparer et de mettre à profit tout ce que Willy Brandfort leur a appris, pour former une nouvelle vedette. A l'instant même, pénètre dans la pièce un groom de l'hôtel, maladroit, bégayant, trébuchant, qui se nomme Jerry. Aussitôt, cette bande de requins l'engage et décide d'en faire une vedette. Une histoire contée avec art et drôlerie, qui bénéficie de l'interprétation géniale de Jerry Lewis. A ne pas manquer

LUCKY JO

QUATRE GARÇONS DANS LE VENT

UN MONSIEUR DE COMPAGNIE

LES DAMNES

JERRY SOUFFRE-DOULEUR

Demain, les belles situations seront pour vous... ou pour les copains ?

Dans la vie, il y a ceux qui sont augmentés à chaque occasion et qui vivent un peu mieux chaque année. Et puis ceux qui végètent, qui ont chaque mois une feuille de paie aussi mince. Plus tard, les belles situations seront-elles pour vous ?... ou pour d'autres moins capables mais plus spécialisés dans une branche qu'ils ont étudiée à fond. Dites-vous que ces connaissances vous pouvez les avoir, vous aussi, et qu'avec le «bagage» que vous donneront les Instituts CIDEC vous deviendrez très vite un spécialiste dont on ne discutera pas la valeur. Des milliers d'élèves des Instituts CIDEC qui n'avaient pas pu faire des études même moyennes dans leur enfance, ont réussi, en quelques mois, à obtenir des situations très confortables. L'explication ? D'abord ceux qui s'inscrivent aux Instituts CIDEC ne sont plus des enfants qui étudient à contre-cœur, ce sont des hommes et des femmes qui progressent vite parce qu'ils sont libres de choisir les cours qui les intéressent.
Ensuite, **aux Instituts CIDEC, pas de théories inutiles ; ce que vous apprenez chez vous, sans quitter votre emploi, vous sert aussitôt à gagner plus dans votre spécialité ou dans une autre situation que vous procure le CIDEC.**

Les Instituts CIDEC sont membres du Conseil National de l'Enseignement Technique par Correspondance.

Sans engagement de ma part, je découpe ce bon pour recevoir gratuitement votre brochure " A quoi tient la réussite ? et votre documentation sur la branche que j'ai marquée d'une croix.

Nom ..... Age ..... Profession .....

Adresse complète ..... BON N° 412-27

CIDEC - I.M.P. & I.M.A.

- AVIATION — Contremaître-Mécan. Dessinateur, Technicien Ingén., Pilote
- AUTOMOBILE MOTORISTE — Contrem. Mécan. CAP, BP Electricien-Autom. CAP Dessinateur, Technicien Ingén. Chef de garage Technicien Diesel
- ELECTRICITE — Monteur CAP, Electro-Tech., Dessinateur Ing., Radio-Télégraphiste
- ELECTRONIQUE — Radio-Tech. Spécialiste TV Electronicien
- BÉTON ARMÉ — Surv. de Trav., Cond. de Trav., Dessin. Technicien Ing. Spécialisations Bâtiment et Travaux Publics
- CHAUFFAGE — Mont. CAP Chef Monteur, Dessinateur Technicien, Ingénieur
- CHIMIE INDUSTRIELLE — Aide Chimiste, Chimiste Technicien Chimiste Ingénieur Chimiste
- MATIÈRES PLASTIQUES — Technicien en matières plastiques, Ingénieur
- MÉCANIQUE GÉNÉRALE — CAP, BP — Mécanicien, Ajuteur, Tourneur, Fraiseur, Chaudronnier, Des. Ind.
- DESSIN INDUSTRIEL — Mécan. générale CAP, BP Constr. électrique CAP, BP Constr. métallique CAP, BP
- RÉFRIGÉRATION — Monteur Frigoriste Technicien Frigoriste
- AGRONOMIE — Mécanicien de machines agricoles (moissonneuses et dépannage).

CIDEC - I.N.S.C. & I.N.C.G.

- SECRÉTARIAT — Sténodactylo CAP, Correspondancier (ère) Employé de bureau CAP, Secrétaire BP, Secrétaire de Direction BTS
- LANGUES — Corresp. en Français, Traducteur en Ang. Esp. Allem. Ital. Néerl.
- COMPTABILITÉ — Aide-comp. CAP, Comptable BP BTS Chef Compt. Expert Compt.
- DROIT — Conseiller fiscal, Expert fiscal Conseiller en droit social Chef du contentieux
- FINANCES (banque-bourse) — Caissier, Employé financ. CAP, BP Chef de service, Directeur financ.
- IMMOBILIER — Démarch. Négociat. immob. Chef de serv., Agent immob.
- ASSURANCES — Emp. d'assur. CAP, BP, Inspecteur d'assur. Agent général d'assur.
- REPRÉSENTATION — Représent. Chef des ventes Ingé. des ventes Courtier en marchandises
- PUBLICITÉ — Agent publ. Chef de groupe Courtier, Dessinateur, Rédacteur Technicien, Organisateur conseil
- COMMERCE — Vendeur CAP, BP, Chef de rayon, Chef de groupe, Commerçant
- COMMERCE INTERNATIONAL — Agent import-export Chef de vente imp.-exp. Commissionnaire BP
- RELATIONS PUBLIQUES — Attaché de Presse Assistant, Conseiller
- GESTION DES ENTREPRISES — Ingénieur commercial Ingén. comm. spécialisé
- CULTURE GÉNÉRALE — Langues anc., Philosophie Littér. franç. et étrangères Hist., Géo., Mathématiques Sciences physiques et naturelles Histoire de l'art et de la musique Astronomie, Rédaction Conversation, Savoir-vivre, Orthographe
- EXAMENS OFFICIELS — Prép. aux B.E.P.C., Exam. Probat., Bac.

LA CELLE St-CLOUD (S.-&-O.) I.M.P. 5 Rte de Versailles Tél. 969-20-62 | GENÈVE 5 bd des Philosophes Tél. 25-11-23 | CIDEC | LIÈGE 62 quai Rome Tél. 42-42-61 | MONTE-CARLO I.N.S.C. 12 bd Princesse Charlotte Tél. 30-68-81

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE

HUGUES AUFRAY (page 30)

MONTY (page 90)

SHEILA (page 20)

salut les **copains**

Chouchou, Daniel et toute l'équipe de S.L.C. vous souhaitent une année 1965 extra.

SOMMAIRE N° 30 - JANVIER 1965

Les paroles des chansons 3
Le courrier 9
Copains-flashes 10
Salut les bouquins 13
Les correspondants 15
Cinémascopains 16
Sheila pique. Dans la boutique de ses rêves, Sheila met en œuvre le moins connu de ses talents. Elle a dessiné la mode teenager 1965, celle que toutes les filles attendaient. 20
Le métier que j'ai choisi : Henri, moniteur de ski 26
101 secrets d'Hugues Aufray 30
Le hit-parade du mois 32
La lettre de Johnny 33
« S.L.C. » made in U.S.A. 34
7 fois Elvis 36
Autour du magnétophone : rock français ou rock anglo-saxon 44
Les Beatles prennent du bon temps. Dans une vaste propriété de l'Arkansas, moitié ranch, moitié Luna-Park, Ringo, Paul, John et George, en tournée aux Etats-Unis, se sont arrêtés quelques jours 46
Le match Brenda Lee-Jocelyne 52
Qui est-tu, Alain Delon ? Un comédien passionnément amoureux de son métier et un travailleur acharné. « Me voilà un vrai citoyen américain pour quelques années », a-t-il dit à nos reporters Anne Braillard et Jean-Marie Périer 54
40 questions à Ray Charles 62
Sylvie, c'est New York. A son troisième voyage, Sylvie n'a pas encore épuisé toutes les joies, tous les étonnements que dispense la plus célèbre métropole du monde 66
Les Cheyennes. La mort d'un peuple. L'héroïque marche vers le nord de la tribu des Cheyennes, pour échapper aux envahisseurs blancs. Ils seront rattrapés et ne seront sauvés du massacre total que grâce à l'intervention in extremis de Washington. Un beau film de John Ford 78
La graphologie : Frank Alamo 88
Bonne année, Monty. Une rapide ascension et une idole sympathique. Une magique transformation qui a fait d'un garçon timide, féru de peinture, de musique et de sport, un des plus solides espoirs 1965 90
Le cahier de Chouchou 98

Photos Jean-Marie Périer : couverture, pages 18 à 25, 33, 34 et 35, 55 à 59, 67 à 77, 90 et 91. Tony Frank : pages 52, 92 à 95. Benjamin : pages 26 à 31, 88 à 89. Curt Gunther et Ron Joy (Holmès Lebel) : pages 46 à 51. Feature Pix : pages 62 et 63. Dessin Fix : page 98.

Rédaction, Administration
Publicité : 8, rue Marbeuf
Paris-8e. Tél. : ELY. 52-80

Service de vente :
51, rue Pierre-Charron
Paris-8e. Tél. : BAL. 07-62

Les manuscrits non insérés ne sont pas renvoyés à leurs auteurs.

Collectionnez les médaillons

tonimalt

MONT-BLANC

Le couvercle de chaque boîte de tonimalt (450 g) est un médaillon contenant la photo en couleurs d'une de vos 100 vedettes préférées. Quelle magnifique collection !

Et faites provision de tonus ! Uniquement composé de produits naturels et vivifiants : orge germée, lait, miel, sucre cacao, Tonimalt, c'est de l'énergie ! Vous l'aimerez à toute heure, chaud ou froid, au lait ou à l'eau, et même, comme les sportifs, à la cuillère.

C'est un produit MONT-BLANC

comme moi...

adoptez pour votre coiffure

BaByliss automatic

toujours en "tête" au hit parade de la beauté

Nadine Tille

BaByliss automatic
FER A COIFFER ÉLECTRIQUE
110 v ou 220 v 55 F
BI-VOLTAGE 65 F

GRANDS MAGASINS
PARFUMERIES · PHARMACIES

DOCUMENTATION SODAC SL.
65, RUE DU THÉATRE - PARIS 15e

papa pique.. et sheila coupe

Le Style Sheila, ce n'est plus seulement un art de la chanson depuis l'instant où ciseaux en main, dans sa boutique de couture...

...elle vient de couper la première robe de sa collection.

Du chemisier marqué à sa griffe (le Lion) à la robe de soirée, elle a su définir la silhouette « néo-Directoire » à taille très haute que toutes les jeunes filles attendaient.

Pour adopter définitivement ce modèle Sheila est aussi devenue mannequin.

Sheila et son état-major à l'instant où s'achève la collection. Elle a tenu à en essayer elle-même le « clou » : la robe « Salut les copains » en mousseline rose rehaussée d'une fleur ton sur ton.

le métier que j'ai choisi :

henri moniteur de ski

Si le Petit Prince qui s'essaye ici à l'arrêt chasse-neige n'avait déjà choisi de devenir un jour médecin, sans doute aurait-il eu la vocation pour l'enseignement du ski. C'est pourquoi il a tenu à accompagner sur le champ de neige nos reporters Gérald Asaria et Benjamin.

« Trente secondes, vingt secondes, dix secondes », annonce une voix caverneuse en même temps qu'une main lourde se pose sur mon épaule. A toute vitesse défilent dans mon esprit les recommandations de l'entraîneur : attaquer la première porte le plus haut possible pour pouvoir plonger dans la rouge avant de donner un bon coup de carres pour se freiner avant la chicane et enfiler la bleue par le haut, ensuite... « Deux, un, zéro ! » La main me libère. Je pousse de toutes mes forces sur les deux bâtons, lance mon buste en avant. C'est parti. Avalée, la boule de coton dans la bouche ; disparues, les jambes de flanelle. Maintenant il faut attaquer, toujours attaquer pour ne pas être pris de vitesse par la piste... Encore dix portes et ce sera le schuss de l'arrivée. Il faudrait pouvoir voler, aller plus fort, plus vite mais les mollets flanchent déjà. Il faut tenir la position de recherche de vitesse jusqu'au bout malgré les bosses qui vous basculent en arrière. Satanées plaques de glace : impossible de garder ses skis parallèles et « éclater » à 80 km/h ne me tente pas du tout. Enfin la banderole d'arrivée, ouf, c'est fini !... Je m'arrête tant bien que mal. Quel temps ? Une dix neuf, trois dixièmes. Deux concurrents ont déjà fait un temps inférieur au mien. Ah si je pouvais recommencer ! Et pourtant, je suis exténué. Nom d'un chien, pourquoi ai-je tant freiné avant cette deuxième porte ?...

Vous serez déçus quand je vous aurai avoué que je ne suis ni Jean-Claude Killy, ni Guy Périllat, ni quelque ténor du ski international, mais un simple moniteur de ski de Mégève. Mon nom est Henri, j'ai vingt et un ans. Si je vous parle aujourd'hui de ma dernière compétition, c'est pour vous faire partager la passion que j'éprouve pour mon métier. Ceux qui ont eu la chance de passer quelques jours de vacances sur une paire de planches me comprendront. Ce n'est pas la peine de leur expliquer ce qu'est le ski, ce sport qui n'a pas son égal. Il est tout ce qu'un jeune peut souhaiter connaître : une extraordinaire sensation de liberté et d'indépendance vis-à-vis de l'extérieur, de vitesse et de joie. On est maître de soi-même (le plus souvent possible, tout au moins), on a l'impression de planer, de voler par ses propres moyens.

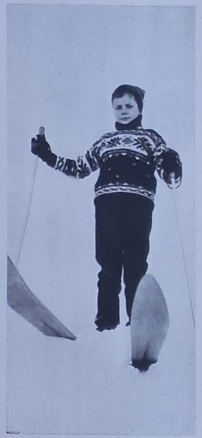
J'ai le privilège d'avoir l'un des rares métiers où l'on gagne de l'argent en s'amusant. De plus, il n'est plus réservé comme autrefois aux montagnards. La popularité croissante du ski crée un double phénomène : d'une part, l'augmentation du nombre des élèves — donc du besoin de professeurs — et, d'autre part, la formation de jeunes skieurs citadins qui sont à même de devenir de futurs moniteurs. L'obtention du diplôme d'Etat se fait en trois temps. Les « grades » successifs sont : 1) Capacitaire (condition requise, avoir au minimum dix-huit ans). 2) Moniteur national auxiliaire (minimum vingt ans). Le capacitaire n'a pas le droit d'enseigner, mais l'auxiliaire jouit des mêmes avantages que le moniteur national. 3) Moniteur national (minimum vingt-deux ans).

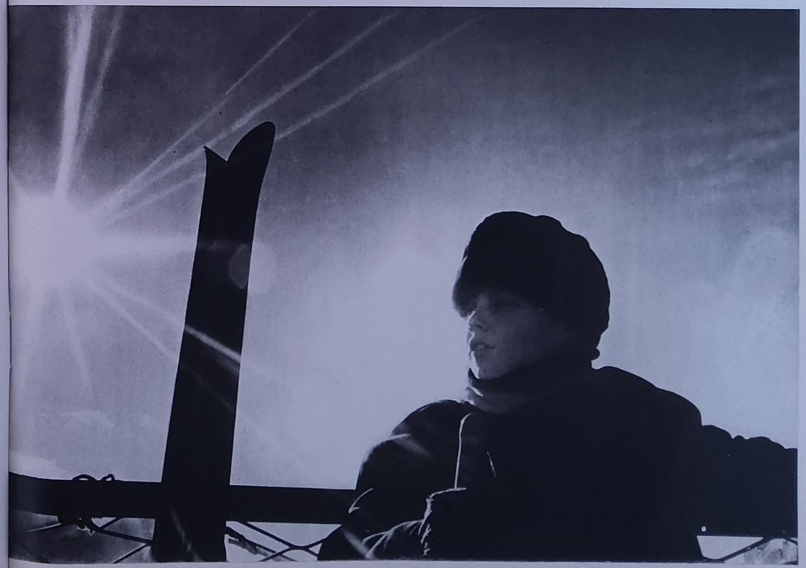
En quatre ans, vous pouvez donc obtenir un diplôme vous permettant d'enseigner n'importe où en France. Mais il vous faut repasser un examen tous les cinq ans, ce qui est en fait une vérification d'aptitude à enseigner. Cela met d'ailleurs l'accent sur l'un des deux inconvénients majeurs de mon métier. C'est une profession pour jeunes. Après quarante ans, il est difficile d'enseigner et comme le ski n'offre que peu d'autres débouchés, c'est là un grave problème.

Autre désavantage évident, le ski étant un sport saisonnier, il faut trouver pendant six mois un autre métier. Avant, je travaillais dans le bâtiment. Comme pendant les saisons froides, cette industrie ralentit, mon travail s'équilibrait assez bien. Actuellement, je préfère être moniteur de ski nautique durant l'été, dans un club qui m'emploie aussi l'hiver comme moniteur de ski sur neige. Mais certains de mes copains sont bergers, comme le veut la tradition, d'autres professeurs de tennis, d'autres plagistes, d'autres encore, les acharnés, entraînent les équipes de compétition citadines sur les neiges éternelles ou encore sont guides de montagne à Chamonix.

Autre inconvénient que je dois souligner : le ski étant avant tout tributaire de la neige, une saison sans enneigement suffisant conduit à une catastrophe financière. De plus, il y a toujours un risque physique, bien que nous soyons tous assurés. Enfin, autant il est agréable d'enseigner à un cours de « compétition », autant il est parfois pénible de traîner des grosses dondons qui creusent leurs baignoires sur les pistes tous les trois mètres, ou bien de rester immobile par moins cinq degrés pour expliquer aux débutants (Suite page 103.)

Eclater, creuser une baignoire : des expressions pittoresques dans l'argot du ski, mais aussi des accidents qu'évitera le bon élève grâce au bon moniteur.





LES 101 SECRETS DE HUGUES AUFRAY

Au cours Pascal, où il était pensionnaire, son voisin de table était Jean-Paul Belmondo.

Étant enfant, sa couleur préférée était le rouge. Aujourd'hui, ce sont le rose et le vert.

A Madrid, au lycée français, il fut champion universitaire de saut en hauteur.

Sa première voiture fut un cabriolet Ford vedette de couleur bleue.

Il fume cinq gitanes par jour.

Les métiers qu'il a voulu faire sont : aviateur, pompier, garagiste, peintre, sculpteur, metteur en scène et chanteur.

Sa première fiancée fut Leslie Caron. Ils s'étaient rencontrés au collège « le Clocher » de Villard-de-Lans. Il avait cinq ans, elle six.

Il déteste la brandade de morue.

Il boit du vin le soir, après le show.

Au collège, il était toujours premier en équitation.

Il adore les chats siamois. Il en possède d'ailleurs un qui s'appelle Mouche.

A table, il déteste tout ce qui est en sauce.

Une des plus grandes fiertés de sa vie est d'avoir été un des premiers à chanter pieds nus dans les rues d'Antibes.

Un des personnages qui l'ont le plus aidé à démarrer est Claude Radet, directeur du cabaret Patachou.

(Suite page 107.)

LE HIT PARADE DE SALUT LES COPAINS

Emission diffusée tous les jours à 17 h sur Europe 1 (1647 m G.O.) par Daniel Filipacchi.

Cette liste ne prétend pas être le reflet de la vente des disques en France. Elle est obtenue par l'addition de toutes les demandes de chansons adressées, soit à l'émission, soit au journal directement. (A cet effet nous insérons un bulletin de vote qui vous permettra de désigner votre chanson préférée du mois.) Le rond de couleur indique que la chanson est en hausse, le chiffre dans la colonne de droite indique la position de la chanson le mois précédent.

Classement des chansons françaises pour la période du 15 novembre au 15 décembre 1964

1 - L'HOMME EN NOIR (2)
Sylvie Vartan
2 - LE PENITENCIER (1)
Johnny Hallyday
3 - LES CLOCHES SONNAIENT (13)
Claude François
4 - LA CORDE AU COU (7)
Richard Anthony
5 - DONA, DONA (3)
Claude François
6 - VOUS LES COPAINS JE NE VOUS OUBLIERAI JAMAIS (6)
Sheila
7 - CHANTE AVEC MOI (10)
Le Petit Prince - Frank Alamo
8 - TOUJOURS UN COIN QUI ME RAPPELLE (17)
Eddy Mitchell
9 - FAUCHE (4)
Eddy Mitchell
10 - PREVIENS LES AMIS, PREVIENS LES COPAINS (44)
Jean-Jacques Debout
11 - JE VEUX QU'IL REVIENNE (-)
Françoise Hardy
12 - ENTRE NOUS C'EST FINI (16)
Dick Rivers
13 - TCHICK TCHANG (9)
Monty
14 - PENDS-MOI (15)
Hugues Aufray
15 - N'OUBLIE PAS QU'IL EST A MOI (5)
Sylvie Vartan
16 - DU PAIN ET DU BEURRE (11)
Claude François
17 - SOUVIENS-TOI (24)
Richard Anthony
18 - QUATRE GARÇONS DANS LE VENT (12)
Les Lionceaux
19 - SACRE CHARLEMAGNE (-)
France Gall
20 - JE ME BATS POUR GAGNER (23)
Frank Alamo
21 - SI TU AS BESOIN D'UN AMI (34)
Richard Anthony
22 - POURQUOI PAS (31)
Danyel Gérard
23 - JE NE SUIS PLUS RIEN SANS TOI (39)
Dick Rivers
24 - CHRISTIANSEN (19)
France Gall
25 - TOUJOURS PLUS LOIN (18)
Johnny Hallyday
26 - TOBACCO ROAD (29)
Dick Rivers
27 - JE SAIS (-)
Claude François
28 - LA NUIT EST SUR LA VILLE (-)
Françoise Hardy
29 - ELLE AIME TOUT SAUF MOI (40)
Michel Paje
30 - ET QUELQUE CHOSE ME DIT (26)
Ria Bartok
31 - PAS GENTILLE (-)
Françoise Hardy
32 - O O Shérif (-)
Petula Clark
33 - L'AMI DES MAUVAIS JOURS (45)
Sylvie Vartan
34 - QUE ME RESTE-T-IL ? (27)
Monty
35 - LES GARÇONS (22)
Jocelyne
36 - QUI L'A RENDU FOU (-)
Eddy Mitchell
37 - MERCI, MERCI (-)
Thierry Vincent
38 - A LA FIN DE LA SOIREE (25)
Sheila
39 - LES FILLES D'AUJOURD'HUI (-)
Richard Anthony
40 - SI TU N'Y CROIS PAS (48)
Guy Mardel
41 - TE VOILA (-)
Noël Deschamps
42 - OUI, J'AI PEUR (28)
Jocelyne - Frank Alamo
43 - MON AMIE LA ROSE (-)
Françoise Hardy
44 - J'AI LE DROIT DE T'AIMER (-)
Danyel Gérard
45 - LE GENERIQUE (-)
Eddy Mitchell
46 - CES MOTS QU'ON OUBLIE UN JOUR (-)
Dick Rivers
47 - S'IL M'AIME (21)
Michèle Torr
48 - NOUS AVONS BEAUCOUP DANSE (36)
Hugues Aufray
49 - CAROLE (42)
50 - OH, OUI (41)
Monty

Classement des chansons de langue étrangère

1 - I FEEL FINE (-)
Les Beatles
2 - IT'S ALL OVER NOW (2)
Les Rollingstones
3 - SLOWDOWN (3)
Les Beatles
4 - I SHOULD HAVE KNOWN BETTER (8)
Les Beatles
5 - TIME ON MY SIDE (14)
Les Rollingstones
6 - SHE'S A WOMAN (-)
Les Beatles
7 - YOU NEVER CAN TELL (4)
Chuck Berry
8 - I'M CRYING (5)
Les Animals
9 - DOWNTOWN (-)
Petula Clark
10 - ONE TRACK HEART (-)
Elvis Presley
11 - MAKIN' WHOOPEE (-)
Ray Charles
12 - BOOMBOOM (-)
Les Animals
13 - BABY LOVE (12)
Les Supremes
14 - LITTLE RED ROOSTER (-)
Les Rollingstones
15 - ROUSTABOUT (-)
Elvis Presley

BULLETIN DE VOTE

La chanson du mois : .....

Nom ..... Adresse .....

LA LETTRE DE JOHNNY

Salut !
Quand j'étais môme, j'étais toujours très heureux de commencer un nouveau cahier. En l'ouvrant, je trouvais un certain charme aux petits craquements de la couverture, à l'odeur du papier neuf et même à la couleur de la ligne, bleue ou rouge, qui marquait la marge et n'était jamais exactement du même bleu ou du même rouge que dans le vieux cahier. Cette impression de recommencement, je l'éprouve encore — comme vous l'éprouvez — lorsque commence une nouvelle année. Aussi, comme 1965 est dans notre vie à tous une sorte de cahier aux pages blanches sur lequel s'inscriront nos plus importants souvenirs, je vous souhaite du fond du cœur de ne pas y trouver assez de place pour noter tous vos projets réussis, toutes vos minutes de joie, tous vos espoirs réalisés. Pour ma part, sans vouloir jouer les prophètes, je crois bien que nous assisterons cette année à une vraie renaissance du rock dans le monde : grâce à des garçons comme les Beatles ou les Rolling Stones, grâce aussi à des copains et des copines comme vous, il est vrai que cette santé florissante de la chanson de rythme n'est pas difficile à prédire. Et puis, vers le mois de juillet, un ou deux engins lancés par l'homme photographieront la planète Mars d'assez près pour que nous puissions savoir s'il y a, oui ou non, des chouchous sur cet astre. Une année excitante, non ?
Moi, je commence 1965 en travaillant ferme mon peloton d'élèves sous-officiers. Si tout va bien, je serai sergent à la fin de ce mois-ci. Je reviendrai à la vie civile l'été prochain et je suis même en mesure de vous fixer déjà un grand rendez-vous pour l'automne : je pense, en effet, remonter sur la scène de l'Olympia au mois de novembre, et je compte bien vous y retrouver.
Encore un coup, je vous fais tous mes vœux et je vous embrasse toutes et tous le plus fraternellement du monde. Votre copain,

Johnny

" Brenda Lee versus Jocelyne " Match Brenda Lee-Jocelyne, p. 52

" Who are you Alain Delon ? " Qui es-tu Alain Delon ? p. 54

" 40 questions to Ray Charles " p. 62

" The Cheyennes invasion " Les Cheyennes p. 78

" American or french rock ? " Autour du magnétophone p. 44

" Seven sides of Elvis Presley " Sept fois Elvis, p. 36

" The relaxing Beatles " Arkansas, paradis des Beatles, p. 46

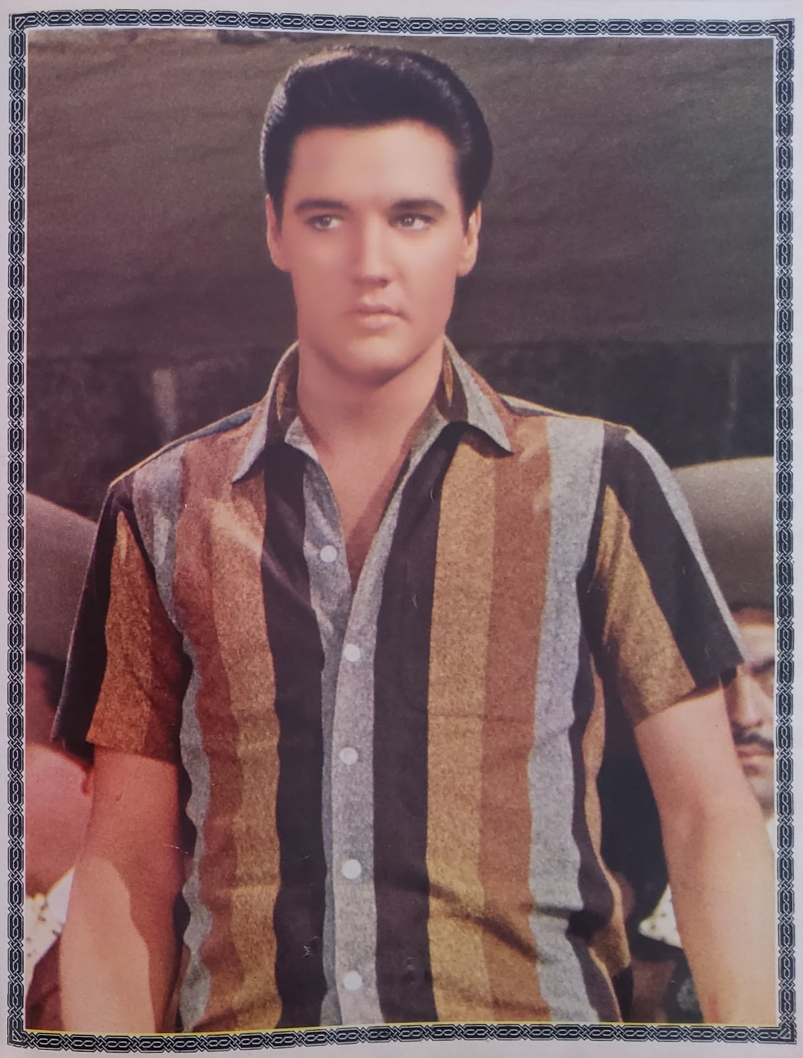
" Sylvie Vartan captures New York " Sylvie séduit New York, p. 66

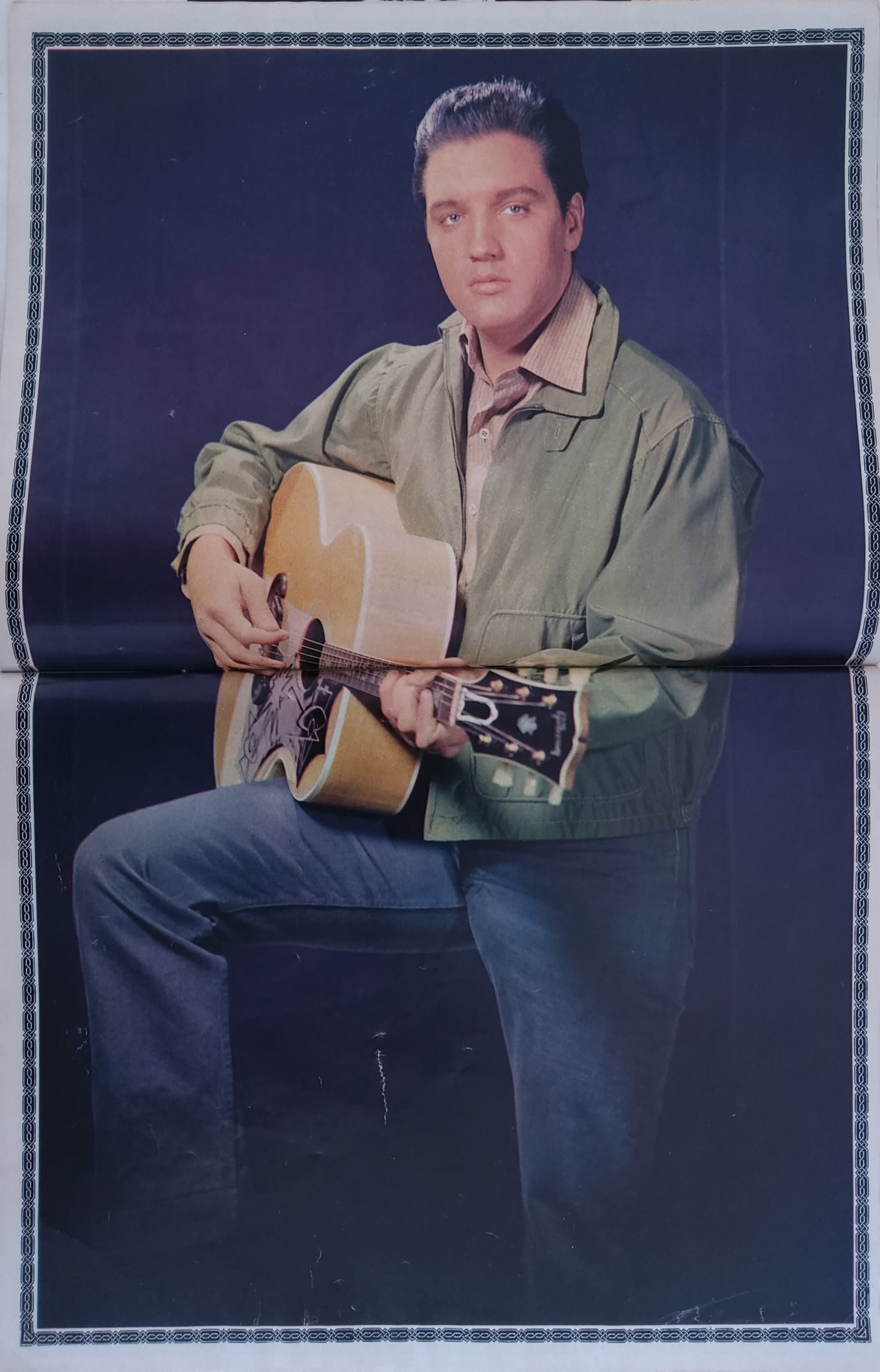
S.L.C. MADE IN AMERICA

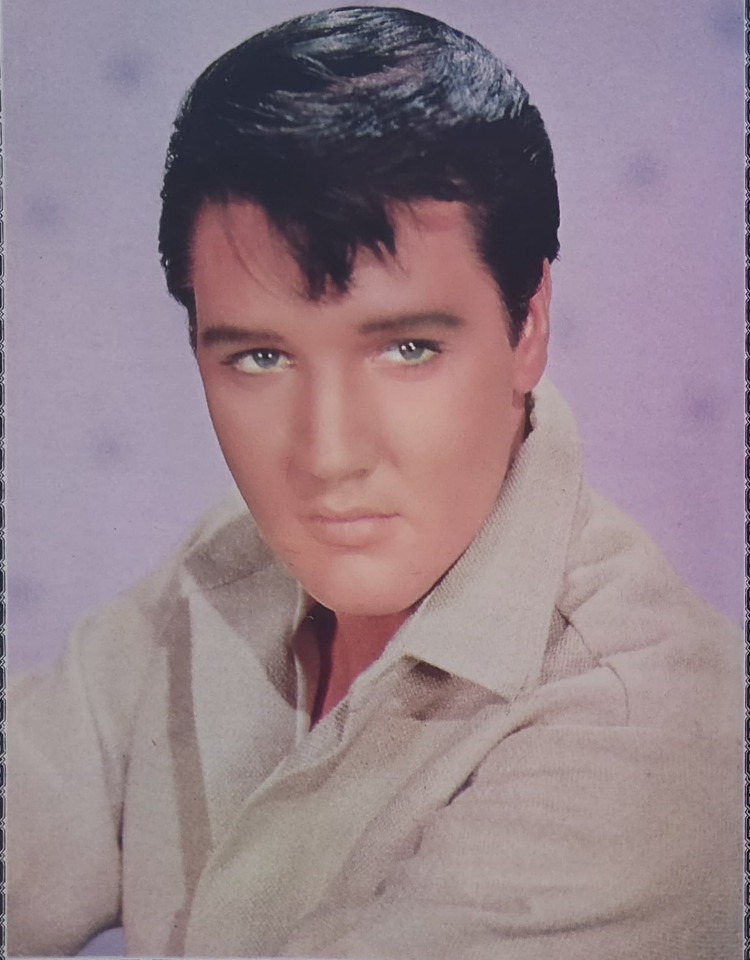
Voici cinquante-quatre pages qui ont été « pensées à l'américaine », par Daniel, Jean-Marie et quelques copains, lors de leur voyage outre-Atlantique.

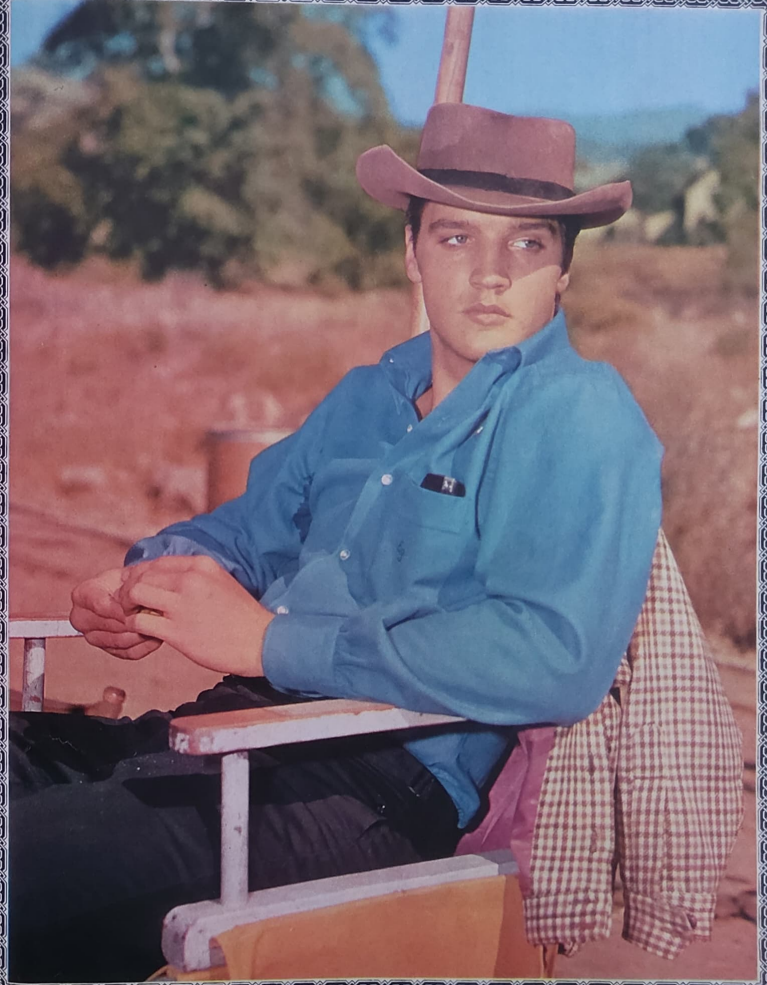
7 FOIS ELVIS PRESLEY

DE LA JOIE 100% ELVISIENNE POUR LES FANS DU KING, GRACE A CES SEPT PORTRAITS QUE S.L.C. EST ELVISSEMENT HEUREUX DE PUBLIER ●●●









ROCK FRANÇAIS OU ROCK ANGLO-SAXON

EDDY

CHUCK

Dirigé par Frank Ténot, ce débat réunissait autour du magnétophone quatre filles : **Annie** (14 ans), **Marie-José** (15 ans), **Chantal** (17 ans), **Eva** (19 ans) et quatre garçons : **Régis** (15 ans), **Michel** (16 ans), **Guy** (17 ans), **Didier** (20 ans).

« Quand et comment êtes-vous venus au rock ? »

Annie. Je suis l'émission « Salut les Copains » depuis un an environ. Mon frère l'écoutait déjà et c'est Sylvie que je préférais au début avec « Si je chante » et puis ensuite « La plus belle pour aller danser ».

Régis. Je crois que c'est durant l'été 1963 que je me suis rendu compte qu'à la radio il y avait un certain genre de musique qui me plaisait plus particulièrement : celle qui était diffusée dans « Salut les Copains » et aussi sur Luxembourg anglais. Ma première grande passion ce furent les Beatles.

Marie-José. Il y a encore deux ans, j'étais surtout une fan de Dalida et de Richard Anthony. Et puis maintenant, j'aime surtout Claude François.

Michel. C'est l'an passé, en Grande-Bretagne, que je suis devenu fou de rock ; j'étais emballé par Cliff Richard et aussi par Presley.

Chantal. Je suis accrochée sur Europe n° 1 tous les jours à cinq heures depuis au moins deux ans. A vrai dire, mon premier chanteur préféré fut Johnny.

Guy. Cela fait deux ou trois ans que je suis passionné de chansons. Je crois que c'est Sheila qui m'a fait la plus grosse impression au moment de ses débuts.

Eva. Le rock, c'est mon pain quotidien depuis au moins quatre ans. J'aimais Elvis Presley et Ray Charles avant la naissance du bouquin et je me souviens encore des premières émissions « Salut les Copains » qui ne duraient qu'une demi-heure !

Didier. Avant de m'intéresser au rock, j'étais un amateur de jazz. J'écoutais les Jazz Messengers, le Modern Jazz Quartet et Miles Davis. Et puis le jazz moderne m'a ennuyé tandis que le rock me plaisait de plus en plus. Mon premier chanteur favori : Chuck Berry.

« Préférez-vous le rock chanté en français au rock chanté en anglais ? »

Marie-José. Je ne ne comprends pas que l'on passe tant de disques américains à l'émission. Nous sommes en France, non ? Les Français, tels Claude François, Sheila, Frank Alamo, Richard, chantent aussi bien que les Américains et au moins on comprend les paroles. Le plaisir d'une chanson réside pour moi autant dans le texte que dans la musique. Et puis les Français sont plus doux que les Américains. Il y a des hurleurs, les Rolling Stones par exemple, qui me font peur.

Régis. C'est que tu n'es pas une véritable fan de rock. En effet, à part Johnny, Sylvie et surtout Eddy Mitchell, les Français sont incapables d'interpréter un bon rock. La langue ne convient pas au rythme. Il suffit de comparer une adaptation à l'original pour mesurer la différence. Elle est énorme. « A Hard day's night », par les Beatles, c'est formidable. « Je me bats pour gagner », par Alamo ou « Les Lionceaux », c'est de l'eau de rose. Il ne reste plus rien, sauf la mélodie... et encore. Remarquez que ce n'est pas toujours le cas. Je (Suite page 108)

Deux jours de vraies vacances : leur rêve enfin réalisé dont voici les images-souvenir.

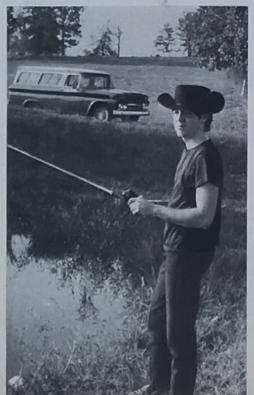
ARKANSAS PARADIS DES BEATLES

Si tu avais vu la tête du journaliste, quand je lui ai déclaré que j'aimais beaucoup Beethoven, surtout pour ses poèmes. Il a failli en bouffer son stylo, son chapeau et ses deux chaussures ! » Ringo vient de parler, en faisant d'incroyables moulinets avec son croissant. Il est neuf heures du matin et près de la piscine de cette propriété qui leur offre, en plein Arkansas, le décor idéal pour une détente de deux jours, les quatre Beatles font un sort au breakfast, digne de Gargantua, qu'ils avaient il y a dix minutes devant eux et dont il ne reste en tout et pour tout qu'un toast. — Et tu sais, lui répond Paul, que l'ambassadeur de Grande-Bretagne à New York n'arrive toujours pas à nous reconnaître. Il était vert de rage, le jour de la réception. Il appelait John : Charlie, George lui avait dit qu'il s'appelait Frank et moi il me confondait avec John.
John pousse un juron (intraduisible) : Ringo vient d'essayer de lui piquer l'unique toast qui restait. — Pas touche, baby. Lis plutôt ce canard américain. Il parle encore de l'attaque de l'hôtel Plaza par nos fans. Vise un peu le titre : « La Beatlemania peut-elle engendrer une révolution ? ». — Bah, observe George, tout ça ne vaut pas nos deux jours de repos. Ah ! la dérouillée que vous allez recevoir au golf... C'est moi le plus grand,

le plus fort, et je me sens une de ces formes. User du terme fabuleux pour définir l'accueil réservé aux Beatles outre-Atlantique serait insuffisant. Trois semaines avant leur arrivée, on ne pouvait trouver une seule cabine téléphonique, un seul mur qui ne fussent couverts d'affiches proclamant : « Les Beatles aux Etats-Unis pour un mois. » Toutes les radios s'étaient associées à cet effort, passant et repassant les succès des seigneurs de Liverpool. Résultat immédiat : quatorze titres classés au Cash Box. L'émission de télévision la plus suivie par les teenagers, le « Ed Sullivan Show », les annonçait à son programme. Des journaux aussi sérieux que « Times », « Newsweek », « The New York Times » leur consacraient de longs éditoriaux. Le comble fut cependant atteint par la plus importante chaîne de radio

Leur programme de la première journée : ne rien faire. Mais pas question pour autant de perdre une minute de loisir. Aussi se sont-ils levés de très bonne heure.

On est Beatle ou on ne l'est pas : les meilleures distractions ne les ont pas empêchés, au soir du deuxième jour, de réclamer... leurs instruments. "Notre vrai hobby c'est la musique"



américaine, la C.B.S., qui, le jour de leur arrivée, transmit chaque demi-heure des flashes d'informations de ce style : « Il est actuellement 18 h 30. Ils ont quitté Londres depuis vingt-cinq minutes. Prochain bulletin à 19 heures. » Conséquence : 10 000 personnes (et autant de transistors) les attendaient au Kennedy International Airport. Mais comme dirait Paul :

— Il en faudrait beaucoup plus aux Beatles pour perdre leur sang-froid. Pour moi, ce qui m'aurait fait verser des larmes, c'est le télégramme d'Elvis : « Vous souhaite bonne chance. Amitiés à tous quatre. » Par contre, ce qui me mettait les nerfs à bout, c'est l'armée de policemen qui gardait notre hôtel. J'avais parfois la désagréable impression d'être en résidence surveillée.

Intervention de Ringo, heureux d'avoir récupéré deux toasts sur une table voisine :

— Arrête, ou je pleure. Mieux vaut penser aux 12 000 lettres que nous recevons chaque jour. Avec un tel chiffre, nous allons battre le record du monde de la spécialité...

— Bah, philosophe George, tout ça ne vaut pas nos deux jours de repos. Ah ! la dérouillée que vous allez prendre au tir au revolver. C'est moi le plus grand, c'est moi le plus fort.

Tous les honneurs leur ont été réservés aux U.S.A., et on dit même que personne avant eux n'avait reçu un hommage de ce genre. Des « gorilles » étaient chargés de leur protection. Ils ont donné un concert au Carnegie Hall et, pour les voir, se sont déplacés David Niven, Shirley Mac Laine, Mme Rockfeller. Des milliers de teenagers enthousiastes les attendaient à chaque nouvelle étape, brandissant des pancartes immenses et parfois délirantes, du genre « Les Beatles au pouvoir ! ». Tous les sociologues que compte le continent américain se sont penchés sur ce nouveau mal qui répandait la terreur : la Beatlemania. D'ingénieux hommes d'affaires ont tiré profit de cette popularité. Aujourd'hui, dans n'importe quel drugstore américain, il est possible d'acheter des articles aussi divers qu'un sac à main, du papier à lettres des draps, du papier peint, des matelas pneumatiques à l'effigie des Beatles.

A leur retour de New York, le Premier ministre devait déclarer : « Ils sont notre meilleure denrée d'exportation et ils contribuent à l'équilibre de la balance commerciale. » La reine Elizabeth elle-même les a félicités publiquement. Le bruit court aussi que le prince Charles est un fan enthousiaste des Beatles et que Lucie Baines Johnson, la fille du président Johnson, a fait savoir, dans un communiqué officiel de la Maison-Blanche : « J'aurais beaucoup aimé les voir, mais c'est impossible, car je suis en pleine période d'examens. »

Mais, lors de leurs brèves vacances, ils n'avaient pas encore reçu ces hommages royaux, princiers et présidentiels. Pour la troisième fois, George, étendu au bord de la piscine, faisait remarquer :

— Bah ! tout ça ne vaut pas nos deux jours de repos. Ah ! la dérouillée que vous allez déguster au karting. C'est moi le plus grand.

C'en était trop. John, Paul et Ringo se précipitèrent sur lui. Si leur manager n'était pas intervenu, les Beatles ne seraient plus que trois.

LE MATCH BRENDA LEE JOCELYNE

Rencontre amicale certes, mais match France-U.S.A. quand même : voici la Brenda Lee française contre la Jocelyne américaine.

● Quel est le nombre de marches de l'escalier de la tour Eiffel ?

Brenda. Beuh ! Je n'y suis montée qu'une fois, et c'était par l'ascenseur. Enfin, à première vue elle mesure autour de 400 m. Donc, disons 2 500 marches, peut-être un peu moins...

Jocelyne. Aucune idée... Drôlement difficile comme question... Elles sont toutes aussi dures ? Au hasard, disons 300 000, non, 200 000 ? Je ne sais pas... Je donne ma langue au chat.

La tour Eiffel a été construite en 1889, soit cent ans après le début de la Révolution. C'est la raison pour laquelle Gustave Eiffel a donné 1 789 marches à la tour. Personne ne marque.

● Qui a reçu, en 1964, le prix Nobel de littérature ?

Brenda. Sûrement pas un Américain. En tout cas, je n'ai rien vu à ce sujet en première page des quotidiens de mon pays. Donc, il est probable que c'est un Européen. Peut-être un Français ?

Jocelyne. Ah oui... C'est un écrivain qui porte des lunettes et qui a perdu ses cheveux. Je l'ai vu des tas de fois à la télévision, mais je ne me souviens plus sur le moment. Pas Mauriac... Ah oui, Jean-Paul Sartre.

C'est exact, et cela vaut à Jocelyne de marquer son premier point. Ajoutons d'ailleurs que Jean-Paul Sartre a refusé ce prix et que les derniers écrivains français qui reçurent avant lui cette distinction furent Albert Camus et Saint John Perse.

● Combien de façons différentes de nager connais-tu ? Quelles sont-elles ?

Brenda. Tu sais, je sais seulement nager la brasse, mais j'ai vu, pendant les derniers Jeux Olympiques, des compétitions de crawl, de nage sur le dos...

Jocelyne. La plus simple, c'est la brasse ; ensuite la nage papillon, le crawl et la nage sur le dos. Je crois que ce sont les plus importantes.

Brasse, crawl, papillon et dos sont les quatre nages de compétition. Jocelyne confirme son avantage.

● Pourrais-tu chanter le début de « The house of the rising sun », en version originale ou française (Le Pénitencier) ?

Brenda. « There is a house in New Orleans, they call the rising sun. » After, I don't remember.

Jocelyne. « Les portes du pénitencier bientôt vont se fermer, et c'est là que je finirai ma vie comme d'autres l'ont finie, etc. » C'est Hugues Aufray qui a écrit les paroles françaises.

Jocelyne semble douée d'une excellente mémoire auditive. Traduction de la dernière phrase de Brenda. « Après, je ne me souviens pas. » Encore un point pour Jocelyne.

● Quelle est la couleur naturelle de la topaze ?

Brenda. Attends une minute... Je réfléchis... Le rubis c'est rouge, le saphir bleu et l'émeraude vert. Donc, si je n'ai pas fait d'erreur, c'est le jaune.

Jocelyne. C'est jaune. Je ne trouve pas ça très beau comme couleur. Et toi, dis-moi quelle est la couleur du lapis-lazuli ?

La topaze est jaune. Les deux joueuses marquent. Quant au lapis-lazuli, il est... Mais allons-nous laisser les joueuses intervertir les rôles ?

● Miss Monde 1964 a été élue en novembre 64. Dans quelle ville ?

Brenda. Ce n'est sûrement pas une ville américaine... Je crois que c'était à Londres.

Jocelyne. C'était en Grande-Bretagne, à Londres. C'est même une Anglaise qui a remporté le titre. Mais je ne pourrais te dire son nom.

La réponse de Brenda est juste, celle de Jocelyne plus complète. Donc un point pour la première, et un point et demi pour la seconde.

● Quels sont les noms et prénoms des cinq Rolling Stones ?

Brenda. Mick Jagger, le chanteur, est pour moi le plus beau... Il y a aussi Charlie, Keith, Bill, mais eux j'ignore leurs noms de famille... Et puis, le petit blond... Brian Jones.

Jocelyne. Leur leader, c'est Mick. Quant aux autres, je ne serais même pas capable de les reconnaître sur photos. Avec un peu de chance, il y en aura bien un qui se prénommera Steve ?

La réponse complète était : Mick Jagger, Keith Richard, Bill Wyman, Brian Jones et Charlie Watts. Il est difficile cependant de refuser le point à Brenda.

● Pour jouer un match de football officiel, il faut au moins vingt-cinq personnes. Quelles sont-elles ?

Brenda. Tu veux très certainement parler du « soccer football ». Alors, je n'oserai pas donner une réponse. Mais pour le football américain, deux équipes de onze joueurs, un arbitre, et puis les deux juges de touche. D'ailleurs ça fait vingt-cinq aussi.

Jocelyne. Tu dis vingt-cinq ? Donc, deux équipes d'une douzaine de joueurs ; non, un peu moins... onze. Et puis celui qui siffle tout le temps, l'arbitre je crois, et ceux qui agitent les drapeaux, mais je ne sais vraiment pas comment on les appelle (Suite page 102.)

QUI ES-TU
ALAIN DELON ?
UN TRAVAILLEUR
DE FORCE

Nom : Delon. Prénom : Alain. Surnom : sans. Taille : 1,81 m. Poids : 75 kg. Date de naissance : 8 novembre 1935. Lieu de naissance : Sceaux (Seine). Situation de famille : marié, un enfant. Signe particulier : cicatrice à la pointe du menton. Sports : football, équitation, boxe. Films préférés : « Citizen Kane », « la Grande Illusion ». Acteurs préférés : Jean Gabin, Spencer Tracy, Marlon Brando. Actrices préférées : Marilyn Monroe, Audrey Hepburn, Joan Crawford. Chanteurs préférés : Charles Trenet, Yves Montand, Jacques Brel, Johnny Hallyday, Frank Sinatra. Chanteuses préférées : Edith Piaf, Ella Fitzgerald, Mahalia Jackson, Françoise Hardy. Couleur : bleu. Journaux : « France-soir », « le Monde ». Voiture : Ferrari. Livres : « l'Étranger », « le Petit Prince », la Bible. Peintres : paysagistes. Plat : gigot flageolets. Boisson : bière. Cigarettes : Gitanes filtre. Religion : catholique. Politique : aucune (« la mienne »). Pays à visiter : Mexique, Chine, Russie. Compositeurs : Wagner, Bach, Vivaldi.

Après avoir longé une avenue bordée de palmiers, nous voici devant le 612 North Beverly Drive. C'est une maison longue et basse, comme on en voit beaucoup à Hollywood. Je sonne. Presque immédiatement, un valet apparaît et nous introduit dans un living-room confortable mais simple et sans luxe. Puis nous traversons un patio orné d'une fontaine, nous descendons un escalier et nous parvenons dans un jardin. Le valet nous fait signe de nous asseoir et de « l' » attendre. Nous « l' » attendons donc. Enfin, « il » arrive. Qui ? mais Alain Delon, voyons. Blue-jeans crème, chemise marine, bottines de cuir, Alain est encore plus beau au naturel qu'en photo. Très décontracté, il nous sert des coca-cola, s'étend sur une chaise longue et me demande :

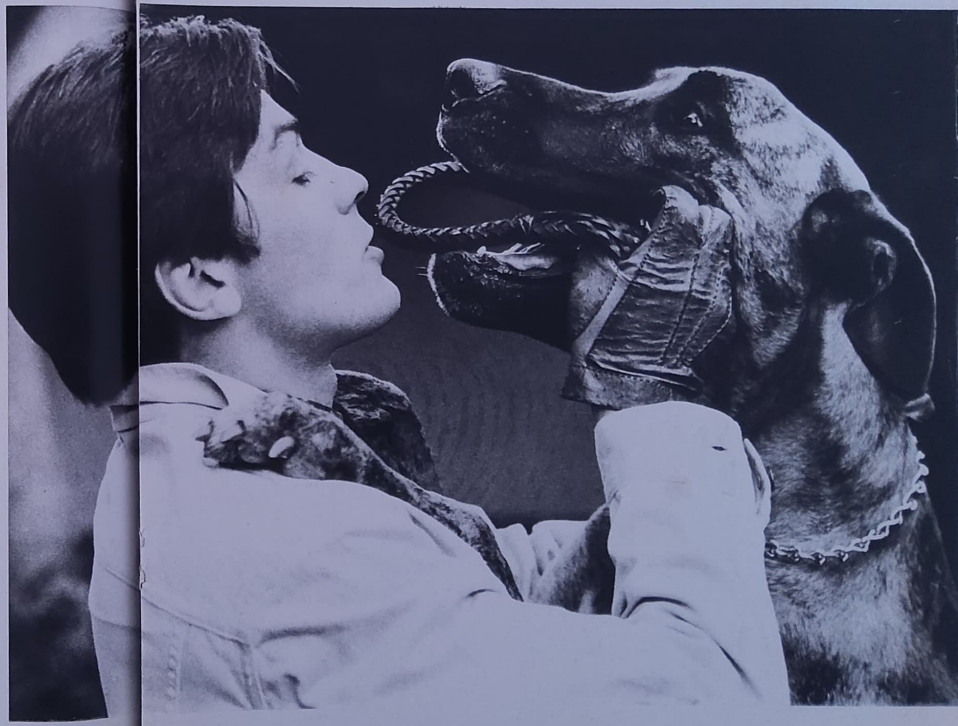
— Alors, il paraît que tu veux tout savoir de moi ?

— Oui, Alain, qui es-tu ?

Il fronce un peu les sourcils, réfléchit et me sourit enfin d'un drôle de petit sourire qui ne relève qu'un côté de sa bouche.

— Je suis né dans la banlieue parisienne, à Sceaux. Mes parents étaient commerçants. J'ai eu une enfance heureuse et sans histoire. J'allais à l'école et j'aimais me battre avec les copains comme tous les gosses de mon âge. Je rêvais de devenir un grand musicien, un pianiste plus précisément. A dix-sept ans, ayant cessé mes études, je me suis engagé dans l'armée pour combattre en Indochine. La guerre terminée, je suis revenu en France et j'ai décidé de devenir comédien. Là, je dois avouer que j'ai eu de

Alain à Hollywood : pas un séjour, une installation



Comme ses contrats (5 films) l'obligeront à rester longtemps ici, il a soigneusement choisi sa maison. Elle n'est qu'à 11 km des studios et Alain fait ainsi l'expérience d'une vie 100 % américaine.

salut les copains
alain delon

la chance car j'ai tout de suite rencontré Yves Allegret, qui m'a fait débuter dans « Quand la femme s'en mêle ».
Ensuite, tout alla très vite pour Alain. Il tourna, entre autres, « Plein Soleil », « Rocco et ses frères », « Le Guépard », « Mélodie en sous-sol », « Les Félins ». Aujourd'hui, devenu vedette internationale, il fait « Once a Thief », avec Ann Margret, dans le cadre fabuleux des studios géants de la Metro Goldwyn Mayer.
De la charcuterie paternelle à la vie de star, il y a une ascension qu'Alain doit essentiellement à son ardeur, et ça, il le sait.
— Tu vois, le travail c'est la moitié de ma vie. Et pour le moment, j'estime que je ne suis qu'à l'aube de ma carrière.
— Si, demain, on ne te proposait plus d'engagements, quel métier choisirais-tu ?
— Heu ! je n'ai pas encore envisagé cette question, mais il serait temps d'y penser.
— Mais, lorsque tu ne travailles pas, que fais-tu ?
— Moi ? mais je travaille sans arrêt depuis des années. Lorsque j'ai un peu de temps libre j'en profite pour aller à la campagne ou pour rester chez moi avec ma femme, mon fils et mes chiens.
Sur ces entrefaites, Brenda le dogue et Charlie le berger allemand arrivent en courant. Ce sont deux des quatorze chiens que possède Alain. Après avoir été amicalement (et abondamment) léchée, je reprends mes questions.
— Maintenant, tu es marié et tu as un foyer. Qu'est-ce que cela représente pour toi ?
— Mais tout. Cela a donné un sens à ma vie. Ma femme et mon fils sont les deux êtres qui comptent le plus pour moi.
— Alors, quand tu es chez toi, avec ta famille, que fais-tu ?
— Je flâne, je lis, j'écoute des disques. Lesquels ? Si je te fais la liste de tous les disques que j'aime, nous serons là encore demain matin.
Cette idée semble déplaire tout à fait à Jean-Marie qui en a assez de rester inactif et attend de faire ses photos.
— Dis-moi, Alain, quel genre de garçon es-tu ? As-tu des défauts ?
— Oui, je les ai tous.
— Des qualités ?
— Heu ! il faudrait demander cela à ma famille ou à mes amis.
— Crois-tu que l'amour est un phénomène unique dans la vie d'un homme ou qu'il peut se reproduire plusieurs fois ?
— L'expérience m'a prouvé, personnellement, qu'il peut se produire plusieurs fois, mais je souhaiterais que ce soit un phénomène unique.
— As-tu beaucoup d'amis ?
— Oui, mais de « vrais » amis, j'en ai peu.
— Serais-tu prêt à faire pour eux des sacrifices de temps ? d'argent ?
— Oui, sans hésitation. Pour les êtres qui me sont proches, et même pour les gens que je ne connais pas.
Cela fait plus de deux heures que nous parlons et nous avons déjà vidé chacun trois bouteilles de coca-cola : il fait terriblement chaud en Californie. Soudain, Alain se lève d'un bond. Je le regarde, étonnée, puis me retourne. Ah ! voilà sa femme et son fils. Nathalie, cheveux châtain foncé, yeux gris, ravissante, et Anthony, un gros bébé aux yeux bleus.
Alain prend ce dernier et le fait sauter.
— Il est beau, hein, mon fils ?
Puis il niche le bébé au creux de son bras gauche et, du droit, il enlace Nathalie.
Enfin, il se retourne vers moi.
— Que veux-tu savoir encore ?
L'avant-dernière question que j'allais lui poser me paraît soudain inutile. Je lui demande pourtant :
— Quel est ton but, dans la vie ?
— J'en ai deux. Premièrement, réussir ma vie privée. Secondement, réussir mon métier.
— Mais ces buts-là, tu les as déjà atteints, heureux Alain Delon ! Encore une question, s'il te plaît. Celle que j'ai gardée pour la fin : tu as une réputation de grande beauté, penses-tu qu'elle soit méritée ?
Alain semble un peu gêné, mais me répond tout de même.
— Chacun voit la beauté d'un être d'une façon différente. Je trouve ma femme la plus belle.
Il ne m'a toujours pas dit s'il trouve sa réputation méritée, mais je n'insiste pas. Nous ne saurons sans doute jamais si Alain Delon, quand il se regarde dans un miroir, se trouve beau. Mais quelle importance, sur ce sujet, avons-nous vraiment besoin de son opinion ?

Anne BRAILLARD.

Sa femme pour l'écran : l'ex-fiancée d'Elvis

Dans les plus grands studios du monde (75 hectares) il tourne « Once A Thief » en compagnie d'Ann Margret. Son rôle : un garçon accusé (à tort) de vol et de meurtre.

40 QUESTIONS A RAY CHARLES

Si tu avais un fils (ou une fille) de dix-sept ans qui désire devenir chanteur (ou chanteuse), serais-tu d'accord ?
Je ne l'encouragerais ni ne le découragerais, parce que j'estime que chacun doit trouver sa voie tout seul, sans subir aucune espèce d'influence, paternelle ou autre. J'entends respecter et protéger l'individualité et la personnalité de chaque être.

Y a-t-il un jeu qui t'intéresse ?
Il m'est bien difficile de pratiquer des jeux... mais je joue quand même aux dominos, j'aime bien ça.

Comment est ta maison ?
Ma maison... oh !... hollywoodienne ! Ça veut tout dire, non ?

Les meubles ont-ils de l'importance pour toi ?
Non. Je ne peux pas les voir, alors... Et puis, de toute façon, je ne m'attache pas réellement aux objets.

Aimes-tu voyager ? Quel est ton moyen de locomotion préféré ?
J'adore voyager, par avion bien entendu. J'ai deux avions personnels ; c'est ma passion, les avions ! D'ailleurs, je les collectionne... sous forme de maquettes.

Que penses-tu des voyages cosmiques ?
Extraordinaire, ça ! J'espère bien en faire un prochainement. Ce doit être fabuleux.

Aurais-tu préféré vivre à une autre époque ? Pourquoi ?
Il faut me laisser terminer celle-là, je te le dirai après.

Parles-tu une autre langue que l'anglais ?
Non, hélas. Un peu de français quand même : « Bonjour mademoiselle... Il fait chaud... » et quelques autres phrases toutes faites de ce genre.

Quelle importance accordes-tu à l'argent, au confort qu'il t'apporte ?
L'argent ne m'intéresse justement que pour le confort qu'il m'apporte.

Aimes-tu la solitude ? Pourquoi ?
Oui, de temps en temps, c'est nécessaire. Cela me donne la possibilité de réfléchir profondément, en toute quiétude.

Aimes-tu la vie ?
Oui. La preuve : je vis.

As-tu peur de la mort ?
Non, pourquoi ? D'ailleurs, on ne meurt jamais tout à fait.

Es-tu superstitieux ?
Oh, non ! Mais en présence d'amis superstitieux, je joue parfois le jeu pour ne pas les choquer. Si nous parlons d'une chose pénible qui pourrait arriver, par exemple, j'essaie de toucher du bois pour la rendre impossible.

Crois-tu à l'astrologie ?
Euh... non, pas vraiment.

Que penses-tu de la guerre ? De la menace atomique ?
C'est très mauvais, tout ça. Et tellement inutile, tellement absurde.

T'intéresses-tu à la politique ? Si oui, quelle est ton opinion ?
Ah oui, je m'y intéresse beaucoup !... Mon opinion ? Je suis pour la paix. Je suis un pacifiste, voilà tout.

Est-ce qu'il t'arrive d'avoir peur ?
Non... non. J'ai eu toutes les peurs possibles quand j'étais très jeune. Maintenant, c'est fini.

As-tu actuellement des problèmes dans ton métier ou ta vie privée ?

Non, je ne crois pas avoir de problème important.

Que représente l'amour dans ta vie ?

Pour moi, c'est un sentiment nécessaire qui fait partie de la vie.

Que tiens-tu pour le plus important : aimer ou être aimé ?

Je n'aime pas les rues à sens unique, elles conduisent toujours à un mauvais endroit. En amour, c'est pareil.

Crois-tu à l'amitié ? As-tu beaucoup d'amis ?

Je crois à l'amitié et j'ai beaucoup d'amis... enfin ce que je pense être des amis. J'ai eu tellement de déceptions en amitié ! Maintenant, j'ai des doutes. C'est bizarre combien on a d'amis lorsque tout va bien et encore plus bizarre comment ils disparaissent lorsque tout va mal.

Quelle qualité essentielle leur demandes-tu ?

Etre sincère. Ne jamais se forcer.

Quel est le défaut qui te fait le plus horreur en général chez un homme ? une femme ?

Le manque de sincérité, toujours.

As-tu éprouvé de la haine ? Sinon, crois-tu que tu puisses un jour en éprouver ?

Je crois que j'ai haï les gens qui, par tous les moyens, ont essayé de me décourager au début de ma carrière. Cela représentait toute ma vie, tu comprends, et ils faisaient tout pour m'en détourner. C'était terrible pour moi. Je les ai vraiment détestés de toutes mes forces.

Peux-tu dire quel est ton principal défaut ? Ta plus grande qualité ?

Si je connaissais mon principal défaut, il n'existerait plus dans la minute qui suit car je m'en corrigerais aussitôt. Quant à ma principale qualité, je laisse aux autres le soin de la trouver.

En est-il une que tu aurais aimé posséder ?

Oui, une qualité intellectuelle : le don pour apprendre les langues.

Quels sont ton meilleur et ton plus mauvais souvenir ?

Le meilleur : mon premier disque et mon premier hit. Le plus mauvais : lorsqu'on a voulu me décourager, comme je te l'ai raconté tout à l'heure.

Existe-t-il une personne appartenant à l'histoire ou au spectacle pour qui tu aies une grande admiration ? Pourquoi ?

Nat King Cole. La preuve de cette admiration, c'est que je l'imitais fidèlement à mes débuts. Pourquoi ? Je ne saurais le dire. L'admiration qu'on a pour un artiste est surtout une affaire d'instinct.

Quel instrument de musique préfères-tu ?

J'aime bien mon saxo, mais « mon » instrument, c'est le piano, c'est avec lui que je m'exprime le mieux et que je compose.

Y a-t-il quelque chose qui te gêne ou même que tu détestes dans ton métier ?

Eh bien, lorsque les gens battent des mains pendant un morceau, ils frappent toujours à contretemps et n'ont pas l'air de connaître le rythme, c'est extrêmement désagréable. Mais c'est tellement merveilleux lorsqu'ils applaudissent à la fin d'une chanson ! Ils devraient s'en tenir là.

On a dit que tu allais cesser de donner des concerts, est-ce vrai ? Si oui, pourquoi ?

Oui. A partir de cette année, je vais abandonner en partie les concerts. J'ai créé ma propre maison de disques et je veux me consacrer à la recherche de nouveaux talents.

Connais-tu les chanteurs et chanteuses français et lesquels aimes-tu ?

Je n'en connais pas beaucoup. Parmi ceux que je connais, j'aime bien Aznavour, Johnny Hallyday, Edith Piaf.

Aimes-tu la musique classique et quels compositeurs plus spécialement ?

Oui, j'aime la musique classique. D'ailleurs j'aime la bonne musique, qu'elle soit baptisée classique, jazz ou variétés. Pour moi, il n'y a seulement que la bonne et la mauvaise musique. Il me serait difficile de citer les compositeurs que je préfère : j'aime certaines œuvres d'un compositeur, jamais son œuvre entière car il y a toujours obligatoirement quelque chose de plus faible ou, pour être moins catégorique, quelque chose qui ne me plaît pas. Cela est vrai pour tous les genres de musique.

Quel est le public que tu préfères ? Aimes-tu le public français ?

J'aime le public qui m'aime. C'est le cas pour le public français, me semble-t-il. (Suite page 107.)

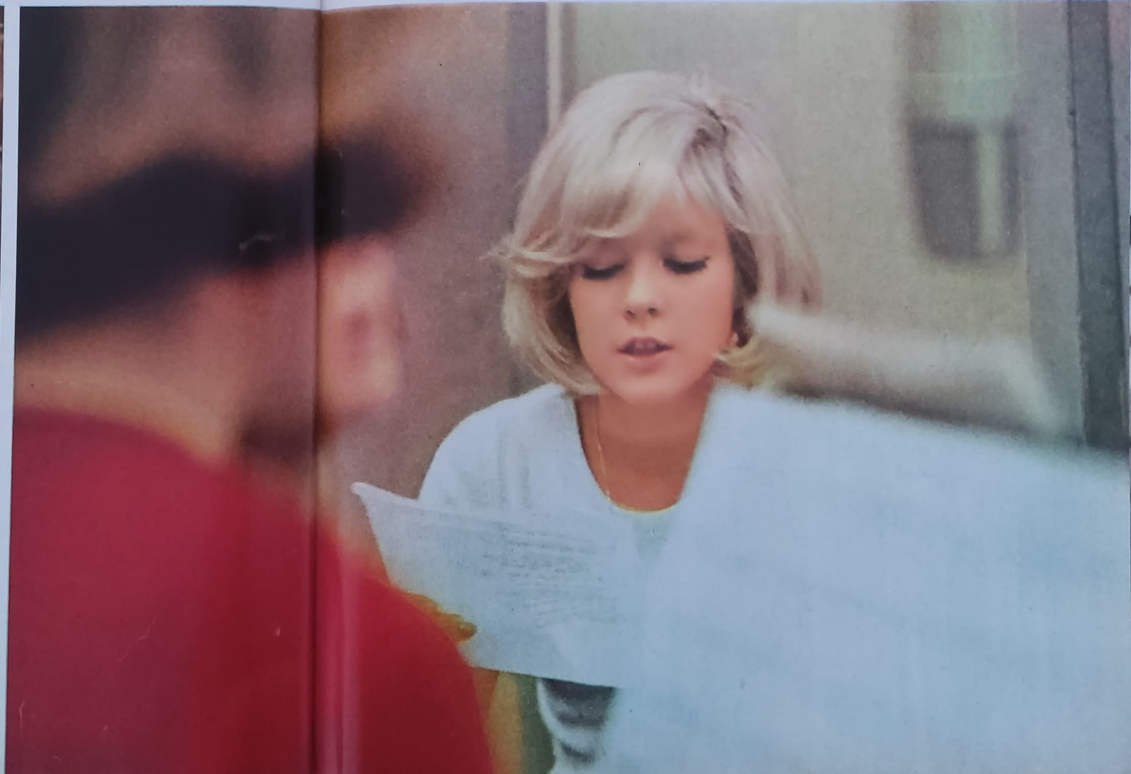
« Pour moi, il n'y a seulement que la bonne et la mauvaise musique. Mais j'attache beaucoup d'importance à la haute-fidélité. »

le carnet new yorkais de sylvie

Dimanche : le troisième voyage de Sylvie à New York a commencé par une promenade (devenue traditionnelle) à Central Park, ce grand jardin au cœur de la ville où gros et petits animaux se mêlent aux visiteurs.

Lundi : elle avait noté sur son carnet : « cravates pour tous les copains du clan, bouquins et magazines, gadgets, trucs et souvenirs ». Une fois accompli ce programme d'achats, elle a eu envie d'aller voir (à Broadway) un film d'épouvante dont l'affiche lui avait plu.

Mardi, mercredi et jeudi dans le building R.C.A. : sous la supervision d'Eddie, douze nouvelles chansons à mettre en boîte avec grand orchestre et chœurs américains.



Vendredi : des tas de photos à faire pour présenter dans le prochain « Mademoiselle Age tendre » les plus amusantes robes américaines. Décor : une boutique qui est une sorte de temple de la Beatlemania.

Samedi et dimanche
sur la patinoire géante de
Central Park. Au début, on hésite un peu
à se lancer, puis on s'enhardit,
et très vite...

... on perd tout complexe.
« Ce fut quand même un séjour formidable.
Et puis c'est encore plus rapide
d'obtenir Offenburg au téléphone depuis
New York que depuis Paris... »

Cette fois,
grâce au nouveau film
de John Ford,
LES CHEYENNES
nous allons
vivre un western dans le camp
des Indiens.

Septembre 1878 : trois cents Indiens cheyennes ont décidé de quitter l'Oklahoma où les Blancs les ont parqués. Mais leur fuite est bientôt découverte. Même si le capitaine Archer répugne à faire parler le canon, même si les joueurs de poker refusent de croire à cette impossible évasion, le drame n'en est pas moins inévitable...

A la tête des Cheyennes, le fils de Dull Knight, chef de la tribu. Cette première bataille rangée n'empêchera pas les Indiens de poursuivre leur fuite... vers d'autres dangers.

Le désert, puis la neige et le froid réduisent définitivement à l'impuissance les malheureux rescapés. Mais tandis que Dull Knight, sa femme et ses guerriers se croient perdus, un homme plaide leur cause à Washington et demande qu'on les laisse regagner leur terre natale.

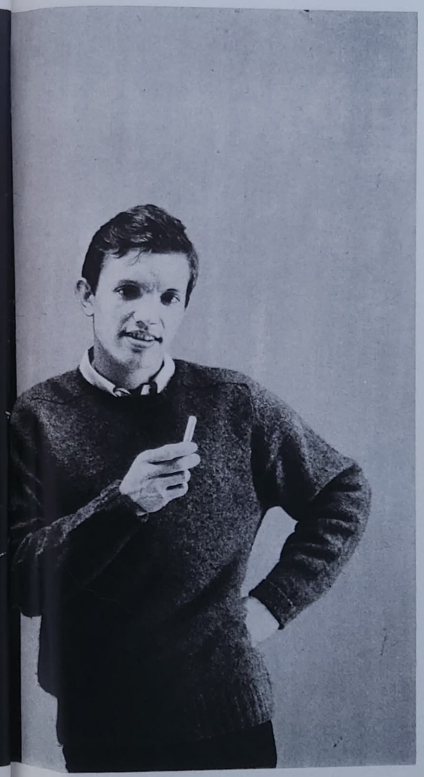
Enfin le salut ! Escortés par ceux-là mêmes qui les pourchassaient, les Cheyennes retrouvent leur Yellowstone. C'est la fin de leurs épreuves, c'est aussi celle de ce très grand spectacle de western.

GRA-
PHOLO-
GIE

L'écriture n'est pas le fort d'Alamo, mais pour les copains, je fais toujours une exception.

A Bientôt.

Alamo



CE QU'ON PEUT LIRE ENTRE LES LIGNES DE FRANK ALAMO

Il ne faut pas confondre graphologie et occultisme. La graphologie n'est pas non plus une collection de « recettes ». C'est une technique fondée sur l'observation précise des signes graphiques et dont les méthodes d'interprétation du caractère sont empruntées à la psychologie.

Vous trouverez page 111 un texte écrit par Frank Alamo ainsi que sa signature. Que peut-on découvrir au sujet de la personnalité de Frank en « auscultant » son écriture ? Que peut-on observer, tout d'abord, dans son graphisme ? La mise en page.

Celle-ci est un des chapitres les plus importants de la graphologie. La mise en page est la façon dont l'écriture se situe, spatialement, par rapport au papier. En d'autres termes, il s'agit de percevoir comment le « blanc », c'est-à-dire les espaces vides, se répartit par rapport au « noir » qui est le tracé de l'écriture. Ce rapport « noir-blanc » se retrouve d'une façon analogue en peinture. Quand un peintre compose un tableau, il « place » son sujet sur la toile. La forme du sujet ressort plus ou moins sur le fond (ciel, tenture, espaces neutres). Quelquefois même la trame de la toile apparaît : volontairement, le peintre n'a pas couvert entièrement la toile.

Bien souvent, la réussite ou l'échec d'un tableau dépend de ces rapports étroits et pour ainsi dire occultes, entre la forme et le fond. De même, une écriture peut être harmonieuse ou inharmonieuse à cause de la mise en page.

Il existe des règles d'esthétique et de perspective auxquelles le peintre ne peut échapper. Même s'il invente de nouveaux rapports, il finit par créer un « style » qui lui est propre. Pareillement, le scripteur est plus ou moins dépendant de certaines règles de mise en page. S'il crée une mise en page très personnelle, il y restera généralement fidèle.

En examinant l'écriture de Frank Alamo, on peut constater que sa mise en page est harmonieuse. D'un seul coup d'œil global, on voit que la répartition entre le « blanc » et le « noir » est équilibrée. L'écriture est aérée en ce sens que les lettres, les mots, les lignes ne sont pas (Suite page 111.)

MAGIQUE MONTY

Il aurait pu être sportif, peintre ou musicien, mais le hasard a fait de lui un chanteur. S.L.C. a commencé avec lui la nouvelle année.

Il est très fatigué, mais sa fatigue le fait sourire. Nous roulons dans sa voiture, sous une pluie diluvienne, à travers le massif des Ardennes. La route tourne, vire, zigzague, descend sur des kilomètres puis soudain, après une épingle à cheveux, remonte brusquement. L'attention ne peut pas se relâcher un instant, il faut coller le nez au pare-brise pour ne pas perdre de vue le ruban noir qui se déroule entre les zébrures de la pluie. Les essuie-glaces charrient des Niagara. La nuit est noire, et la région complètement déserte. En luttant contre le sommeil, nous descendons vers Sedan entre deux forêts de mélèzes. Nous ne dormirons pas. Il faut absolument être à Paris avant midi : Monty a une cascade de rendez-vous impossibles à remettre.

— Mon emploi du temps est démentiel, reconnais-le ! Chaque jour c'est ainsi : lever vers onze heures ; à partir d'une heure, interviews souvent jusqu'à quatre heures ; à cinq heures, dédicace de disques ou manifestation bien parisienne ; à six heures, il faut aller à la télé ou à Europe n° 1, quand ce n'est pas dans un cocktail ; de sept à neuf, c'est presque toujours réservé aux photographes (je ne sais pas pourquoi, on dirait qu'on ne fait jamais de photos à Paris en dehors de ces heures-là) ; ensuite ce sont les radios ou encore la télé jusqu'à minuit ou une heure. Il m'arrive, certaines fois, d'en oublier de manger et de me coucher à jeun. Et encore cela, c'est lorsqu'il n'y a ni enregistrement ni gala ni passage sur scène ni tournée. Je ne vois plus jamais mes parents, j'habite pourtant avec eux. Ne me demande pas si j'ai le temps de draguer...

— Mais c'est formidable ! Et tu te plains ? Cela prouve à quel point tout est bien parti. Ça marche « d'acier ». Que désires-tu d'autre ?

— Oh ! rien. Je suis très content, même. J'adore cette vie de dingue. Mais il faut que je m'organise sérieusement. Pas possible que les autres artistes s'y prennent comme moi, ils n'y arriveraient pas. Je ne suis pas encore un très grand nom, et si j'avais la cote de Johnny, comment ferais-je ? Tout est venu tellement vite que je n'ai pas encore eu le temps de prendre mes dispositions, de souffler un peu, de me réserver un peu de recul. Mais ça viendra. Parlons d'autre chose : ce soir c'était formidable, non ? Un public en or. Vois-tu je ne vis que pour des trucs semblables.

Ce soir, c'était en Belgique, à Marche, au « Las Vegas », une boîte étonnante, sur la route, en pleine campagne, absolument inattendue dans un endroit pareil. Un décor à la fois moderne et rustique. Un genre de construction comme on en rencontre souvent dans le nord des Etats-Unis ou du Canada.

L'intérieur ? De petites tables encadrant une piste moyenne, une scène minuscule à une extrémité, un juke-box à l'autre ; un énorme comptoir chargé de verres et de plateaux de sandwiches, les murs et les colonnes plaqués de lattes de bois blanc et une sonorisation stéréo. De plus, un bowling, un jeu de quilles belge, de la bière à flots et un monde fou : mille à quinze cents personnes. On y vient, paraît-il, du Luxembourg, à plus de cent bornes de là. Ce soir, on y était venu pour Monty. Un vrai public de fans, qui connaissait les paroles de toutes les chansons et les reprenait toutes en chœur. A la fin du tour de chant, il m'a fallu, pour soustraire la vedette à l'enthousiasme de ses admirateurs, jouer les Carlos. J'ai bien failli laisser dans l'aventure une manche de veste et bon nombre de boutons. Tout est finalement rentré dans l'ordre, mais nous avions tous tremblé pour le costume de scène.

Pour comprendre cet engouement, il faut avoir vu Monty chanter. Chacun se sent étrangement proche de ce gentil garçon presque naïf qui est là et donne le meilleur de lui-même. On a envie de lui taper dans le dos, de lui serrer la main, de lui crier : « Vas-y. »

Et lui, il fait participer tout le monde et tout le monde marche. Dès l'entrée, avec « Et même si je suis fou », ça ba-

"Je joue assez bien de deux instruments, le piano et la guitare, et très mal de presque tous les autres" dit-il. En réalité c'est un musicien accompli.

lance sec. La musique est là, carrée, solide et la voix sonne juste à un coma près. Avec cela, il peut se lancer dans l'humour bon enfant de « Ça n'est pas vrai » et de « Tchick tchang » : on sait bien que la salle ne boudera plus son plaisir, qu'elle reprendra au refrain et s'amusera des facéties de Gérard le bassiste, petite Chinoise d'occasion. Et s'il se trouve par hasard dans la salle l'un de ces petits futés toujours prêts à tenter de se mettre en valeur, qu'il réfléchisse bien avant d'intervenir : sur scène, Monty a la repartie vive, dure et précise. Il y en avait justement un au « Las Vegas ». A l'annonce de « Un verre de whisky », ce plaisantin ne trouva rien de mieux que de lancer :

— T'as raison, ça manque ici. Tu devrais en payer une tournée générale au lieu de nous casser les oreilles.

— Bon sang, dit Monty en se tournant vers le contradicteur, tu ne sembles pourtant pas en avoir été privé, ce soir. Enfin... patron, servez un scotch à Monsieur, et sur mon compte. Mettez-le-lui au bout du comptoir, là-bas. Pendant qu'il boira, il fichera sans doute la paix aux gens qui veulent m'entendre. Que croyez-vous que firent les gens qui voulaient l'entendre ? Ils applaudirent et le gros malin, au tapis pour le compte, se tint coi jusqu'à la fin. Il n'osa même pas profiter de l'aimable invitation. Ce en quoi il eut bien tort : c'était de bon cœur.

Partout où il va il sait se faire des amis. Il a profité de son séjour en Belgique pour faire un saut jusqu'à Liège. "Ici on ne se sent pas un étranger."

Gentillesse, décontraction, technique au point, on pourrait croire que Monty entre sur scène comme un poisson dans un bocal. Eh bien, non, non, non, ça n'est pas vrai. Il est toujours quasiment mort de trac. Pâle, nerveux, presque tremblant, la gorge sèche, il m'avait confié ce soir-là :

— C'est terrible, tu sais : à chaque spectacle, je suis toujours aussi traqueur que si c'était la première fois. Cette première fois ! Je m'en souviendrai toute ma vie. C'était au cours d'une émission publique, trois jours à peine après la sortie de mon premier disque. Quand j'ai vu ce trou noir et tous ces gens dedans, c'était épouvantable ! « Je ne pourrai jamais faire les trois mètres jusqu'au micro, ai-je pensé, et je suis capable de me casser la figure sur les premiers rangs. » Il a fallu me rattraper aux basques car je rentrais chez moi. Et puis... j'ai franchi le rideau et, à partir de ce moment — ouf ! —, je me suis senti bien. J'avais oublié ma peur, j'étais prêt à tout. Heureusement : il m'est arrivé les pires ennuis, les micros ne marchaient pas, la sono a lâché, les musiciens ne suivaient pas la partition, enfin tous les pépins possibles et imaginables. Je ne me suis pas démonté, je n'ai pas cédé à la panique et j'ai chanté malgré tout, décontracté comme si j'avais eu dix ans de scène derrière moi. Aujourd'hui, c'est encore pareil. Si je m'écoutais, je fuirais à toutes jambes ; mais sitôt là-bas, je le sais, je serai dans le bain et ne penserai plus qu'à travailler le mieux possible. Un soir (un seul, heureusement), j'ai fait mon entrée sans ressentir le moindre trac. Eh bien, mon vieux, je l'ai eu face au public ! Ça, tu peux me croire, c'est pire que tout.

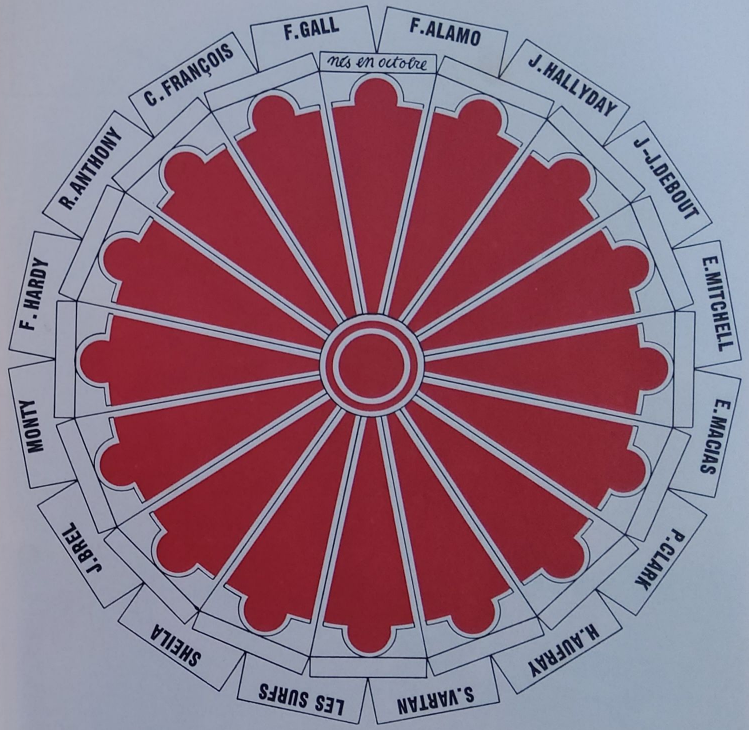
— Ce qui est étonnant, c'est que tu n'es pas dans la vie du tout le même personnage que sur les planches. Tu es plus grave, moins décontracté, moins sûr de toi aussi, me semble-t-il.

— Tu ne peux pas savoir ! J'ai dû vaincre une timidité maladive. Quand j'étais au bahut, j'étais incapable de faire une démonstration au tableau devant quarante copains. J'osais à peine entrer seul dans un magasin, surtout si la vendeuse était jeune et jolie. Et, aujourd'hui, j'aime passer en public. Dix jours sans gala et je me sens tout perdu. La scène, c'est un besoin physique, un doping indispensable. Je serais incapable de faire la carrière de certains qui enregistrent et vendent des disques sans jamais avoir vu le public. Il faut sans cesse que je contrôle mon travail et mes progrès grâce aux réactions des gens qui viennent m'entendre, c'est mon meilleur test. Pour moi, la chanson c'est d'abord et avant tout la scène.

La représentation terminée, nous nous sommes installés en attendant de reprendre la route dans une petite salle bien close, où un décorateur génial avait réussi à faire (Suite p. 105:)

chaque jeudi
chouchou
est en vente
partout

FAITES LA CHAINE



Ce jeu est très simple. Les chanteurs qui figurent sur cette roue ont des points communs qui les unissent deux à deux. A titre d'exemple : France Gall et Frank Alamo sont tous deux nés en octobre. A vous de découvrir le point commun reliant Frank et Johnny, puis celui reliant Johnny et Jean-Jacques Debout, etc. Essayez ainsi de refermer ce cercle en inscrivant chaque point commun dans les cases appropriées. Pour vous aider, une liste désordonnée des points communs figure ci-contre. La solution est en page 100. Attention aux pièges !

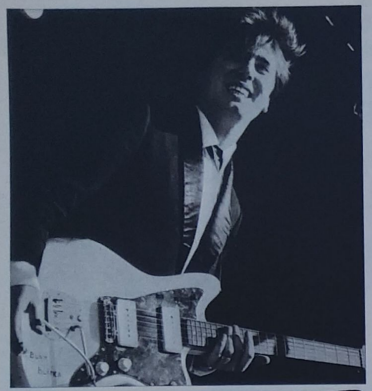
1) Da dou ron ron a été un tube pour eux. 2) Ils ont été numéro 1 au référendum S.L.C. 1964. 3) Le chiffre 6 leur est commun. 4) Ils ont les mêmes initiales. 5) Ils ont deux enfants chacun. 6) Ils ont tourné un film ensemble. 7) Ils sont tous deux Capricorne. 8) La peinture est leur passion commune. 9) Ils sont nés en 1942. 10) Les bonbons ont eu un rôle dans leur vie. 11) Ils ont traversé la mer pour chanter en France. 12) Johnny Stark est leur imprésario. 13) Jacques est leur prénom. 14) Octobre est le mois de leur naissance. 15) Ils enregistrent chez Philips. 16) Leur enfance s'est déroulée en Egypte.

la
petite chronique
de

CHOUCHOU

LES DAVE : CLARK FIVE C'ÉTAIT MOINS UNE

Les Dave Clark Five n'en sont pas encore revenus. Ils ont eu une drôle de chance ! Maintenant ils peuvent dire qu'ils ont vu la mort de près. Le célèbre groupe anglais était en tournée aux Etats-Unis lorsque, sur la piste de l'aérodrome de San Francisco, l'aile du Martin 404 qui devait les amener à Las Vegas heurta celle d'un autre appareil. Il y eut plus de peur que de mal, aucun passager ne fut blessé, cependant le vol fut retardé de quatre heures car l'étendue des dommages matériels justifiait une sérieuse révision. Fiers d'avoir ainsi reçu leur baptême de naufragés aériens, les Dave Clark Five ont tenu à poser pour la postérité avec l'aileron accidenté. Ils voulaient même l'emporter comme mascotte-porte-bonheur (malgré les dimensions de l'objet), mais les experts de la compagnie ont refusé.



BURT BLANCA A L'ASSAUT DE PARIS

Burt Blanca va désormais résider à Paris. Il va grossir les rangs des artistes belges venus chercher fortune dans notre pays. Ce garçon de vingt-deux ans est sans doute le plus pur rocker qui ait vu le jour outre-Quiévrain. Originaire de Bruxelles, où il a suivi les cours du conservatoire royal de musique, il s'est très tôt lassé de la musique classique. Guitariste de talent, il se fit remarquer comme soliste des King's Creole, un groupe qui faisait les beaux soirs des clubs de la capitale belge. Mais il fut bientôt plus célèbre pour ses talents vocaux que pour ses interventions instrumentales. Cette circonstance le décida à voler de ses propres ailes. Je le connaissais déjà et il m'avait bien plu lorsqu'il avait remporté son grand triomphe l'an dernier à l'Alhambra, au cours du fameux show Gene Vincent. Burt est un interprète véritablement animé par le rythme et ses passages sur scène recueillent toujours un grand succès, le meilleur public de rock de Paris — celui de la Locomotive — peut d'ailleurs en témoigner. Certains soirs du mois dernier, il y a tenu la scène pendant des heures, et encore les fans ne voulaient jamais le laisser partir. Sois le bienvenu à Paris, Burt.

HONNEUR AU BARBU

Ils sont cinq musiciens anglais qui portent le nom de leur leader, Manfred Mann. Capables de jouer de la batterie, de l'harmonica, de l'orgue, du piano, de la guitare, du saxophone et de la flûte, ils ont été « N° 1 » en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis avec « Doo wah diddy ». Ce groupe vocal et instrumental, à la suite des Rolling Stones, a juré fidélité au rhythm and blues, considérant l'interprétation des ballades comme signe de décadence musicale.

« Je ne comprends pas, a récemment déclaré Manfred, pourquoi les « spécialistes » du jazz n'admettent pas que des chanteurs blancs puissent chanter le blues. D'ailleurs, il est facile de les prendre au piège. Ne leur annoncez pas la couleur auparavant et soumettez-les à un blindfold test (jeu qui consiste à reconnaître des interprètes sans avoir vu l'étiquette du disque) : vous serez alors surpris des erreurs qu'ils commettront. N'est-ce pas une preuve suffisante de leur parti pris ? » En tout cas, moi, Chouchou, je peux vous dire que « Doo wah diddy » fait partie de mon hit parade personnel. Depuis plus d'un mois que j'écoute ce disque, je n'arrive pas à m'en lasser.

SOLUTION DU JEU

Entre France Gall et Frank Alamo (14). Entre Frank Alamo et Johnny Hallyday (1). Entre Johnny Hallyday et Jean-Jacques Debout (6). Entre Jean-Jacques Debout et Eddy Mitchell (9). Entre Eddy Mitchell et Enrico Macias (4). Entre Enrico Macias et Petula Clark (11). Entre Petula Clark et Hugues Aufray (5). Entre Hugues Aufray et Sylvie Vartan (12). Entre Sylvie Vartan et les Surfs (2). Entre les Surfs et Sheila (6 Surfs, 6 lettres à Sheila : 3). Entre Sheila et Jacques Brel (10). Entre Jacques Brel et Monty (13). Entre Monty et Françoise Hardy (8). Entre Frnaçoise Hardy et Richard Anthony (7). Entre Richard Anthony et Claude François (16). Entre Claude François et France Gall (15).

CHOUCHOU A RÉPONSE A TOUT

Quelle est la couleur des yeux de Claude François ? Et ses cheveux, sont-ils blonds ou châtain clair ? Cela m'intéresse beaucoup car Claude est mon idole et j'ai tapissé ma chambre de ses photos.

(Béatrice ACHARD, Meaux.)

C'est un problème important et je comprends qu'il te préoccupe. Les cheveux de Claude sont exactement d'une couleur qui se trouve entre le châtain clair un peu foncé et le blond châtain plutôt clair. Quant à ses yeux, ils sont à la fois vert soutenu et marron léger.

●

Un copain m'a dit que « Zorro est arrivé » n'a pas été composé par Henri Salvador. En réalité, c'est un disque américain que Salvador aurait traduit en français. Est-ce vrai ?

(Luc BORDIER, Annemasse.)

Tout ce qu'il y a de plus vrai. Ce disque s'appelle « Along came Jones » (traduction presque littérale de « Zorro est arrivé » et il a été enregistré par les Coasters voici déjà cinq ans au moins.

J'ai entendu dire que le plat préféré de Sylvie était le caviar d'aubergines. Qu'est-ce exactement? Peux-tu m'en donner la recette ?

Odette ROINDIER Aurillac.

C'est un plat bulgare. Tu fais griller des aubergines entières jusqu'à ce que la peau devienne toute noire. Ensuite, tu les épluches et les haches finement au hachoir (pas à la moulinette, tu les écraserais). Tu les assaisonnes ensuite d'une vinaigrette et tu les sers accompagnées d'une mayonnaise. Moi, qui suis un garçon débrouillard, je sais réaliser (et réussir) cette recette. Pour toi, elle ne devrait poser aucun problème... enfin, je l'espère.

●

J'aimais beaucoup Vic Laurens. Malheureusement on n'entend plus parler de lui. Qu'est-il devenu ?

Bernard GIACOBETTI, Nice.

Evidemment, Vic n'a pas eu beaucoup d'activités dans le domaine du spectacle. Mais il travaille beaucoup comme modèle pour les photographes et il enregistre régulièrement des disques dans lesquels, pour ma part, je le trouve toujours aussi bon chanteur.

●

Je trouve que Jean-Paul Belmondo est le plus grand acteur français. On n'en parle jamais dans S.L.C. Pourrais-tu me dire quels seront ses prochains films ?

Jean-Philippe ROGER, La Varenne.

Alors, on dit n'importe quoi sans même lire S.L.C. !

Revois ta collection. Tu verras que tu te trompes, mais de toute façon tu ne perdras pas ton temps car c'est un journal intéressant et instructif (j'y collabore régulièrement). Le prochain film de Bébel sera « Par un beau matin d'été » tiré d'un roman de James Hadley Chase. Ensuite, il tournera « Les tribulations d'un Chinois en Chine » et « Le Voyage au bout du monde » d'après Céline.

●

Elvis est mon chanteur préféré. Dans beaucoup de ses disques, il est accompagné par les Jordanaires. J'aurais bien voulu savoir qui sont ces choristes ?

Luc PETIT, Bourg-en-Bresse.

Il y a Gordon Stoker, premier ténor ; Neal Matthews, second ténor ; Hoyt Hawkins, baryton ; Hugh Jarett, basse vocale.

●

Pourquoi cet affreux Beatle nommé Ringo porte-t-il toujours tant de bagues ? Il en a presque à chaque doigt... Je trouve cela affreusement vulgaire.

Marie-Blanche PLANCHON, Rouen.

Justement, s'il s'appelle Ringo, c'est parce que ring veut dire « bague » en anglais. Je lui ai téléphoné immédiatement au sujet de ses bijoux. Voici ce qu'il m'a répondu : « Je suis obligé de mettre des bagues aux deux mains. Avant, je n'en portais qu'à la main droite. Mais c'était si lourd que je commençais à marcher avec une épaule plus basse que l'autre. »

C'est maintenant officiel : dans quelques jours sera mis en vente un S.L.C. en braille (écriture en relief à l'usage des aveugles) de trente-deux pages. Il comportera des paroles de chansons, des sélections d'articles, la lettre de Johnny, etc. Notre copain Artie Parera en assurera la direction. Abonnements (12 F) au siège du journal.

★

Eddy Mitchell passera à Bobino en vedette, du 14 janvier au 3 février.

★

Richard Anthony n'a jamais voulu, durant sa tournée, que France Gall et Audrey voyagent dans la même voiture : « Si un accident était arrivé, a-t-il dit, j'aurais été privé de mes deux vedettes féminines et je n'y tenais pas, car elles sont toutes les deux formidables. »

★

Depuis 1959, vingt-trois danses ont tenté de détrôner le rock'n roll : en 1960, le twist ; en 1961, le limbo et le newtango ; en 1962, le madison, le tamouré, le mashed potatoes, le locomotion, la bossa nova, le slop et le continental ; en 1963, le popeye, le hullygully, le surf, le chicken, le bird et le it-shake ; en 1964, le snap, le loco etol, le t'bird, le malibu, le matador, le leitkiss, et, enfin, le watusi. Quant au rock, il va bien, merci.

Les Players recherchent, actuellement, quelqu'un qui sache parler le japonais. En effet, ils reçoivent chaque jour des lettres de copains qui les félicitent pour leur disque « Heiba », lequel connaît un succès monstre au Japon.

★

Alice Dona vient de composer une ritournelle pour Gardner Mc Kay alias le capitaine Troy : « L'Ile déserte » qui évoque les aventures du jeune premier de la télévision.

★

Rita Pavone va peut-être faire du cinéma. L'acteur Mel Ferrer, qui souhaite devenir metteur en scène, voudrait que Rita soit la vedette de son premier film. Elle attend maintenant avec impatience que tout cela soit définitif.

ELVIS EN EUROPE

Dans son bulletin de novembre 1964, le « Young Dreams Fan Club » confirme la venue d'Elvis Presley en Europe au cours de cette année. « C'est Elvis qui l'a lui-même annoncée aux Beatles lors d'une communication téléphonique », précise ce journal.

On nous prie de faire savoir que les admirateurs de Petula se groupent maintenant dans un club dont l'adresse est : Club Petula Clark, c/o M. Guy Rouot, 8, boulevard Alexis-Carrel, Sarcelles-IV (S.-et-O.).

MATCH BRENDA LEE JOCELYNE

(Suite de la page 53.)

Après vérifications, nous avons pu établir que le football américain se joue aussi à deux équipes de onze joueurs. C'est à Brenda que nous donnerons 1 point 1/2, contre 1 à Jocelyne.

● Quelle sorte de nourriture donnerais-tu à un poussin de quinze jours ?

Brenda. Il doit être trop petit pour manger des graines. Peut-être de la bouillie ? Non, du pain trempé dans du lait ?

Jocelyne. Des petites graines, ça ne peut lui faire que du bien. Et comme il faut qu'il boive aussi, je lui donnerai un peu d'eau...

Pour un petit poussin de quinze jours, le mieux est de donner des céréales broyées et de l'eau douce. Mais l'alimentation proposée par les deux joueuses pourrait aussi convenir. Egalité pour la question.

● Mister Magoo est un personnage célèbre de dessins animés à qui il arrive toujours des tas de mésaventures. Pourquoi ?

Brenda. Ah oui, c'est un petit bonhomme qui est myope et qui se cogne partout, ne reconnaît personne, d'où des tas de gags.

Jocelyne. Je ne vois que rarement des dessins animés. J'ignore jusqu'à l'existence de Mister... comme tu dis.

Bravo, Brenda. Mais la question l'avantageait, car en bonne Américaine elle adore les dessins animés.

● Que préférerais-tu : mourir jeune et célèbre, ou âgée et inconnue ?

Brenda. Drôle de dilemme... Jeune et célèbre ? Agée et inconnue ? Je choisis âgée et célèbre.

Jocelyne. Ne pas mourir du tout ! Mais au pis aller, le plus tard possible. La célébrité n'a que peu d'importance par rapport à la vie.

● Serais-tu capable de faire le nœud de cravate d'un garçon ?

Brenda. Tu m'aurais posé la question il y a deux ans, j'aurais séché. Mais depuis, j'ai eu le loisir d'observer mon mari. J'en serais capable, mais au bout de combien de temps ? C'est la question.

Jocelyne. Oh oui, mais je mettrais sûrement longtemps. Je vais te dire comment je fais : je passe un bout de la cravate par devant, puis par derrière, ensuite je...

Le mieux était de leur faire faire l'expérience. Brenda Lee a mis 1 mn 58 et Jocelyne 5 mn 30. Avantage à la première.

● Tu plonges un œuf frais dans l'eau bouillante. Au bout de combien de temps peut-on le considérer comme dur ?

Brenda. Un œuf dur, c'est parfois ce qu'on a juste le temps d'avaler entre deux shows. Moi, je compte environ six à sept minutes, mais on doit arriver au même résultat en un peu moins.

Jocelyne. Je ne sais pas faire la cuisine... Il faut sûrement beaucoup de temps. Une heure. Pourquoi rigoles-tu ?

L'œuf de Jocelyne serait vraiment un dur parmi les durs. Cinq à sept minutes sont largement suffisantes. Un point à Brenda.

● Ou situes-tu l'Etat du Yemen ?

Brenda. Je ne saurais le dire exactement, mais ce n'est pas très loin de l'Afrique. Je pense d'ailleurs que cet Etat a eu des ennuis avec l'Arabie Séoudite. Donc, près de ce dernier pays.

Jocelyne. Alors là... Je n'en ai aucune idée, mais absolument aucune. Tu es sûr que ça existe ? Avec un nom pareil, c'est au moins situé en Afrique.

On dit que la géographie est le point faible du Français, ce qui permet à Brenda de marquer. Pour le Yemen, le Larousse indique : « République du Sud-Ouest de l'Arabie, le long de la mer Rouge. 195 000 km2. 4 500 000 habitants. »

● Donne le signe astrologique de ton adversaire.

Brenda. Elle était avec moi lors de mon spectacle à Paris en novembre. Disons qu'elle a treize ans. Mais son signe...

Jocelyne. Je sais qu'elle a vingt ans. Son signe astrologique ? Au hasard, le Sagittaire.

Un hasard qui fait bien les choses puisque Brenda Lee, née le 11 décembre 1944 est bien du Sagittaire. Jocelyne, née le 14 août 1951 est une Lionne : elle marque ce point.

● Quand il est 6 heures du matin à Paris, quelle heure est-il à New York ?

Brenda. Je ne me suis jamais posé la question. Je serais incapable de le dire... A mon avis, l'heure, en France, est en avance sur celle de New York.

Jocelyne. C'est cinq heures en plus ou en moins. C'est plutôt en moins qu'en plus, donc cela donnerait 1 heure du matin.

Le décalage est de cinq heures en moins pour New York par rapport à Paris. Un point pour Jocelyne.

● Quelle est la consommation moyenne d'essence aux 100 km pour une Triumph, modèle TR4 ?

Brenda. La mécanique et moi, ça fait deux, mais enfin avec 14 litres, je ne dois pas être loin de la réponse.

Jocelyne. Une voiture française de 8 CV consomme environ 9 litres. Donc pour une TR4, environ 13 litres.

Une TR4 sans vitesse surmultipliée consomme à peu près 16 litres et avec une surmultipliée 12 litres. Les deux réponses peuvent être tenues pour satisfaisantes.

● Crois-tu qu'il puisse exister des être vivants sur Mars ?

Brenda. Franchement non... Peut-être de la végétation, mais c'est tout. Je crois d'ailleurs que nous sommes les seuls êtres « supérieurement » intelligents de l'univers.

Jocelyne. Moi, je crois. Et je le crois parce que c'est le seul espoir de rencontrer d'autres êtres. D'ailleurs je suis persuadée qu'ils sont d'une intelligence supérieure à la nôtre.

Brenda marque encore un point, car il est établi d'ores et déjà que s'il y a une forme de vie sur Mars elle est végétale, à l'extrême rigueur animale, mais certainement pas humaine. Et maintenant, il ne vous reste plus qu'à attribuer votre cote de sympathie à chacune des deux joueuses et à proclamer « votre » gagnante.

LES FEMMES N'AIMENT PAS LES HOMMES TIMIDES

Une enquête auprès de cinq cents jeunes filles vient de m'apprendre d'intéressantes vérités.

« Ce que nous désirons, m'ont-elles écrit, ce que notre cœur appelle de tous ses vœux, c'est un homme de quarante ans, sûr de lui... et un peu conquérant, qui nous inspire un sentiment de sécurité. Il nous est d'ailleurs égal qu'il soit très beau ou très riche. Mais surtout nous ne voudrions à aucun prix d'un jeune homme qui nous parlerait d'amour en rougissant jusqu'aux oreilles et en regardant le bout de ses pieds. »

Poursuivant mon enquête, je suis allé interroger le célèbre psychologue X.C. Borg et je lui ai demandé :

« Est-il vrai que le nombre des timides va chaque jour en augmentant ? Que peut-on, pratiquement, contre cette terrible infirmité ? »

M. Borg me répondit ce qui suit :

« Les questions que vous me posez sont intéressantes pour tout le monde. Il est exact que les difficultés de la vie moderne ont multiplié le nombre des anxieux et des timides. Il est d'autre part bien certain que les timides se trouvent lourdement handicapés dans la bataille que nous devons tous livrer pour obtenir une place au soleil.

« Heureusement que la timidité est guérissable. Il suffit de la considérer comme une maladie physique et non plus seulement comme une maladie morale. Il suffit de montrer au timide comment il peut éviter les manifestations démoralisantes de son émotion, comment il peut s'empêcher de trembler et de rougir. Jamais plus ensuite il ne risquera de perdre contenance. Sa guérison sera complète et définitive.

« La grande découverte de ces dernières années a été celle qui nous permet, instantanément et sans effort, de maîtriser nos réflexes. »

M. Borg me remit alors un petit livre où il avait consigné le résultat de ses recherches ; et je pus voir, amoncelées sur son bureau, des centaines de lettres de reconnaissance qui attestaient l'efficacité de son traitement.

Si vous désirez acquérir cette audace de bon aloi, cette parfaite maîtrise de vous-même qui sont si utiles à notre époque, priez M. Borg de vous envoyer son livre « Les Lois éternelles du Succès ». Il le distribue gratuitement à tous les timides qui veulent se libérer de leur mal. Voici son adresse : X.C. Borg, chez Aubanel, 6, place Saint-Pierre, Avignon. Ecrivez-lui tout de suite, avant que l'édition de propagande soit épuisée.

E. ORTEGA.

cet hiver je peux faire de vous... l'homme MUSCLÉ & ATHLÉTIQUE que vous rêvez d'être

Une poitrine puissante

Des bras volumineux et forts

Un dos évasé

● Un homme aux épaules larges, aux bras volumineux, au dos évasé, avec une prestance qui respire la force, gage de succès dans la vie.
● Un homme à la poitrine puissante et aux abdominaux bien développés, gages de santé et de vitalité.
● Il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et donner à votre corps les muscles que la nature lui destinait, avec mes exercices simples et efficaces, **préparés individuellement pour chaque élève,** d'après la méthode qui m'a permis de remporter les Concours du Plus Bel Athlète d'Europe, du Plus Bel Athlète de France (4 fois) et Athlète Idéal.
● Ces exercices, **véritable culture musculaire,** vous les pratiquerez facilement CHEZ VOUS, à l'insu de tous, avec mon cours athlétique par correspondance. Juste ce qu'il faut de théorie, mais surtout des leçons lumineuses et attrayantes. Même si vous n'avez aucune connaissance en culture physique, vous comprendrez du premier coup d'œil les exercices dessinés et commentés.
● **Dès le premier mois,** vous verrez vos muscles "pousser" et prendre forme, votre capacité thoracique augmentera et vous vous sentirez plus fort et plus dynamique.
● **En trois mois,** vous étonnerez vos amis par votre nouvelle musculature solide et harmonieuse. Musculature qui vous permettra aussi de réaliser de meilleures performances dans votre sport favori.
● **Seuls connaissent réellement la joie de vivre, ceux qui sont en pleine forme physique.**

Des épaules épaisses et larges

Un corps musclé et athlétique

Vous n'avez qu'un corps, qu'une vie : ne perdez plus de temps. Aujourd'hui même, sans faute, demandez notre documentation en envoyant le BON ci-dessous à

Robert DURANTON,
CLUB SCULPTURE HUMAINE
service A 17
30, Bd Princesse-Charlotte
MONTE-CARLO (BC 171)
Bénélux : 80, Rue Eugène-Smits
BRUXELLES
Suisse : 42, Chemin de Rovéréaz
LAUSANNE

BON GRATUIT *vous donnant droit à la jolie documentation illustrée* **"Comment augmenter son Capital Force et Santé".** A 17
(Pli volumineux et fermé, joindre 3 timbres pour frais d'envoi.)
NOM
(en lettres d'imprimerie)
Adresse

MONITEUR DE SKI

(Suite de la page 28.) comment mettre leurs skis.

Mais quelque soit le niveau du cours, on a toujours l'énorme satisfaction morale de voir ses élèves faire des progrès.

Quant à l'immense plaisir physique qui en résulte, si vous êtes skieur, je n'aurai pas besoin de vous en parler. Si vous n'avez jamais dévalé une descente de cinq kilomètres sur une neige légère et poudreuse qui tourbillonne derrière vos skis parallèles par un chaud soleil d'hiver ou de printemps à 2.500 mètres d'altitude, alors demandez à ceux qui ont eu cette chance de fermer les yeux et de vous parler de la Verte du Val d'Isère, de la Saulire à Courchevel ou de l'Olympique de Mégève. Sans doute vous expliqueront-ils mieux que moi ce charme irrésistible et indéfinissable qu'exerce le ski. Peut-être vous diront-ils comment on peut tomber amoureux... d'un sport au point d'en faire son métier.

Gérald ASARIA.

ETUDES : On ne saurait parler d'études. Le plus important est d'apprendre à skier correctement. Néanmoins, pour obtenir les diplômes, il faut passer certains examens qui comportent notamment une épreuve de pédagogie.

DIPLOMES : Il existe deux diplômes délivrés par l'Ecole nationale de Ski et d'Alpinisme. (E.N.S.A. à Chamonix) : on peut obtenir à partir de dix-huit ans celui de Moniteur auxiliaire après un stage qui dure environ un mois ; après avoir enseigné pendant deux ans sous ce titre, un stage d'un mois à l'E.N.S.A. permet d'obtenir le diplôme de Moniteur national.

SALAIRES : Très variables. A titre indicatif : au Club Méditerranée (nourri, logé, quatre à cinq heures de cours par jour), 1 000 F par mois. A l'E.S.F., le total de l'argent recueilli pour les cours collectifs (quatre heures de cours par jour) est réparti entre les professeurs. Soit, en saison environ 1 000 F par mois. Prix moyen de l'heure pour cours particuliers : 16 F. Prix moyen de l'engagement pour une journée : 130 F.

DEBOUCHES : Professeur à l'Ecole de Ski français. Moniteur dans un club privé. Entraîneur d'une équipe de compétition ; pour être entraîneur d'une équipe nationale, il faut un diplôme spécial délivré après un stage à l'E.N.S.A.

vous
parlez aussi
avec votre
haleine...

le dentifrice COLGATE CHLOROPHYLLE
détruit instantanément la mauvaise haleine...

Chaque jour, purifiez votre haleine en vous brossant les dents avec la crème dentifrice Colgate Chlorophylle. La Chlorophylle active de Colgate est un puissant agent désodorisant qui élimine instantanément les causes de la mauvaise haleine.

Dents blanches, haleine fraîche, dentifrice Colgate. ✻*Colgate chlorophylle vous offre des disques microsillons. Pour les obtenir, lisez le règlement sur les emballages.*

MONTY

(Suite de la p. 94.) des lustres extraordinaires avec des fers à cornière et de petits projecteurs.

Là, en attendant nos spaghettis à la bolognaise (une recette belge et un cadeau du patron), nous avons amorcé un petit poker. Le patron, un bon gros, et les serveuses avaient l'air un peu suroris de nous voir transformer leur établissement respectable en tripot et Jean-Claude, le secrétaire de Monty (le plus chouette gars de la Terre lorsqu'il n'a pas un jeu de cartes en main), en a profité pour me rafler cent cinquante francs belges. Pendant ce temps, les musiciens qui avaient ressorti leurs guitares entouraient Monty. Lui, en tenue de voyage (veste de daim clair et chemise américaine), la mèche sur le front, à califourchon sur une chaise, les bras croisés sur le dossier, battant d'un doigt la mesure, les faisait répéter.

— Elle n'a pas l'air bien accordée, dis donc, ta rape ? Ecoute, je vais te chanter un la. La-a-la. Tu y es ? Bon, alors voilà la ligne : mi, sol, ré. Mais non ! Je t'assure que tu me fais un do dièze. Et toi, à la basse, que jouerais-tu, là-dessus ?... Hum... J'aimerais autant que tu restes sur la tonique.

Huit ans de Conservatoire, classe de piano, une famille de musiciens, une origine russe, il en faut moins pour avoir l'oreille juste. Le secret de la qualité musicale de Monty, de sa voix sans défaut, de son talent de compositeur : une solide culture musicale jointe à ses dons exercés depuis l'enfance. A quatre ans, il pianotait déjà sur le clavier de famille. Pour le rythme, c'est la même chose : le numéro de claquettes du petit Jacques (c'est son prénom) faisait l'orgueil de sa maman, et la joie de toutes les parties enfantines, de toutes les fêtes scolaires auxquelles on le conviait. Son professeur de conservatoire lui rendait parfois visite. Lorsque Jacques eut atteint douze ans, il arriva souvent que ce professeur, oubliant de se faire annoncer, surprenne à la place des études de Liszt et de Chopin les partitions de W. C. Handy ou d'Erroll Garner.

La répétition s'interrompt. Comme je lui fais compliment pour les nouvelles chansons que je viens d'entendre :

— Elles seront peut-être sur mon prochain disque. J'ai gravé deux originaux dans le dernier : « Que me reste-t-il ? » et « Oh oui ». Cette fois-ci, j'espère qu'il y en aura davantage. Je n'en ai pas, hélas, toujours le temps, mais si je le peux, je préfère écrire mes musiques moi-même. Lorsque je fais un texte sur une chanson américaine, je la transforme très souvent. A cause de cela, j'évite les gros tubes, les « numéros un » aux Etats-Unis ou en Angleterre. Si la chanson est trop connue, impossible d'y rien changer, même une note. Au contraire, si tu écoutes « Eh Dean, eh Jean », qui m'a servi à écrire « Ce n'est pas vrai », tu entends tout de suite que l'adaptation n'a plus grand-chose à voir avec l'original... à peine la ligne mélodique, et encore ! Avec Loussier — tu connais ? C'est mon arrangeur, le gars qui a fait une transposition de Bach en jazz, un musicien étonnant — nous l'avons pas mal modifiée.

— Mais alors, tu es bien davantage un musicien, un compositeur qu'un chanteur, même si tu es surtout connu comme tel. Que préfères-tu, finalement ?

— C'est un faux problème. Ma carrière a démarré sur un quiproquo. Il y a fort longtemps que j'écris des chansons. Je les chantais à mes copains, en vacances, sur la plage ou en surprise partie. Ne les trouvant pas trop mal, j'aurais bien aimé que quelqu'un de connu les chante. Mais j'ignorais complètement la filière et, avec ma timidité, pas question d'aller frapper au culot chez l'un ou chez l'autre. J'ai donc imaginé de solliciter une audition avec l'espoir que mes textes accrocheraient quelqu'un dans une maison de disques. Tu devines ma surprise lorsqu'un directeur artistique m'a trouvé plus intéressant pour mes qualités d'interprète que pour mes œuvres. J'ai réservé ma réponse pendant huit mois ; le temps de travailler ma voix et ma présentation.

Maintenant, j'ai attrapé le virus de la scène. Je suis chanteur avant tout mais je redeviens auteur par la bande. D'autres enregistrent mes chansons : Alamo et Jocelyne en ont une, Petula va peut-être en faire une autre. Et il y a beaucoup d'autres projets. C'est formidable non ? Je n'ai même plus à aller présenter mes chansons, on vient me les demander.

Monty aurait de toute façon exercé une activité artistique, c'est dans sa nature. La musique n'est pas son seul don, il a d'autres cordes à son arc : si vous allez un jour chez lui, regardez bien la cloison qui fait face à la porte, blanchie à la chaux : elle est recouverte d'une fresque d'un modernisme agressif. C'est son œuvre. Huit sur dix des tableaux accrochés aux murs de sa chambre portent sa signature. Dans un coin, il y a un chevalet et des toiles. Vous êtes chez un ancien élève des Beaux-Arts.

— Tu sais, au lycée rien ne marchait très fort. Je ne me suis jamais senti à l'aise dans mes études. Trois choses seulement m'intéressaient : la musique, le dessin et le foot. J'ai été pendant quatre ans capitaine de l'équipe de Janson. J'ai même sérieusement pensé devenir professionnel. Sur le terrain, je reprenais sur mes copains l'ascendant que j'étais bien obligé de leur céder pendant les heures de cours. Là enfin, j'avais des responsabilités, j'étais en mesure de les assumer. Et puis ça n'a pas marché.

Alors la musique ? J'avais abandonné le Conservatoire et le classique. J'ai finalement opté pour la peinture. A l'époque, je peignais comme un fou, 24 heures sur 24. Dire qu'aujourd'hui je n'ai même plus le temps de faire une esquisse ! Heureusement, c'est quand même la musique qui a marché.

Le peintre est trop seul, sans contact avec le public, et moi si timide je me serais laissé complètement enfermer.

Le contact avec le public, c'est, je crois, l'une des clés de ce garçon au visage un peu enfantin. S'il a besoin de confiance et de chaleur humaines, il en a, néanmoins, à revendre.

— Je ne peux pas me ficher de tout ce qui se passe au dehors. Ma maison, ma voiture, mon confort, c'est bien joli, j'apprécie, mais ça n'est pas suffisant. Je ne peux pas supporter de voir les autres malheureux. Ce n'est pas de la charité chrétienne (je trouve ça idiot) ou de l'altruisme béat. C'est beaucoup plus simple : c'est précisément ce que, sur scène, je m'efforce de créer entre mon public et moi. Ils me trouvent sympa et je suis ravi de les distraire, de leur faire plaisir pendant quelques instants. Nous dépendons l'un de l'autre. On n'est rien dans ce monde, sans les autres hommes, alors impossible de les ignorer. Avec mes amis c'est la même chose. Tu sais combien cela compte pour moi, les amis. J'ai besoin de les sentir heureux. Et si, par malheur, ils ne le sont pas, qu'ils viennent se confier à moi : j'essaierai de les sortir de là. Bien sûr, je compte sur eux pour me rendre pareil service le cas échéant.

Voilà le grand mot lâché : ses amis, c'est son univers. Il en a, et de vrais ; il peut compter sur eux, chose inappréciable dans un métier où l'on est souvent entouré de flatteurs, de parasites et d'espions. C'est qu'il sait développer, créer le climat où naît l'amitié. Etonnez-vous après cela qu'il inspire des dévouements sans limite.

C'est à cela que je songe dans la voiture en regardant Jean-Claude (celui qui m'a piqué cent cinquante francs belges) rivé au volant, les yeux fixant la route, conduisant à cent vingt à l'heure sur les lacets des Ardennes, anxieux comme une mère poule parce que sa vedette de copain risque, avec un temps pareil, d'attraper mal à la gorge.

Jean-Marc PASCAL.

LES 101 SECRETS DE HUGUES AUFRAY

(Suite de la page 31.)

Sa première tournée a débuté à Brest, en 1959, la vedette en était Dalida.

Lors de son premier passage en Belgique, il a été invité à dîner par M. Gilson, ministre de l'Intérieur de ce pays.

Il n'aime que les meubles « de campagne ».

Il a un esprit bohème, mais il déteste le désordre et la saleté.

Son animal préféré est le cheval.

Un des projets qui lui tiennent à cœur est de pouvoir acheter de la terre pour faire — en grand — de l'élevage de moutons.

A Paris, son quartier préféré est le quartier Latin.

Les cinémas qu'il fréquente le plus souvent sont ceux de la rue Champollion, à Saint-Michel.

Ses metteurs en scène préférés sont Ingmar Bergman et Truffaut.

Ses héros de bandes dessinées préférés sont Prince-Vaillant et le Fantôme du Bengale.

Parmi tous les animaux qu'il a possédés, il y a : une pie, un couris, un renard, un lièvre, un chien samoyède, un cochon d'Inde et bien d'autres...

Étant enfant, il détestait les Pieds Nickelés.

Il est gaucher. Une des choses qui l'ont le plus gêné dans ses études est le fait que tout petit, il écrivait de droite à gauche.

Il eut son premier contact avec la guitare au cours d'un concert « Olga Cueleio », guitariste classique.

Les sports qu'il déteste : le plongeon et les boules (la pétanque).

Il se lave toujours les mains avant d'entrer en scène.

Une des choses qu'il apprécie le plus : la conscience professionnelle.

Son fruit préféré est la grenade.

Les poètes qu'il aime : Aragon, Rimbault, Garcia Lorca.

Ses chanteurs préférés sont Ray Charles et Bob Dylan.

S'il n'avait qu'un disque à emporter sur une île déserte, ce serait « Cantates » de J.-S. Bach.

Sur scène, il aime les projecteurs jaunes.

Pour une femme, son parfum préféré est « Vent vert ».

Il est très frileux.

Il adore les dossiers et les classeurs.

Il a la manie de ranger ses objets et affaires dans des boîtes.

L'objet auquel il tient le plus est un disque de chant classique enregistré en Amérique par son frère Franco.

Il n'arrive jamais à se défaire des vieux vêtements qu'il aime.

Ses livres de chevet sont le gros Larousse et l'Encyclopédie.

Ses romanciers préférés sont Kipling et Shakespeare.

Il lui est arrivé de faire jusqu'à quarante fautes d'orthographe dans une dissertation.

Dans la vie, il a du mal à infoyer les gens. Il vouvoie sa mère.

Il collectionne les flûtes du monde entier.

Étant jeune, il a fait de la sculpture.

Ses sculpteurs préférés sont Maillol et César.

En classe, sa matière préférée était le français.

Il a horreur des mégots qui fument dans les cendriers.

Il pratique régulièrement le karting.

Il parle l'espagnol aussi bien que le français.

Il a suivi le Grand Prix automobile de 1958 dans le box de Fangio.

Il a fait son service militaire dans le 27e bataillon de chasseurs alpins à Bourg-Saint-Maurice.

Il adore le thé au jasmin.

Il achète tous ses objets en série (six paires de bottes, douze chemises, etc.).

Il fut m-1 pour la première fois en Turquie, en 1962.

A Istanbul, il a assisté à une réunion des « derviches tourneurs ».

Un milliardaire libanais lui a offert, à Beyrouth, un cheval de course qu'il n'a jamais été chercher.

Il est le seul blanc à avoir chanté au « Baby-Grant » un des cabarets les plus spécifiquement noirs de Harlem.

Il prend toujours ses chemises une taille au-dessous, pour qu'elles tombent mieux.

Il adore la mer mais déteste toute la faune qui la peuple.

Les animaux qui lui font le plus peur : la pieuvre et le crocodile.

Il ne peut supporter de monter dans une voiture dont l'intérieur est en tissu synthétique.

Il n'aime pas les antiquités adaptées à la vie moderne, comme un piano à queue transformé en bar, par exemple.

Il aimerait posséder un camion-benne.

Il adore visiter les cimetières de voitures.

Il possède toute une collection d'outils de surplus américain : pelles pliantes, scies démontables, etc.

Pendant plus d'un an, il a dirigé le service d'exportation d'une petite pêcherie canarienne (Iles Canaries).

S'il n'avait pas été artiste, il aurait fait un métier d'action.

Il déteste les bonbons.

Il a horreur des gens qui suspendent des pompons ou des objets en peluche à l'arrière d'une voiture.

Dans le show-business, ses meilleurs amis sont : Johnny Hallyday, Peter, Paul and Mary, Charles Aznavour, Bob Dylan, Brel et Nougaro.

Ses affaires l'amènent souvent à voyager à Bruxelles, ville qui évoque un peu à ses yeux l'Amérique.

Il adore la crème du lait.

Il déteste recevoir la pluie sur la tête.

Il n'aime pas les filles qui gardent la cigarette à la bouche.

Un de ses plus grands plaisirs serait d'acheter des vieilles voitures et de les remettre à neuf.

Le concombre avec du yaourt est une des choses qu'il mange avec le plus de plaisir.

Il ne laisse à personne le soin de ranger sa valise.

En fait de chaussures, il ne porte que des bottes.

Il détestait la mode des chapeaux melons pour les filles.

Le seul gâteau qu'il aime est le flan.

Il ne supporte pas les filles aux cheveux laqués.

Une fois, il est tombé tout habillé dans la piscine de Montfort.

Il a horreur des voitures qui possèdent des klaxons spéciaux.

Au programme du « Blue-Angel » en Amérique, où il passait en vedette, il a vu débuter un groupe aujourd'hui très connu : Peter, Paul and Mary.

Le jouet préféré de sa chatte est une petite guitare en peluche confectionnée par sa fille Marie.

C'est lui qui choisit les vêtements de scène de ses musiciens.

Au collège, on lui avait confié la direction de la chorale de sa classe dont l'emblème était une cigale.

Il déteste être photographié.

Dans son métier, il préfère le contact direct avec le public : les TV et les disques l'intéressent beaucoup moins.

Lors de ses récentes vacances à Villard-de-Lans, il a composé huit chansons en quatre jours.

Il adore l'ail et le fromage blanc.

Il est capable de sauter sa taille en hauteur.

Sa fleur préférée est le coquelicot.

Il ne peut boire que du vin ordinaire.

Il possède une quinzaine de guitares, toutes de tailles différentes. Aucune n'est électrique.

Il a horreur des déménagements, car il a changé d'appartement quinze fois dans sa vie.

La bandoulière de sa guitare lui a été offerte par Johnny, la guitare par Peter, Paul and Mary et le supporte-harmonica par Bob Dylan.

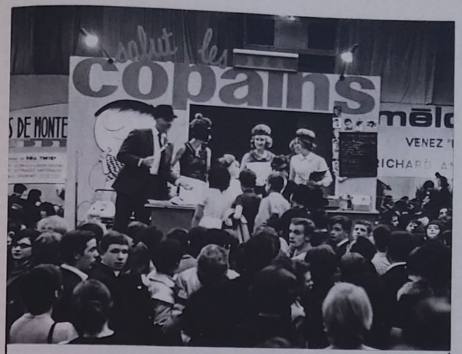


Photo Terzian

Énorme succès du stand « Salut les Copains » au dernier Salon de l'Enfance. Chaque jour, des milliers de jeunes ont pu approcher leurs vedettes préférées. Ci-dessus, Jacky Moulière et Ria Bartok dédicacent. Ils sont coiffés, comme l'animateur et les hôtesses du stand, du « Robin des Bois » et du béret « Boom » que tous les jeunes porteront cet hiver. *(Communiqué)*

Joyeuse ambiance également au stand VERIGOUD du Salon de l'Enfance. Franck ALAMO va remettre un chèque au gagnant du grand concours VERIGOUD, en présence du directeur de la C.D.C., M. Bourgeois. Le grand concours VERIGOUD a eu un succès « terrible » : deux mille gagnants, et tous les participants ont reçu un cadeau ! Patience ! Bientôt tous les « copains » seront sur le grand concours VERIGOUD 1965.

(Communiqué.)

40 QUESTIONS A RAY CHARLES

(Suite de la page 64.)

Comment composes-tu ? Tes compositions ont-elles un rapport avec des événements survenus dans ta vie ?

Je compose au piano, toujours ; puis j'écris en Braille ou bien je dicte ; voilà pour la partie technique. Il y a quelquefois, en effet, un rapport entre mes chansons et un événement survenu dans ma vie ; plus souvent, c'est simplement une phrase entendue, une idée qui me passe par la tête, auxquelles je m'attache et que je développe.

T'arrive-t-il ou t'est-il arrivé de ne pas avoir envie de te produire sur scène, et pourquoi ?

Non... je ne me souviens pas. Peut-être lorsque je suis malade, et encore !

Quand a-t-on commencé à t'appeler « the Genius » ? Qui t'a appelé ainsi pour la première fois ? Que penses-tu de ce surnom ?

C'était au début de ma carrière, il y a cinq ou six ans. Je ne sais pas qui m'a trouvé ce surnom ; mes musiciens et plusieurs journalistes l'ont employé de concert. Tu sais, ça m'a fait bien plaisir, évidemment, mais moi je n'ai jamais pensé et je ne pense toujours pas sérieusement être un génie !

Lors de tes derniers concerts en Europe, on a remarqué un changement survenu dans la composition des Raelets. De quand date-t-il et pourquoi n'as-tu plus les mêmes chanteuses ?

Cela s'est passé trois mois environ avant mon passage en Europe, soit vers le mois d'avril. L'explication est simple, c'est dans tous les groupes la même chose : il y en a qui se marient, d'autres qui sont malades... c'est tout !

Quels sont, en général, tes rapports avec la presse ? Que penses-tu des journalistes ?

Pour être sincère, en général, cela m'ennuie ; il y a des exceptions, je rencontre quelquefois des personnes charmantes et intelligentes qui bavardent avec moi amicalement et ne posent pas de questions stupides ou désagréables, voir incorrectes.

Que penses-tu des Beatles ?

Ah ! très bien, ce qu'ils font ! C'est formidable, le succès qu'ils ont aux U.S.A. Ce sont de vrais musiciens, je veux dire qu'ils ont « l'inspiration ».

GRANDIR

Augmentation rapide et GARANTIE de la taille à tout âge de PLUSIEURS CENTIMETRES par l'exceptionnelle Méthode Scientifique « POUSSEE VITALE » diffusée depuis 30 ans dans le monde entier. (brevets internationaux).

SUCCES, SVELTESSE, ELEGANCE.

Elongation même partielle (buste ou jambes). DOCUMENTATION complète GRATUITE sans eng. Env. sous pli fermé. **UNIVERSAL** (S.20) 6, rue Alfred-D.-Claye - PARIS 14e

Sortez du Rang

JEUNE, DYNAMIQUE, la vie s'ouvre devant VOUS pleine de promesses... **SACHEZ en PROFITER !** Dans 5 mois vous gagnerez bien votre vie comme **COMPTABLE** ou **SECRETAIRE DE DIRECTION.** Votre métier vous passionnera et vos possibilités d'avenir seront illimitées.

Pour être renseigné sur la **nouvelle Méthode de formation professionnelle accélérée** - *avec travaux pratiques chez soi* - demandez, dès *aujourd'hui*, à l'**ECOLE PRATIQUE DE COMMERCE PAR CORRESPONDANCE** à Lons-le-Saunier (Jura) son nouveau guide illustré *gratuit* N° 969.

Nombreux et brillants succès aux Examens Officiels.

Toutes les semaines, *liste* renouvelée des situations offertes : Paris - Province - Colonies, jointe à chaque guide.

GRAND FORT-SVELTE

Grâce à mon Système breveté, vous grandirez encore de 8-16 cm et transformerez embonpoint en muscles puissants. Allongement scientif. taille ou jambes seules. Renfort des disques vertébraux.

PRIX : F. 16

Monsieur, soyez plus haut, faites-vous respecter ! Mademoiselle, soyez plus belle, mince et élégante ! Parents, pensez à vous et à vos fils !

Succès vite et garanti à tout âge **GRATIS** 2 descriptions illustrées. *Ecrivez à Institut International :*

Dr NANCIE-LIEDBERG S. 26
Rue V.M. Vins, STRASBOURG

AUTOUR DU MAGNÉTOPHONE

(Suite de la p. 45) préfère « Le Pénitencier » de Johnny à « House of the rising sun » des Animals...

Eva. Il est fou ! C'est le plus bel exemple d'un morceau complètement gâché par Johnny. D'ailleurs Johnny devrait surtout choisir des airs écrits en France pour lui. Il est, à mon avis, plus glorieux de triompher avec une œuvre neuve que de se raccrocher au succès d'un tube américain ou anglais que l'on gâche plus ou moins. La copie ne peut pas égaler l'original. Il n'y a que Schmoll qui réussisse à prendre des trucs de Buddy Holly ou même de Ray Charles sans les détruire. Il faut noter qu'Eddy les choisit parce qu'il a envie de les enregistrer et non parce qu'ils ont du succès ailleurs. En effet, il reprend souvent des thèmes pratiquement oubliés et auxquels il donne une nouvelle jeunesse avec des paroles pas bêtes du tout et un bon orchestre anglais pour l'accompagner.

Régis. Tu as raison, Eddy est le meilleur en France, avec Dick — encore que ce dernier ait un petit quelque chose dans la voix qui ne fait pas sérieux. Mais, à part Eddy et quelquefois Johnny et Sylvie, personne ne peut égaler les Rolling Stones, les Beatles, les Animals, les Kinks et tous ces groupes anglais. Je les trouve meilleurs que les Américains car, depuis que Presley chante avec des violons et que les grands (Buddy Holly et Eddie Cochran) sont partis, c'est outre-Manche que se trouve la vérité. J'ai été très déçu par les derniers Gene Vincent et Vince Taylor. Ils essaient de retrouver le climat des débuts du rock en 1955, mais le cœur n'y est plus. Ils sont trop vieux et il faut que la musique évolue. Les Rolling Stones et les Beatles ont apporté du neuf, sans trahir ni la violence du rythme, ni l'esprit même du rock.

Didier. Tu es méchant avec Gégène, mais dans le fond tu as raison. Seulement ce qui se passe en Grande-Bretagne peut très bien arriver demain en France et c'est ce que j'attends avec impatience. Il n'y a aucune raison pour que des Français ne puissent créer du rock original. Et, d'ailleurs, c'est déjà le cas avec Eddy, Sylvie et Johnny. Eddie Vartan est très capable d'écrire des rocks originaux. Quant aux paroles, avec Bernet, Monty et Eddy Mitchell, il y a de quoi remplir des livres de chansons aussi bonnes que celles qui arrivent des Etats-Unis.

Non, le fond du problème est le suivant : il y a des artistes qui ont du tempérament, sont des créateurs, et d'autres qui ne sont que des copieurs. Si je préfère, dans l'ensemble, le rock américain ou anglais aux adaptations — je dis bien : aux adaptations —, c'est parce que ceux qui se jettent sur le dernier numéro un aux Etats-Unis pour l'adapter et le lancer sur le marché français n'ont pas envie de le chanter, mais seulement de gagner de l'argent.

Eva. Ce n'est pas forcément exact, car Buddy Holly, Bill Haley, Eddie Cochran ont bien été aussi des copieurs. Ils piquaient des trucs aux Noirs et, si l'on compare, l'avantage est quand même toujours à Chuck Berry, Fats Domino, Little Richard. Ce sont eux les très grands, les vrais pères du rock, les seuls purs ! Qui donc est capable, aux Etats-Unis comme en France, de chanter « What'd I say » avec seulement le millième de l'inspiration de Ray Charles ? Oui, qui ? Elvis ? Dick Rivers ? Sylvie ? Non, personne.

Régis. Oui, mais Ray Charles, maintenant, chante de plus en plus comme Sinatra ou Dean Martin. Lui aussi a préféré les sucreries. Les vrais, les purs, ce sont maintenant les Beatles et les Rolling Stones et ce qu'il faut, comme le dit Didier, c'est qu'il se développe ici une école de rockers originaux : paroles, musique et interprètes. Comme cela, tout le monde sera d'accord.

Chantal. Vous oubliez une chose, vous les anglophiles, c'est que jamais je ne me serais intéressée au rock s'il avait été chanté seulement en anglais. Et toutes mes amies sont comme moi. Celles qui ne sont pas aussi mordues que moi, quand je leur fait écouter « Salut les Copains », poussent des cris d'horreur chaque fois qu'un disque anglais passe, sauf peut-être s'il est des Beatles.

Annie. Elle a raison. C'est parce que le rock a été chanté en français qu'il est devenu populaire. Sans cela il serait resté une musique pour quelques fanatiques et jamais il n'y aurait eu tant de disques ni l'émission, ni la revue, ni tous ces chanteurs qui sont quand même formidables, même si leurs adaptations sont parfois moins bonnes que les originaux...

Guy. Je trouve cela ridicule. Aller comparer l'adaptation à l'original, quelle drôle d'idée. J'écoute un disque comme il est, sans savoir s'il a été copié. Et puis il y en a assez de tous ces Américains qui nous envahissent. C'est comme pour les films sous-titrés, c'est idiot. On devrait tous les doubler...

Michel. Il ne faut pas être trop catégorique ni dans un sens ni dans l'autre. Il y a des adaptations ratées, par exemple lorsque Sheila pique un truc de Manfred Mann, d'autres qui sont à peu près potables — je pense à « L'Homme en noir » que Sylvie a pris à Roy Orbison — et d'autres carrément formidables, par exemple, « Fauché » de Ray Charles par Eddy Mitchell. On ne peut pas être à priori contre les adaptations, car je crois que cela plaît au grand public. Et plus il y aura de gens pour aimer le rock, mieux ça vaudra, même si cela doit entraîner une baisse de qualité. Car rien ne pourra nous empêcher, nous les vrais amateurs, de nous régaler avec les originaux qui ont d'ailleurs d'autant plus de chances d'être publiés en France qu'ils sont adaptés. Jamais on n'aurait pu se procurer tous les disques de rock américains s'il n'y avait eu la vogue du rock français. Mais là où le problème est plus grave, c'est pour l'émission...

Justement, j'allais vous poser la question : « Que pensez-vous de la proportion rock français-rock américain dans l'émission ? »

Eva. C'est très mal fait dans l'émission. Comme je supporte difficilement les Sheila, Claude François, Frank Alamo, Monty et autres Michèle Torr, je dois entendre plus de 50 % de disques d'eux avant de goûter un Chuck Berry, un Rolling Stones ou un bon vieux Presley ! Daniel devrait rassembler tous les rockers purs dans une séquence, au début de l'émission ou à la fin, ou consacrer toute une émission, un jour par semaine, au bon rock. Tout comme il existe le soir une demi-heure de jazz, il y aurait — à côté de « Salut les Copains » — « Pour ceux qui aiment le rock ».

Guy. Très bonne idée. Comme ça, on serait débarrassé de ces Américains que personne ne comprend et qui font du tort à la musique française.

Chantal. Pas du tout d'accord. L'émission est très bien comme ça. J'ai envie d'écouter Frank Alamo et aussi les Rolling Stones. C'est même parce que les disques sont mélangés que l'ensemble est aussi agréable. Si je devais passer une demi-heure avec seulement du Buddy Holly et de l'Eddie Cochran, je serais vite fatiguée. D'ailleurs, avez-vous pensé à l'effroyable monotonie qui se dégagerait de cette émission 100 % rock américain ? Non ! Vive la formule actuelle.

Didier. Evidemment, par goût je serais assez excité par une émission 100 % rock, mais il y a une chose avec laquelle Daniel doit compter et elle très importante. Les disques de Johnny, de Claude François, de Sylvie, de Françoise se vendent par centaines de milliers d'exemplaires, tandis que les originaux, même à la grande époque de Presley, se vendent dix ou vingt fois moins. Cela veut dire qu'il y a beaucoup plus de public pour le rock adapté que pour l'autre. Or, un programme quotidien comme celui de Daniel doit s'adresser à un public très nombreux, le plus nombreux possible. S'il devait y avoir une chute du nombre des auditeurs, la direction supprimerait l'émission, ou alors la placerait à minuit, et encore... Je crois que la formule actuelle est la bonne. Les amateurs de rock américain peuvent écouter toutes les nouveautés, il y a des séquences consacrées aux pionniers, et le passage majoritaire des morceaux français — parmi lesquels, il faut bien le dire, il existe des tas de disques très très bons — contente tout le monde, même les parents qui écoutent l'émission, puisque cinq heures de l'après-midi c'est quand même une heure où il y a beaucoup de mamans auprès du poste.

Annie. C'est aussi mon avis. Et mon frère qui m'a fait connaître l'émission m'a toujours dit qu'à ses débuts, lorsqu'elle était plus « américaine », elle n'avait pas autant de succès qu'aujourd'hui.

Marie-José. Je trouve qu'il y a trop de disques américains. Et pourquoi jamais Dalida et Enrico Macias ?

Régis. Parce qu'ils passent toute la journée en dehors de « Salut les Copains ». « Salut les Copains », c'est notre coin à nous. A la rigueur, de temps en temps, un Brassens, à cause des paroles qui sont de vrais poèmes, mais les autres détruiraient le rythme du programme.

Chantal. Moi, j'ajouterais quelquefois Brel, mais surtout pas Macias qui n'a rien à faire dans notre programme. A part cela, je trouve « Salut les Copains » formidable.

Annie. Moi aussi. Mais il devrait y avoir plus de disques « musée », car comme je n'aime « Salut les Copains » que depuis un an, cela me permettrait d'écouter des morceaux que je ne connais pas et qui sont souvent extra.

Michel. Le musée, c'est une bonne idée. Je ne critiquerai pas le programme, car je pense que l'essentiel c'est d'arriver à plaire à un maximum d'auditeurs tout en restant fidèle à ses idées, c'est-à-dire populariser la musique moderne, rythmée et toujours fraîche. Daniel a réussi un tour de force exceptionnel avec « Salut les Copains », l'émission comme le bouquin. Nous sentons maintenant que nous sommes des millions à aimer la même (suite page 110)

AUTOUR DU MAGNÉTOPHONE

(Suite de la p. 109) chose et à ne pas être considérés comme des crétins infantiles. Bien sûr, il y a des divergences entre nous et heureusement. Moi, j'aime les Beatles et Johnny, toi, tu préfères Sheila et Claude François, un autre ne jure que par le rock noir, ou par les nouveaux venus tels Monty et France Gall, mais nous sommes bien d'accord sur le fond : que notre univers de « copains » soit bien à nous. J'espère que lorsque nous serons plus vieux nous continuerons à rester fidèles à nos enthousiasmes. Si la machine à explorer le temps existait, je voudrais pouvoir écouter un programme de « Salut les Copains » en 1970 ! Le vrai rock va connaître, grâce aux Rollings Stones et aux Beatles, des années fastes.

BULLETIN D'ABONNEMENT SALUT LES COPAINS

Remplissez le bon en lettre majuscules et envoyez-le à l'adresse ci-dessous. POUR UN ABONNEMENT D'UN AN : FRANCE 17 F - ETRANGER 23 F

ABONNEMENT ○ RÉABONNEMENT ○

NOM _____

PRÉNOM _____

RUE _____

VILLE _____ DÉP. _____

C.C.P. 19.982-90

Ci-joint : chèque bancaire, chèque postal, chèque de virement, mandat postal. Rayer les mentions inutiles.

SALUT LES COPAINS

8, RUE MARBEUF, PARIS-8e

Soyez dans le vent !

Apprenez à DANSER...

les dernières danses en vogue :

Hully-gully, Bird, Snap, Shake, Watusi, Letkiss, Jack Rabbit, Bernardin;

ainsi que les danses traditionnelles :

Rock, Be-bop, Charleston, Cha-cha, etc.;

et celles qui (en vous donnant une souplesse exceptionnelle) vous prépareront et vous entraîneront au ski :

les danses à claquettes...

avec **JACQUES BENSE**

champion du monde de danses

177, Fg-Poissonnière, Paris-9e - Tél. 878 02-56

Alerte aux Muscles en France !

Les Experts : Il était grand temps !

Un nouveau constructeur de muscles surpuissant conquiert le monde !

Il convainct même ceux qui étaient jusqu'à présent les plus sceptiques.

Pourquoi donc ?

● PARCE QUE DES MILLIERS DE GENS ONT APPRIS A CONNAITRE LE NOUVEL EXALTANT QUE DONNE UN CORPS ATHLÉTIQUE. UN NOUVEL APPAREIL DE SPORT, LE « BULLWORKER 2 » MET FIN ENERGIQUEMENT AUX JAMBES ET AUX BRAS GRÊLES, AUX POITRINES TOMBANTES, ET AU "BALLON" VENTRAL DES AUTOMOBILISTES. POUR DÉVELOPPER CHAQUE GROUPE DE MUSCLES, IL SUFFIT D'UTILISER LE NOUVEL APPAREIL CHAQUE JOUR, *PENDANT SEPT SECONDES SEULEMENT.*

● VOUS AUGMENTEZ VOTRE FORCE DE 4% EN UNE SEMAINE ! LE "BULLWORKER 2" MODÈLE TOUT LE CORPS PLUS HARMONIEUSEMENT QUE N'IMPORTE QUEL SPORT. TOUT JUSTE IMPORTÉ D'ALLEMAGNE, IL EST DÉJÀ L'APPAREIL D'ENTRAINEMENT LE PLUS DEMANDÉ EN FRANCE !

Vous saurez ce que vous pouvez obtenir personnellement avec le "Bullworker" en lisant une passionnante brochure qui vous sera envoyée tout à fait gratuitement.

Tous ceux qui ont lu cette brochure clament leur enthousiasme pour un système de constructeur de muscles tel que le monde n'en avait jamais connu !

Ecrivez seulement sur une Carte postale : "Demande de documentation".

SAPEC
1, Rue Suffren Reymond (Serv. BWN 7)
MONACO.

APPRENEZ UN VRAI MÉTIER

LA COMPTABILITÉ

en quelques mois d'études chez vous vous pouvez devenir comptable grâce à la

MÉTHODE PROGRESSIVE INTÉGRALE

Formation complète accélérée

UNE CARRIÈRE PLEINE D'AVENIR

Il suffit de regarder les offres d'emploi des petites annonces pour se rendre compte des nombreux débouchés qui existent pour tous ceux qui connaissent la comptabilité. Profession passionnante, agréable et bien rémunérée, la comptabilité est une carrière idéale pour tous ceux qui veulent faire un nouveau départ.

UNE ÉTUDE PASSIONNANTE ET FACILE

Grâce à la nouvelle méthode progressive-intégrale, l'étude de la comptabilité est maintenant à la portée de tous. Aucun diplôme n'est nécessaire : le niveau du certificat d'études est suffisant. Vous étudiez chez vous, aux heures qui vous conviennent, et recevez absolument tout ce qu'il vous faut pour réussir (aucun achat de livres, tout est fourni).

VOTRE SUCCÈS EST ASSURÉ

La méthode progressive-intégrale est à la fois plus facile et plus efficace : elle vous apporte la totalité des connaissances nécessaires pour réussir au C.A.P. d'aide-comptable, en même temps qu'une multitude de conseils pratiques que vous utiliserez constamment dans votre vie professionnelle. La méthode progressive-intégrale est en outre la seule qui vous fasse passer, tout au long de vos études, de véritables examens vous permettant de vous rendre compte de vos progrès réels. C'est donc une formation complète et sans lacune que vous aurez.

POUR RÉUSSIR DANS LA VIE

Voulez-vous progresser? Voulez-vous améliorer rapidement votre niveau de vie et en même temps vous préparer un avenir brillant : votre chance, la voici. Demandez la documentation sur les carrières comptables et sur la méthode progressive-intégrale, mais faites-le tout de suite, car actuellement vous pouvez profiter d'un avantage exceptionnel.

GRATUIT Découpez ce bon ou recopiez-le et adressez-le à : Service 65 A, Centre d'Etudes, 3, rue Ruhmkorff, Paris-17e

Veuillez m'envoyer sans aucun engagement votre documentation sur la comptabilité, sur votre méthode et sur l'avantage indiqué.

NOM .....

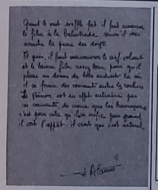
Adresse complète .....

GRAPHOLOGIE

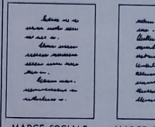
(Suite de la page 89.) compacts, serrés. Inversement, il n'y a pas trop d'espaces vides, de « cheminées ». On note également un rapport harmonieux entre le volume de l'écriture et le format du papier. Cette bonne mise en page indique que Frank Alamo sait établir d'excellents contacts avec les êtres humains, qu'il n'est ni timide socialement, ni refermé sur lui-même, qu'il ne fuit pas dans le rêve mais, au contraire, qu'il est bien accroché à la réalité.

Si l'on analyse plus en détail la mise en page, on doit étudier les différentes marges. Il y en a cinq : marge de gauche, marge de droite, marge du haut, marge du bas, marge sociale. Le schéma suivant indique où se situent sur le papier ces marges.

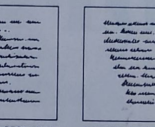
En ce qui concerne la marge de gauche et celle de droite, on doit considérer la largeur et la direction (marge rectiligne, fuyante, mordante, sinueuse).



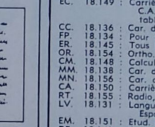
MARGE DU HAUT



MARGE SOCIALE

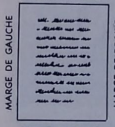


MARGE RECTILIGNE



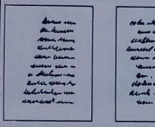
MARGE FUYANTE

MARGE DE GAUCHE

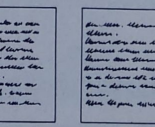


MARGE DE DROITE

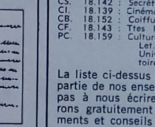
MARGE DU BAS



MARGE MORDANTE



MARGE SINUEUSE



ABSENCE DE MARGE

Le schéma suivant montre les différentes directions possibles de marges. La marge de gauche de Frank est moyennement large. Cela signifie qu'il est bien adapté à la société, qu'il tient compte de l'existence d'autrui. La direction de sa marge de gauche est sinueuse — ce qui indique une certaine inégalité dans le rythme de son activité. Sa marge de droite est inégale et sinueuse. On peut en déduire qu'il éprouve une certaine anxiété vis-à-vis de l'avenir et de l'inconnu. Sa marge du haut est moyennement large, bien proportionnée, comme la marge de gauche, par rapport à la grandeur de l'écriture et le format du papier. Cela prouve une bonne organisation dans sa vie pratique, ainsi que du savoir-vivre. On remarquera que sa signature est placée loin du texte, en fin de page, mais laissant une place suffisante à la marge du bas. On en conclut que le scripteur sait prendre ses distances par rapport au monde extérieur, qu'il n'est pas « englué » dans les situations où il se trouve placé. La marge sociale consiste à réserver un alignement spécial (plus grand que celui de la marge de gauche) aux premières lettres de chaque paragraphe, de façon que ce dernier soit mis en évidence. Cette marge sociale n'existe pas dans l'écriture de Frank, mais le texte est trop court pour affirmer qu'il n'en tient jamais compte. Dans ce cas, il est préférable de s'abstenir de donner une interprétation psychologique qui pourrait être fausse.

Il est important de souligner qu'il y a interdépendance des marges en ce sens que la façon de faire une marge renforce ou atténue les significations psychologiques des autres marges.

Après avoir analysé dans les détails la mise en page de Frank Alamo, on peut conclure qu'il a du bon sens, beaucoup de simplicité sans pour autant être sans-gêne, le goût des contacts humains, du sens pratique mais une certaine instabilité au niveau de l'action, de l'appréhension en ce qui concerne son avenir. Il reste très sympathique dans l'ensemble. **F. de PARAGAN.**

à tous ceux qui hésitent sur le choix d'une carrière

quels que soient leur âge, leurs aptitudes, l'**ECOLE UNIVERSELLE** leur offre le moyen de se créer, dans le plus court délai, avec le maximum de chances, une situation conforme à leurs goûts, dans tous les domaines de l'activité :

SUIVEZ CHEZ VOUS l'enseignement par correspondance de

L'ÉCOLE UNIVERSELLE

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

CE. 18.130 : Les 1ères classes. 1er degré.
TC. 18.135 : Toutes les classes et examens.
ED. 18.132 : Les Etud. de Droit : Cap. Lic.
ES. 18.144 : Les Etudes supér. de Sciences. M.G.P., M.P.C., S.P.C.N., C.P.E.M.
EL. 18.153 : Les Etudes supér. de Lettres.
GE. 18.157 : Gdes Ecoles et Ecoles Spéciales.
AG. 18.170 : Carrières de l'Agriculture.
CT. 18.133 : Carrières de l'Industrie et des Travaux Publics.
DI. 18.145 : Carrières du Dessin Industriel.
MV. 18.137 : Carrières du Métre : Métreur, Métreur-vérificateur.
LE. 18.147 : Carrières de l'Electronique.
EC. 18.149 : Carrières de la comptabilité : C.A.P. ; B.P., Expertise comptable.
CC. 18.136 : Car. du Commerce, C.A.P., B.P.
FP. 18.134 : Pour devenir Fonctionnaire.
ER. 18.145 : Tous les Emplois Réservés.
OR. 18.154 : Ortho. ; Rédac.; Conversation.
CM. 18.148 : Calcul extra-rapide et mental.
MM. 18.138 : Car. de la Marine Marchande.
MN. 18.156 : Car. de la Marine Nationale.
CA. 18.150 : Carrières de l'Aviation.
RT. 18.155 : Radio, Télévision.
LV. 18.131 : Langues Vivantes : Anglais, Espagnol, Allem., Tourisme.
EM. 18.151 : Etud. Music. : Guit., Guit. élec.
DP. 18.141 : Arts du Dessin : Peint. Profes.
CO. 18.158 : Carrières Couture et Mode.
CS. 18.142 : Secrétariats : Journalisme.
CI. 18.139 : Cinéma : Photograp., I.D.H.E.C.
CB. 18.152 : Coiffure et Soins de Beauté.
CF. 18.143 : Tres les Carrières Féminines.
PC. 18.159 : Cultura : Cours de perf. cultur. Let., Sciences, Arts, Actual. Universa ; Enseign. préparatoire aux études supérieures.

La liste ci-dessus ne comprend qu'une partie de nos enseignements. N'hésitez pas à nous écrire. Nous vous donnerons gratuitement tous les renseignements et conseils qu'il vous plaira de nous demander.

57 ans de succès dans le monde entier

A découper ou à recopier

ENVOI GRATUIT

ÉCOLE UNIVERSELLE
59, Bd Exelmans, PARIS (16e)

Brochure N° .....

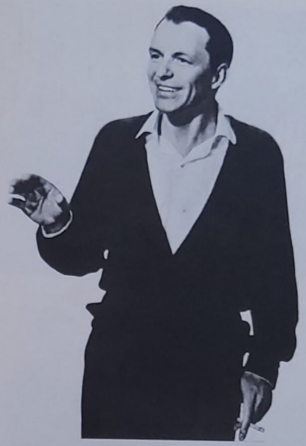
NOM .....

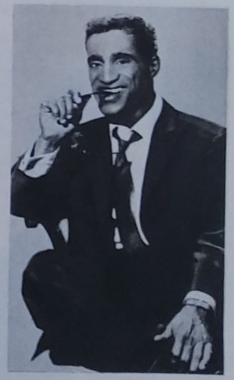
Adresse .....

Edité par Union des Editions Modernes, S.A.R.L. au capital de 100.000 F. — Comité de direction : D. Fillipacchi et F. Ténot (directeurs de la publication) ; Jean Hohman, M. Hermann (administrateurs). — Loi 49.956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. — Dépôt à la date de parution. — Commission paritaire n° 39.264. — Composition SIRLO. — Imprimerie C.D.D., Maisons-Alfort (Seine) — Imprimé en France.

depuis sa naissance
en janvier 1955

a lancé plus de
100 vedettes
et fait connaître
en France
ces visages





RÉSULTATS DU CONCOURS

Quelle était la phrase prononcée par MAURICE BIRAUD ?

Maurice Biraud disait : "Vous écoutez Europe N° 1 tous les jours à tout moment." La bonne réponse se traduisait sur le bulletin-réponse par les chiffres "1-5-9-11-13".

LES 12 RAISONS DE PRÉFÉRER EUROPE N° 1

Voici la liste type établie par le Jury. Il a classé les 12 raisons de préférer Europe N° 1 dans l'ordre d'importance suivant :

1° **POUR SA RAPIDITÉ A VOUS INFORMER**
2° **POUR LE TON CORDIAL DE SES MENEURS DE JEU**
3° Pour la qualité de ses reportages
4° Pour ses "flashes" à toutes les heures
5° Pour l'objectivité de ses informations
6° Parce qu'il est toujours le premier
7° Pour sa formule de musique avant toute chose
8° Parce qu'il découvre les vedettes et les succès
9° Pour son dimanche gai
10° Parce qu'il est toujours dans le vent
11° Pour ses programmes musicaux
12° Parce qu'il s'intéresse spécialement aux villages et aux campagnes.

Nous vous avions demandé de classer 6 de ces 12 raisons dans l'ordre d'importance. La liste du Jury pour ces 6 raisons se traduisait donc par les chiffres : "16-18-27-19-22-25".

VOUS AVEZ PLÉBISCITÉ LA FORMULE D'EUROPE N° 1 !

plus de 200.000, un sur trois, qui avez dit préférer Europe N° 1 pour sa rapidité à vous informer. Vous avez mis en deuxième position, avec 16 % des voix, le ton cordial des meneurs de jeu d'Europe N° 1. Vous avez ainsi ratifié notre "formule".

LES GAGNANTS

***1er prix** : Villa provençale dans le domaine de la Tour de Mare, avec son terrain de 1.643 m² valant au total 125.000 F.
Françoise MORZELLE
5, place Honoré-Clair, ARLES

***2e prix** : Cabin-Cruiser "MOYNET 860" d'une valeur de 69.000 F.
Muguette FENEULLE
13, rue Charles-Schmidt, SAINT-OUEN (Seine)

***3e prix** : Mas provençal à la Tour de Mare, valeur 52.000 F.
Alain COUPE
78, rue de la Gare, FOUQUEREUIL (Pas-de-Calais)

***4e prix** : voiture de sport MATRA-BONNET "DJET V" valeur 19.000 F.
Christian BOUTOU
à SOUMENSAC (Lot-et-Garonne)

***5e prix** : Caravane TRAELER "Californie" valant 14.000 F.
Pierre BERGER
Rue de la République, COURS (Rhône)

***6e prix** : Hors-bord TRIGANO "Aquila" d'une valeur de 3.647 F.
Guy DELARUE
37, avenue d'Italie, PARIS 13e

***7e prix** : Téléviseur TEVEA "Consolette" valant 2.319 F.
Nicole CHAUVIN
8, rue de Châteauroux, LIMOGES (Haute-Vienne)

Tous les autres gagnants seront avertis directement par lettre personnelle. EUROPE N° 1 les félicite et remercie tous ceux qui ont bien voulu participer à son grand concours.

la petite soeur de s.l.c. paraît le 15 de chaque mois